

EVALUATION DE L'IMPACT SOCIAL DE MEDOR

MÉDOR



CONTENU DU RAPPORT

INTRODUCTION	4
1. LA DEMARCHE D’EVALUATION DE L’IMPACT SOCIAL APPLIQUEE A MÉDOR.....	4
1.1. L’impact social et son évaluation : définition courte	4
1.2. Une démarche d’évaluation de l’impact social en trois étapes	4
1.3. Diagnostic et choix de la question évaluative	5
1.4. Dispositif de récolte des données	9
2. ANALYSE DES DONNEES ET VALORISATION DE L’IMPACT SOCIAL	10
2.1. Profils des répondants.....	10
Variables retenues.....	10
Age.....	11
Activité principale.....	12
Secteur et domaine principal d’activité	12
Lieu de résidence et zone d’habitation	13
Degré d’engagement (citoyen, associatif ou politique)	14
Depuis combien de temps lisez-vous Médor ?.....	15
Abonnement à Médor ou pas	16
Format de lecture de Médor	16
Fréquence de lecture ou consultation de Médor.....	17
Membre de la coopérative ou pas	18
Remarques.....	19
2.2. Traitement général des données : tri à plat	19
2.2.1. Médor et toi.....	20
Comment as-tu connu Médor ?	20
Pourquoi as-tu choisi de t’abonner à Médor ?.....	20
Pourquoi as-tu choisi de ne pas t’abonner ou te réabonner à Médor ?.....	21
2.2.2. Pourquoi lire Médor ?	22
Selon toi, quel est l’intérêt de lire ou consulter un média comme Médor en 2022 ?	23
En général, que ressens-tu après la lecture d’un article de Médor ?	34
Pourquoi ressens-tu cela ?	38
Quelles sont les 3 choses que tu aimes le plus dans Médor ?	39
Quelles sont les 3 choses que tu aimes le moins dans Médor ?	41
Concrètement, qu’est-ce que ça change pour toi de lire Médor ?	44
2.2.3. Qu’est-ce que ça fait de lire Médor ?.....	47
Etre bien informé-e	47

Prendre part à la société	50
Développer ma capacité d’agir sur la société	54
Selon toi, est-ce que Médor permet une amélioration du débat démocratique en Belgique ?... 57	
Si oui, en quoi ?	57
Selon toi, est-ce que Médor est inspirateur de changements dans la société belge ?.....	59
Si oui, en quoi ?	59
Selon toi, est-ce que Médor est un média innovant comparé aux autres ?	60
Si oui, en quoi ?	60
2.2.4. Pour finir	62
Si tu pouvais changer quelque chose à Médor, ce serait quoi ?.....	62
Offrirais-tu un abonnement Médor à quelqu’un ?	63
Les thématiques principales sur lesquelles je cherche à m’informer	63
2.3. Croisement des données quantitatives.....	64
Croisement des données avec la variable « âge ».....	64
Croisement des données avec les variables « lieu de résidence » et « zone d’habitation »	65
Croisement des données avec les variables « activité principale », « secteur d’activité » et « domaine d’activité ».....	65
Croisement des données avec la variable « niveau d’engagement »	66
Croisement des données avec la variable « depuis quand je lis Médor »	67
Croisement des données avec la variable « format de lecture ».....	67
Croisement des données avec la variable « abonnement »	68
Croisement des données avec la variable « fréquence de lecture ».....	70
Croisement des données avec la variable « membre de la coopérative ».....	71
2.4. Conclusion	71
2.5. Biais et limites.....	71
3. APRÈS L’ÉVALUATION D’IMPACT SOCIAL : DES PISTES DE VALORISATION	73
TABLE DES ANNEXES.....	76
ANNEXE 1 : Synthèse des éléments récoltés lors du Focus Group et du sondage en ligne (préalable à la construction du questionnaire)	77
ANNEXE 2 : Questionnaire.....	86

INTRODUCTION.

Dans le cadre des bourses « Impact Social » de la Région wallonne, un dialogue s'est instauré entre Médor et SAW-B. Le dossier de candidature a convaincu le jury et Médor a obtenu une bourse pour réaliser avec notre accompagnement une évaluation d'impact social.

Au cours de ce dialogue, il est apparu que Médor souhaitait centrer le processus d'évaluation sur ses impacts en tant que média (version imprimée et version numérique). La question évaluative qui est apparue porte ainsi sur **l'impact social de Médor, en tant que média, sur ses publics.**

La mission d'accompagnement par SAW-B a été estimée à 12 jours de travail. Elle s'est déroulée du mois de mars 2022 au mois de novembre 2022.

1. LA DEMARCHE D'ÉVALUATION DE L'IMPACT SOCIAL APPLIQUÉE À MÉDOR

1.1. L'impact social et son évaluation : définition courte

Il existe un florilège de définitions de l'impact social, tout comme il existe de nombreuses méthodes d'évaluation. Au sein de SAW-B, nous avons choisi des définitions qui reflètent notre vision des choses et qui envisagent l'impact social dans toutes ses dimensions.

Impact social

« Ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients), directes ou indirectes, et internes (salariés, bénévoles), que sur la société en général, issues de la capacité de l'organisation (ou d'un groupe d'organisations) à anticiper des besoins pas ou mal satisfaits et à y répondre, via ses missions de prévention, réparation ou compensation. Il se traduit en termes de bien-être individuel, de comportements, de capacités, de pratiques sectorielles, d'innovations sociales ou de décisions publiques. »¹

Évaluation de l'impact social

« Processus visant à comprendre, mesurer ou valoriser les effets, négatifs ou positifs, générés par une entreprise sociale sur ses parties prenantes et sur la société. »²

1.2. Une démarche d'évaluation de l'impact social en trois étapes

Notre démarche d'évaluation de l'impact social repose sur un processus en trois étapes, que nous avons appliqué avec Médor.



¹ Conseil Supérieur de l'Économie Sociale et Solidaire, France.

² Petit précis de l'évaluation de l'impact social (AVISE/ESSEC/MOUVES).

1.3. Diagnostic et choix de la question évaluative

Evaluer l'impact social complet d'une structure sociale demanderait plusieurs années³, la première étape de notre démarche d'évaluation consiste à fixer la (ou les) question(s) d'évaluation prioritaire(s). Ce travail n'empêche nullement la structure d'avoir une idée, même précise de ce qu'elle veut. Nous demandons cependant que le choix définitif intervienne à la fin de cette première phase.

Dans le cas de cette mission avec Médor, le dispositif d'appel à projet lié aux bourses octroyées par la Région Wallonne demandait à ce que la thématique de l'évaluation soit définie en amont. Médor a souhaité explorer les impacts de son média sur son lectorat (ses coopérateurs, ses membres abonnés et son lectorat plus sporadique) en matière d'enrichissement de la démocratie au sens large (esprit critique, participation, envie d'agir, etc.).

Après un travail préalable de récolte d'informations, une séance de 3h de travail en groupe a été proposée à l'équipe de Médor, à ses collaborateurs (graphistes et journalistes) ainsi qu'à des membres de son conseil d'administration, autour de l'outil « chaîne de valeurs » (figure ci-après).



Cet outil est intéressant pour plusieurs raisons

- Il interroge la structure par rapport à elle-même en listant les besoins sociétaux qu'elle cherche à combler, les missions qu'elle s'est fixées pour y répondre, les ressources qu'elle a, les activités qu'elle met en place pour remplir ses missions, les résultats qu'elle pense atteindre et les impacts qu'elle espère avoir sur ses publics ;
- Il permet de croiser les regards et faire prendre un pas de recul à tous les participants ;
- Il fait émerger des débats et des échanges entre les personnes présentes sur des zones d'ombre et/ou les plus-values de la structure ;
- Il permet à l'équipe de SAW-B de mieux comprendre la structure tant sur ses aspects formels qu'informels.

Ainsi, le 25 mars 2022, 9 personnes se sont réunies pour construire ensemble la chaîne de valeurs de Médor, reprise dans le tableau ci-après.

³ En effet, on peut évaluer l'impact sur de multiples dimensions et personnes tant sur hier, aujourd'hui et demain.

BESOINS SOCIAUX / SOCIÉTAUX	MISSIONS	RESSOURCES	ACTIVITES/PRATIQUES	RESULTATS	IMPACTS
<p>Etre informé / Information indépendante et de qualité = info locale, en profondeur, confiance, temps (sortir de l'urgence), recul et qualité</p> <p>Confiance de la société envers les médias</p> <p>Changer l'imaginaire : forme et fond, ouvrir des portes, innovation, changement de paradigme</p> <p>Mauvaises conditions de travail dans le secteur de la presse : besoin de solidarité et d'accompagnement pour tous les métiers de la presse</p> <p>Questionner le monde du travail (en général et dans la presse) : au cœur du projet Médor : information, réflexion, pratiques, propositions</p> <p>Démocratie / Meilleur débat démocratique</p>	<p>Travailler un nouveau rapport texte – image Questionner les rapports entre visuel et texte</p> <p>Nourrir le débat démocratique et en être garants</p> <p>Lutter contre les formes d'injustice</p> <p>Donner des horizons nouveaux : aux lecteur.rices, journalistes, graphistes et collaborateur.rices, citoyen.nes, Société</p> <p>Inclure / Donner la parole à ceux qui la prennent moins ou qui ne sont pas entendus</p> <p>Représenter la diversité de la société belge</p> <p>Informers avec recul et hors urgence</p> <p>Vulgariser / Décortiquer : simplifier les notions complexes, faire comprendre les rouages structurels</p>	<p>Equipe élargie et diverse Projet collectif</p> <p>Réseau de compétences et intérêts variés et complémentaires = CA, Communauté Médor (coopérateur.rices, Médorien.nes), personnes en charge du contenu (journalistes, graphistes notamment via collectif OSP, illustrateur.rices), acteurs de la production (imprimeurs, coopératives partenaires, ...), lecteur.rices abonné.es (membres) ou non</p> <p>Attention à la limitation du nombre de RH</p> <p>Outils les plus libres possibles (production, diffusion, RSS, ...)</p> <p>Lieu (bureau + siège social à Liège)</p> <p>Stock anciens numéros : ressource de promotion</p>	<p>Journalisme participatif : dialogue avec les lecteur.rices (outils numériques via questionnaires, témoignages, cartographies, ...), Médor tour (avant)</p> <p>Laboratoire / Innovation : Structure et fonctionnement de Médor avec notamment rédaction tournante</p> <p>Développement de la participation</p> <p>Prise de risques</p> <p>Logiciels libres / créative communs</p> <p>Choix visuels</p> <p>Bourses inclusion</p> <p>Rigueur journalistique : travailler sur les faits</p> <p>Défricheur : poser des lumières sur des sujets absents des médias ou des débats généraux</p> <p>Ethique dans les différents métiers : choix cohérents et réfléchis, belgitude</p>	<p>Au moins 7000 lecteur.rices, surtout à Bruxelles</p> <p>Questions : où ? a-t-on atteint un plateau des chiffres ?</p> <p>26 numéros</p> <p>2 millions de signes écrits par an depuis la mise en ligne du site web</p> <p>= beaucoup de productions !</p> <p>Plus de 6 ans de travail</p> <p>Pérennité du travail</p> <p>Esprit et aventure humaine hors du commun</p> <p>Agrandissement et diversification de l'équipe</p> <p>Reconnaissance de Médor comme un média indépendant de qualité (par les lecteur.rices, par les pairs, par la société)</p> <p>Hausse de la crédibilité professionnelle pour les travailleurs de Médor</p>	<p>Inspirant (sur structure et sur contenu) : pour la presse et autres médias, pour entrer dans le modèle coopératif</p> <p>Modèle pour la formation des nouveaux ou futurs journalistes</p> <p>Visibilité de la scène graphique et photographique belge (et au-delà)</p> <p>Création d'un espace, d'une voie unique entre alternatif et mainstream = main tendue aux punks sans renier Mousti = grand public mais hors des sentiers battus</p> <p>Parlementaires s'appuient sur les enquêtes pour interpellier les ministres en place</p> <p>Inclusion : hausse diversification des plumes</p> <p>Sur les citoyennes : ouvrir les yeux et les</p>

<p>Changement de société : lutte contre la corruption, inégalités, enjeux de société</p> <p>Horizon : espoir, plaisir, divertissement</p> <p>Représentation : des gens, des concepts, visuelle (donner à voir l'info)</p> <p>Vulgarisation</p> <p>Justice // égalité, inclusion = fiscale, écologique, économique, sociale ; solidarité ; cohésion : faire société, (se) rassembler ; rendre audibles les minorités ; représenter la diversité ; accessibilité (gratuité) ; accès de tous à l'information</p>	<p>Proposer un nouveau média pour la Belgique francophone</p> <p>Permettre une proximité avec les lecteur.rices</p> <p>Travail par slow journalisme d'intérêt public permettant une meilleure justice sociale</p> <p>Surprendre : sur le fond en ouvrant le champ des possibles et en donnant à lire/voir des points de vue pluriels ; sur la forme : nouvelles formes narratives et visuelles</p> <p>Pouvoir changer la chaîne d'organisation et de production du travail dans la presse (et au-delà ?) Interroger l'organisation du travail quel que soit le secteur</p> <p>Proposer un modèle d'organisation différent</p> <p>Inspirer</p>	<p>Fonctionnement horizontal</p> <p>Pratiques numériques puissantes : site internet, pratiques intégrées par tout le monde</p> <p>Indépendance éditoriale et financière : 80-90% ventes et abonnements 2% publicité 10% subsides aide à la presse Capital</p> <p>Attention à la rentabilité : objectif 1500 exemplaires en plus</p> <p>Bonne gestion de projet et bon soutien du CA (1 fois par mois)</p> <p>Belgique / territoire</p> <hr/> <p>Manques/limites : Équipe limitée TEMPS Site internet puissant (technique et forme) mais « hésitant » : compréhension des propositions pour les lecteur.rices ? ligne</p>	<p>Travail autour du plaisir de lecture et d'écriture</p> <p>Accessibilité et proximité Question du prix de l'abonnement : frein ? gratuité ? Article 27 (Asbl accès à la culture partenaire, seul média à le faire) Bourses inclusion Part à 20€ Site gratos Équipe disponible</p> <p>Fonctionnement en horizontal Avantage : gouvernance démocratique et complémentarité Désavantage : prendre du temps, flou ou manque d'efficacité dans les prises de décisions ?</p> <p>Education aux médias / Vulgarisation Question licences ou questions juridiques Lien avec des partenaires, répondre à des demandes extérieures Réponses individuelles aux lecteur.rices qui nous écrivent Rappeler le projet Médor</p>	<p>Rythme de travail encore trop élevé Notoriété : Médor est devenu une « marque » ? → Look, identité visuelle Reconnu partout ? par tous ?</p> <p>Réussite de la participation Par ex : nombre important de participants aux enquêtes participatives, taux de réponses aux questionnaires en ligne, ...</p> <p>1700 coopérateur.rices Chiffre en augmentation depuis la levée de fonds Mais pas encore assez de liens avec les coopérateur.rices</p> <p>Réseau de solidarité entre médias qui se ressemblent : 3 réunions pour l'instant, projet en cours et prévu pour le mois de mai</p> <p>Identité visuelle forte et unique</p>	<p>esprits, prendre conscience</p> <p>Mise en lumière de réalités dans différents cercles démocratiques et de manière informelle</p> <p>Création d'une entreprise : changer le travail, création d'emplois, augmentation crédibilité, redonner envie de travailler dans la presse</p> <p>Médor est une référence en termes de positionnements</p> <p>Attention parfois attente trop élevée du public : idéalisation de ce qu'est Médor alors que limites aussi ? Positionnement attendu sur les sujets Média distant parce qu'idéalisé ? Exigence / droit à l'erreur ? Attention au revers de la médaille et au risque de limitation de la créativité dans notre manière de faire du journalisme, du</p>
--	--	--	--	---	---



		<p>éditoriale lisible ? forme ? fond ?</p> <p>Financements : actuellement plafond de verre → objectif augmenter nombre de lecteur.rices</p>	<p>S'adapter aux nouveaux usages (notamment RSS : trouver d'autres pratiques avec ces outils)</p> <p>Accompagnement et soutien : pilotes journalistes ou illustrateurs (notamment jeunes), administratif, gestion, plan diversité avec Actiris, plateforme, solidarité</p>	<p>fait des attentes et exigences fortes</p> <p>Médor comme contre-pouvoir</p>
--	--	--	--	---

Mots qualifiant Médor (bleu : début de rencontre / orange : fin de rencontre)

Cohérent

Coopération

Innovant

Lent

Illustré

Média

Coopération

Laboratoire

Horizon

Dense

Adaptabilité

Complexe

Perfectible (non-achevé, en chemin)

Positif

Organique

Encore en projet

Unique (l'être et le rester)

En plateau, plafond de verre



A partir des matériaux récoltés et des échanges organisés, des priorités ont émergé et ont aidé à confirmer la question évaluative pressentie.

1.4. Dispositif de récolte des données

Une fois la question évaluative formulée, nous pouvons récolter les données. Pour y parvenir, nous devons choisir une méthode adaptée tant à la question, qu'au temps disponible, aux ressources (financières, humaines...) mobilisables, aux envies de la structure. L'accompagnatrice propose l'un ou l'autre outil tenant compte d'un maximum d'éléments. Un sondage ne nécessite pas le même temps de travail que l'organisation de 50 entretiens par exemple. Il peut s'agir de la mise en place d'indicateurs mais aussi de méthodes plus riches comme les entretiens, le sondage, l'observation participante, l'analyse en groupe...

Concernant la mission réalisée avec Médor, le choix s'est porté sur une méthode de récolte de données à la fois quantitatives et qualitatives par questionnaire.

Pour coller au mieux aux réalités des publics de Médor, comprendre leurs attentes et leurs expériences du média, et commencer à comprendre ce que la lecture ou la consultation de Médor change pour eux, nous avons organisé un focus group (en visioconférence) réunissant une vingtaine de personnes, principalement des lecteurs et lectrices de Médor, pour beaucoup aussi coopérateurs et coopératrices, depuis plus ou moins longtemps. En parallèle, nous avons posé une question unique à la communauté de Médor en ligne (principalement via le site internet de Médor et les réseaux sociaux) : « En un mot, dites-nous pourquoi vous lisez Médor ? » 49 personnes ont répondu à cette question.

Les éléments qui sont ressortis de cette phase d'émergence sont disponibles en annexe de ce rapport (Annexe n°1).

Dans un processus de co-construction, le questionnaire a fait l'objet de plusieurs allers-retours entre SAW-B et Médor (définition des thématiques, création de la trame, formulations de départ, modifications, tests, reformulations, ...) jusqu'à aboutir à une version finalisée du questionnaire.

2. ANALYSE DES DONNEES ET VALORISATION DE L'IMPACT SOCIAL.

Le questionnaire a été administré au format numérique par Médor, en ciblant l'ensemble de son lectorat qui représente au total environ 6000 personnes.

Dans un premier temps, le questionnaire a été mis en ligne sur le site internet de Médor. Après avoir constaté des difficultés de complétion du questionnaire par les lecteurs, ainsi que des problèmes techniques dans la diffusion du formulaire via les outils web habituellement utilisés par Médor, nous avons décidé de transférer le questionnaire sur la plateforme en ligne *Drag'n Survey* pour la suite et fin de son administration.

Après trois mois de récolte de données (juin-septembre 2022), Médor a reçu 181 réponses via son site internet et 413 via la plateforme *Drag'n Survey*. Après avoir retiré les questionnaires vides ou trop incomplets, ainsi que les doublons, il reste en tout 563 questionnaires⁴ que nous avons traités et analysés en trois temps. D'abord, nous avons réalisé un traitement brut des données (tri à plat puis croisement des données avec les variables identifiées) qui a permis de réaliser une première série d'analyses statistiques quantitatives (variables et questions fermées ou à choix multiples) et d'analyses qualitatives thématiques et textuelles (questions ouvertes)⁵. Cette phase a été complétée par une lecture critique menée par l'accompagnatrice. Ensuite, les résultats ont été présentés à l'équipe de Médor. Elle a pu prendre connaissance des données et apporter son regard sur les premières analyses. Enfin, nous proposons ce rapport qui rassemble les différentes réflexions et analyses.

2.1. Profils des répondants

VARIABLES RETENUES

Afin de connaître les profils des répondants, et de pouvoir ensuite croiser les données recueillies selon certaines caractéristiques, nous avons identifié en collaboration avec l'équipe de Médor un certain nombre de « variables » qui nous semblaient pertinentes pour ce travail.

D'une part, des variables liées au profil sociodémographique des personnes :

- Age
- Activité principale
- Secteur d'activité
- Principal domaine d'activité
- Lieu de résidence
- Zone d'habitation
- Degré d'engagement (citoyen, associatif ou politique)

Notons que les questions liées au profil sociodémographique se trouvant en fin de questionnaire, elles ont obtenu un taux de réponse moindre.

D'autre part, des variables liées au rapport entre les répondants et Médor :

- Depuis combien de temps lisez-vous Médor ?

⁴ Le taux de réponse au questionnaire est de près de 10%. Le taux de complétion des questionnaires s'élève en moyenne à 60%.

⁵ Dans une démarche à la fois de transparence dans le processus d'analyse et de montée en compétence des équipes, le fichier Excel ayant servi au traitement des données a été partagé aux équipes de Médor.

- Abonnement à Médor ou pas
- Format de lecture de Médor
- Fréquence de lecture ou consultation de Médor
- Membre de la coopérative ou pas

Ces questions se trouvaient en début de questionnaire et ont été largement répondues.

Le nombre important de variables est en partie lié à l'absence de « profilage » du lectorat de Médor depuis le début du projet (hors données concernant les abonnements). Intégrer ces questions à l'enquête servait donc un double objectif : mieux cerner les « profils » des répondants au questionnaire et avoir une meilleure vision du lectorat de Médor.

Age

Le tableau suivant rend compte de la répartition des répondants en fonction de leur âge. La moyenne d'âge des répondants qui se sont exprimés s'élève à 47 ans.

Age	Nombre réponses	%
Entre 21 et 30 ans	50	9%
Entre 31 et 40 ans	105	19%
Entre 41 et 50 ans	100	18%
Entre 51 et 60 ans	71	13%
Entre 61 et 70 ans	54	10%
Plus de 70 ans	26	5%
Total réponses	406	72%
Non répondu	157	28%
Entre 18 et 44 ans	203	36%

Observons de plus près la tranche d'âge 18-44 ans. Celle-ci est utilisée comme référence par le CIM⁶, qui mesure l'audience des principaux médias en Belgique, et permet de comparer ce taux avec ceux d'autres médias.

On remarque ici que 36% des répondants (sur base du nombre total de répondants au questionnaire, soit 563) ont entre 18 et 44 ans. Rapporté au nombre de réponses exprimées pour cette question (406), ce taux s'élève à 50% des répondants.

A titre de comparaison, voici les pourcentages des 18-44 ans pour quelques-uns des quotidiens belges les plus consultés en 2022⁷ : 39,3% pour La Libre+La DH+L'Avenir (papier + numérique) ; 39,2% pour Avenir (papier + numérique) ; 42,1% pour SudInfo (papier + numérique) ; 37,9% pour Le Soir (papier + numérique).

Malgré des réponses manquantes, il semble que les répondants au questionnaire (et, en extrapolant, le lectorat de Médor) constituent un public plutôt jeune pour le secteur, en comparaison avec une presse plus « traditionnelle » et quotidienne. Il serait néanmoins intéressant de pouvoir comparer ces éléments avec ceux d'autres médias proches de Médor (fréquence, formats, ligne éditoriale, ...).

⁶ <https://www.cim.be/fr>

⁷ Chiffres issus des rapports du CIM en 2022, consultés le 12 janvier 2023. En ligne : <https://www.cim.be/fr/presse?date=2022%20-%20October&universe=French&page=1>

Activité principale

Le tableau suivant présente la répartition des répondants en fonction de leur activité principale.

Mon activité principale :	Nombre réponses	%
Je suis actuellement sans emploi	26	5%
Je suis étudiant·e	9	2%
Je suis pensionné·e	65	12%
Je suis indépendant·e	57	10%
Je suis fonctionnaire	67	12%
Je suis salarié·e	158	28%
Autre	38	7%
Total réponses	420	75%
Non répondu	143	25%

Les réponses obtenues à cette question montrent que, en comptant les réponses « autres », 320 personnes indiquent être professionnellement « actives », soit un taux de 57%. Pour information, d'après le dernier rapport du CIM (2022), voici le même taux pour quelques quotidiens belges : 48,7% pour La Libre+La DH+L'Avenir (papier + numérique) ; 50,4% pour Avenir (papier + numérique) ; 55,5% pour SudInfo (papier + numérique) ; 49,6% pour Le Soir (papier + numérique).

Par ailleurs, 12% des personnes ayant répondu au questionnaire indiquent être pensionnées, 5 % sans emploi et 2% en études. Ces derniers chiffres peuvent sembler surprenants car ils semblent bas au regard des audiences de lectorat recensées par le CIM pour d'autres médias. Il est cependant difficile de savoir s'il s'agit d'un public peu ou pas touché par Médor ou si les personnes concernées n'ont pas répondu au questionnaire ou à cette question en particulier.

Bien sûr, il est difficile de savoir si cette répartition par « activités » est représentative du lectorat de Médor, puisqu'il n'existe aucune base de données qui permettrait une analyse comparative.

A titre indicatif, le tableau ci-après croise l'activité principale des répondants avec leur tranche d'âge.

Activité / Age	Entre 21 et 30 ans	Entre 31 et 40 ans	Entre 41 et 50 ans	Entre 51 et 60 ans	Entre 61 et 70	Plus de 70 ans	Total
Je suis actuellement sans emploi	4	8	5	8	1		26
Je suis étudiant·e	7	2					9
Je suis pensionné·e					37	25	62
Je suis indépendant·e	9	18	14	9	2		52
Je suis fonctionnaire	4	14	23	21	2		64
Je suis salarié·e	19	53	50	25	6		153
Autre	6	10	8	7	6	1	38
Total	49	105	100	70	54	26	

Secteur et domaine principal d'activité

Pour compléter la question précédente, nous avons demandé aux personnes d'indiquer, d'une part, leur secteur d'activité et, d'autre part, leur principal domaine d'activité. Les tableaux suivants reprennent les réponses reçues à ces deux questions.

Mon secteur d'activité :		
	Nombre réponses	%
Non concerné-e	82	15%
Secteur marchand	79	14%
Secteur non-marchand	147	26%
Secteur public	114	20%
Total réponses	422	75%
Non répondu	141	25%

On remarque que plus d'un quart des réponses (26%) indiquent une activité dans le secteur non-marchand et 20% des réponses une activité dans le secteur public, contre 14% dans le secteur marchand.

Mon principal domaine d'activité :		
	Nombre réponses	%
Non concerné-e	54	10%
Administration publique	34	6%
Agro-alimentaire	2	0%
Artisanat	6	1%
Culture / Arts	55	10%
Droit / Justice	11	2%
Economie / Finances	18	3%
Enseignement / Formation	43	8%
Environnement / Ecologie	15	3%
Industrie	18	3%
Informatique / Numérique	27	5%
Politique / Diplomatie	8	1%
Presse / Edition	23	4%
Recherche	7	1%
Santé / Care	29	5%
Social	34	6%
Autre	34	6%
Total réponses	418	74%
Non répondu	145	26%

Concernant le principal domaine d'activité, les réponses sont plutôt bien réparties entre les différentes propositions. Une répartition qui semble plutôt représentative des thèmes habituellement abordés dans Médor.

A noter qu'on retrouve parmi les répondants 10% de représentants du secteur culturel/artistique, 8% d'enseignants ou formateurs, 11% de personnes travaillant dans le domaine du social ou de la santé/du care, 6% dans l'administration publique, 5% dans l'informatique/le numérique et 4% dans le secteur de la presse ou de l'édition.

Lieu de résidence et zone d'habitation

Ces deux variables, que sont le lieu de résidence et la zone d'habitation, ont été identifiées avec un enjeu particulier pour les équipes de Médor, s'agissant de vérifier si leur lectorat se concentre plutôt dans quelques zones urbaines ou si leurs publications réussissent à toucher un public plus large. Autrement dit, il s'agissant de pouvoir vérifier si certaines critiques voyant en Médor un média plutôt bruxello-centré sont fondées ou pas.

Malheureusement, cette récolte de données réalisée par questionnaire n'a pas été à la hauteur de l'enjeu, puisque, du fait d'un problème technique survenu sur le premier formulaire mis en ligne sur le site web de Médor, aucune réponse n'a été recueillie pour ces deux questions lors de cette première phase de recueil. Autrement dit, nous disposons uniquement des réponses obtenues via le formulaire mis en ligne sur la plateforme Drag'n Survey, soit moins de 250 réponses dans les deux cas, autrement dit moins de la moitié du nombre total de répondant.

S'il faut prendre ces réponses avec des pincettes, du fait de leur représentativité limitée, il est néanmoins intéressant de les observer. Elles sont reprises dans les deux tableaux suivants.

Mon lieu de résidence	Nombre réponses	%
Je ne réside pas en Belgique	4	1%
Province du Brabant wallon	28	5%
Province de Hainaut	16	3%
Province de Liège	51	9%
Province de Luxembourg	10	2%
Province de Namur	25	4%
Région de Bruxelles-Capitale	108	19%
Région flamande	7	1%
Total réponses	249	44%
Non répondu	314	56%

La répartition des réponses en fonction du lieu de résidence correspond plutôt bien aux informations détenues par Médor concernant le lieu d'habitation des personnes abonnées, pour lesquelles une base de données est nécessairement constituée pour l'envoi des numéros. On observe ici que 19% des répondants indiquent résider à Bruxelles-Capitale.

Attention néanmoins à une lecture de ces chiffres qui serait biaisée du fait d'écarts importants en termes de densité de population. Comparons donc plutôt les taux de pénétration pour chaque lieu (nombre de répondants/nombre total d'habitants) à l'aide du tableau suivant.

	Taux de pénétration	Nombre total d'habitants (Statbel)
Province du Brabant wallon	0,01%	409.782
Province de Hainaut	0,00%	1.351.127
Province de Liège	0,00%	1.110.989
Province de Luxembourg	0,00%	291.143
Province de Namur	0,01%	499.454
Région de Bruxelles-Capitale	0,01%	1.222.637

Les calculs présentés ici se basent sur les données démographiques recensées par Statbel (l'office belge de statistique) au 1^{er} janvier 2022⁸. On le voit, les écarts semblent ici bien moins creusés.

Concernant la zone d'habitation des répondants, les réponses obtenues sont présentées dans le tableau suivant.

J'habite en zone :	Nombre réponses	%
Urbaine	140	25%
Péri-urbaine	50	9%
Rurale	58	10%
Total réponses	248	44%
Non répondu	315	56%

Malgré un faible nombre de réponses recueillies, du fait de l'incident technique mentionné ci-avant, on observe que 25% d'entre elles indiquent une zone d'habitation urbaine, contrastant avec 10% pour une zone rurale et 9%

pour une zone péri-urbaine.

Degré d'engagement (citoyen, associatif ou politique)

Afin de mieux comprendre d'« où » parlent les personnes interrogées par le questionnaire, il nous a semblé pertinent de savoir comment elles se positionnent en termes d'engagement (citoyen, associatif ou politique), afin de voir si ce « degré d'engagement » a une influence sur leurs réponses.

Afin de bien situer chaque « degré d'engagement » proposé, nous avons donné une définition pour chaque proposition :

⁸ <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population>

- Une personne très engagée : je prends publiquement position sur des problèmes politiques ou sociaux et/ou je milite activement pour une ou plusieurs causes et/ou j'ai un mandat politique ;
- Une personne plutôt engagée : je défends des valeurs et les applique dans mes choix de vie et/ou je participe régulièrement à des échanges ou mouvements citoyens et/ou j'ai un mandat associatif ;
- Une personne peu engagée : même si je défends certaines idées, je n'ai pas l'habitude de prendre position ni/ou de participer à des échanges ou mouvements citoyens ;
- Une personne pas engagée.

Les réponses reçues à cette question sont reprises dans le tableau suivant.

Je me considère comme étant :	Nombre réponses	%	
Une personne très engagée	69	12%	On remarque que dans 44% des cas, les personnes se disent « plutôt engagées », contre 18% « peu engagées », 12% « très engagées » et seulement 1% de personnes qui se considèrent comme n'étant « pas engagées ».
Une personne plutôt engagée	246	44%	
Une personne peu engagée	104	18%	
Une personne pas engagée	4	1%	
Total réponses	423	75%	
Non répondu	140	25%	

Ces réponses montrent que le lectorat de Médor est porteur d'un certain nombre de valeurs et d'une vision citoyenne, pour ne pas dire politique, plutôt marquée. Il ne faut néanmoins pas négliger l'hypothèse selon laquelle ce sont les personnes les plus engagées, notamment auprès de Médor, qui ont plus aisément répondu à ce questionnaire (long et somme toute complexe), et qu'elles ne sont peut-être pas pour autant représentatives de l'ensemble du lectorat de Médor.

Le degré d'engagement exprimé est une variable dont il faudra bien tenir compte dans la suite de cette analyse, puisque le questionnaire tend notamment à interroger les impacts de Médor en termes d'éveil citoyen, de participation et d'engagement en société. Or, ce n'est pas la même chose de considérer ces éléments qu'on ait déjà un certain degré d'engagement ou qu'on n'en ait aucun. Les attentes peuvent différer, tout comme la vision des contenus et formats consultés.

Depuis combien de temps lisez-vous Médor ?

Le tableau suivant montre de nombreux répondants lisent Médor depuis plus de 2 ans (411, soit 73%), ce qui signifie qu'ils connaissent plutôt bien le média. Surtout, on voit que 37% des répondants (208) le lisent depuis plus de 5 ans, soit depuis le début du projet (Médor a été créé en 2015) ; des répondants qui sont donc proches de Médor.

Je lis Médor depuis :	Nombre réponses	%
Moins de 6 mois	29	5%
Entre 6 mois et 1 an	32	6%
Entre 1 et 2 ans	91	16%
Entre 2 et 5 ans	203	36%
Plus de 5 ans	208	37%
Total réponses	563	100%

Abonnement à Médor ou pas

Mon lien avec Médor :	Nombre réponses	%
Je suis actuellement abonné.e à Médor	357	63%
J'ai été abonné.e à Médor dans le passé mais je ne le suis plus	49	9%
Je n'ai jamais été abonné.e à Médor	157	28%
Total réponses	563	100%

En référence au tableau ci-avant, 63% des personnes ayant répondu au questionnaire sont actuellement abonnées à Médor (357). Il faut savoir que Médor compte environ 3000 abonnées, soit environ 50% de son public.

Il semble donc que les répondants abonnés ne soient que légèrement surreprésentés ici. Il s'agit d'un phénomène plutôt habituel dans les enquêtes menées par questionnaires, auxquelles répondent souvent plus facilement des personnes qui soutiennent le projet concerné et qui en sont les plus proches. Cela dit, on retrouve tout de même ici 206 personnes (soit 37% des répondants) indiquant ne pas être abonnées actuellement (qu'elles l'aient déjà été ou non), ce qui ne les a pas empêchés de se mobiliser pour donner leur avis.

Format de lecture de Médor

Je lis Médor :	Nombre réponses	%
Uniquement en papier	309	55%
Uniquement en ligne	35	6%
Les deux	219	39%
Total réponses	563	100%

On le voit dans le tableau ci-avant, les répondants consultant Médor uniquement en ligne sont peu nombreux (6%). Au contraire, 55% d'entre eux indiquent ne lire Médor qu'en version papier, et 39% consultent le média dans ses deux formats. Au total, 45% des répondants consultent la version web de Médor et 94% la version papier.

Des différences d'habitudes qui peuvent en partie s'expliquer par le fait qu'une partie des personnes suivent Médor depuis longtemps (avant la naissance de sa version web en 2019) et n'ont pas changé leur comportement de lecture, comme le montre le tableau suivant.

	Uniquement en papier	Uniquement en ligne	Les deux	Total général
Moins de 6 mois	14	10	5	29
Entre 6 mois et 1 an	16	6	10	32
Entre 1 et 2 ans	41	10	40	91
Entre 2 et 5 ans	116	6	81	203
Plus de 5 ans	122	3	83	208
Total général	309	35	219	563

De plus, les chiffres recensés par Médor montrent que le site web est surtout consulté par des personnes non-abonnées. Environ 1000 abonné-es (sur un total d'environ 3000) avaient consulté le site web au deuxième trimestre 2022, soit environ un tiers (environ 33%).

Lorsqu'on croise le format de lecture et la situation d'abonnement (voir tableau suivant), on voit que les personnes qui consultent uniquement la version web de Médor ne sont en effet pas abonnées (30/35). Néanmoins, environ 45% des répondants abonnés indiquent consulter le média dans sa version numérique (155 les deux, 5 uniquement en ligne), contre 55% uniquement en papier. Cela

montre que, malgré une préférence pour le format papier, la version web de Médor attire un lectorat large à la fois abonné et non-abonné.

	Uniquement en papier	Uniquement en ligne	Les deux	Total général
Je suis actuellement abonné.e à Médor	197	5	155	357
J'ai été abonné.e à Médor dans le passé mais je ne le suis plus	29	3	17	49
Je n'ai jamais été abonné.e à Médor	83	27	47	157
Total général	309	35	219	563

Fréquence de lecture ou consultation de Médor

Concernant la fréquence de lecture des répondants, le tableau ci-après montre une répartition plutôt équilibrée entre les options proposées, avec une légère tendance à lire ou consulter Médor « assidûment » (37%) et une moindre tendance à le faire « régulièrement » (15%).

En général, tous supports confondus, je lis ou consulte Médor :	Nombre réponses	%
Assidûment : je lis toutes les publications de Médor (ou presque)	209	37%
Souvent : je lis environ la moitié des publications de Médor	137	24%
Régulièrement : je lis environ un tiers des publications de Médor	82	15%
Ponctuellement : je ne lis que quelques publications de Médor	135	24%
Total réponses	563	100%

Il est intéressant de noter ici que presque un quart des répondants a pris le temps de remplir ce questionnaire malgré une consultation « ponctuelle » de Médor. L'enjeu de cette évaluation d'impact social semble donc avoir attiré un public assez large, même dans le cas d'une relation plus détachée au média.

Le tableau suivant montre que, en proportion, les lecteur-ices les plus assidu-es lisent surtout Médor sur papier (malgré une consultation des deux formats), alors que le rapport aux deux comportements de lecture s'équilibre lorsque la fréquence de consultation est moindre.

	Uniquement en papier	Uniquement en ligne	Les deux	Total général
Assidûment	138	1	70	209
Souvent	76	2	59	137
Régulièrement	37	7	38	82
Ponctuellement	58	25	52	135
Total général	309	35	219	563

Ces réponses sont à croiser avec les situations d'abonnement des répondants puisque, sans surprise, les personnes abonnées (qui lisent surtout sur papier) sont celles qui, en proportion, indiquent le plus lire ou consulter Médor : 49 % assidûment et 29% souvent. Cela dit, une proportion égale de 16% des personnes qui n'ont jamais été abonnées indiquent lire ou consulter Médor assidûment, souvent et régulièrement. Les personnes abonnées dans le passé mais qui ne le sont plus aujourd'hui consultent quant à elles Médor de manière plus ponctuelle. L'ensemble de ces éléments sont repris dans le tableau suivant.

	Actuellement abonné.e	Abonné.e dans le passé mais je ne le suis plus	Jamais été abonné.e	Total général
Assidûment	175	8	26	209
Souvent	104	8	25	137
Régulièrement	45	12	25	82
Ponctuellement	33	21	81	135
Total général	357	49	157	563

Membre de la coopérative ou pas

Médor est une coopérative qui compte aujourd’hui environ 1700 membres. Si le questionnaire n’interroge pas le modèle d’organisation de Médor, il nous a néanmoins semblé intéressant de savoir si les répondants sont membres ou non de la coopérative.

Le tableau ci-après permet d’observer la répartition des réponses en fonction de ce statut.

Je suis membre de la coopérative Médor :	Nombre réponses	%
Oui	227	40%
Non	332	59%
Total réponses	559	99%
Non répondu	4	1%

On voit que 227 membres de la coopérative ont répondu à l’enquête (soit 40% des répondants et environ 13% de l’ensemble des coopérateur-ices) et 332 non-membres (soit 59%). En partant de l’hypothèse que l’ensemble des membres de la coopérative lisent ou consultent Médor, ils représenteraient environ 28% du lectorat. On note donc ici une surreprésentation de cette catégorie parmi les répondants.

S’ils se sont particulièrement mobilisés (ou s’il a été plus facile de les mobiliser que d’autres), cela ne signifie pas pour autant qu’ils soient plus proches du média Médor que d’autres répondants. En effet, si les membres de la coopérative participent à l’assemblée générale de Médor, il n’existe pas réellement de relation privilégiée entre Médor et eux en termes d’accès aux contenus ou aux formats du média (mis à part la diffusion d’une newsletter spécifique à destination des membres de la coopérative). On peut donc interroger l’idée selon laquelle le fait d’être membre de la coopérative Médor impliquerait naturellement un rapport plus proche au média Médor que le fait de ne pas l’être. La proximité entre Médor et son lectorat ne se mesurerait-elle pas davantage en fonction d’autres éléments, comme la fréquence de consultation de la revue (papier ou web) ou encore le nombre d’années en tant que lecteur-ice ?

Pour vérifier cela, intéressons-nous aux deux tableaux suivants.

	Membre de la coopérative	%	Pas membre de la coopérative	%	Non répondu	Total général
Assidûment	108	48%	101	30%		209
Souvent	64	28%	73	22%		137
Régulièrement	25	11%	55	17%	2	82
Ponctuellement	30	13%	103	31%	2	135
Total général	227	100%	332	100%	4	563
	Membre de la coopérative	%	Pas membre de la coopérative	%	Non répondu	Total général
Moins de 6 mois	7	3%	21	6%	1	29
Entre 6 mois et 1 a	6	3%	26	8%		32
Entre 1 et 2 ans	31	14%	59	18%	1	91
Entre 2 et 5 ans	75	33%	127	38%	1	203
Plus de 5 ans	108	48%	99	30%	1	208
Total général	227	100%	332	100%	4	563

On voit ici que 48% des membres de la coopérative lisent assidûment Médor (et 28% souvent) contre 30% des non-membres (22% souvent). De même, 48% des membres lisent Médor depuis plus de 5 ans (33% depuis entre 2 et 5 ans) contre 30% des non-membres (38% depuis entre 2 et 5 ans). Ces précisions montrent que les membres de la coopérative Médor qui ont répondu font effectivement partie du lectorat proche du média (presque la moitié suit le projet depuis son commencement). Néanmoins, on observe des proportions presque équivalentes entre membres et non-membres

(notamment qui lisent souvent Médor, et qui le lisent depuis entre 2 et 5 ans) montrant que l'engagement dans la coopérative n'est pas un point central dans le rapport entre Médor et son lectorat, en termes de proximité ou de longévité, bien qu'une adhésion au média Médor peut se concrétiser dans le temps par une adhésion à la coopérative Médor (et vice-versa).

Remarques

En l'absence d'éléments de « profilage » du lectorat de Médor auquel se référer, il est difficile d'assurer que la population ayant répondu au questionnaire soit représentative du public de Médor. Néanmoins, grâce notamment à quelques repères chiffrés liés aux abonnements, aux personnes membres de la coopérative ou encore aux consultations du magazine web, on peut établir que les profils des personnes ayant répondu au questionnaire semblent peu ou prou coller à la réalité du lectorat (connu) de Médor. Notons cependant une légère surreprésentation des membres de la coopérative Médor parmi les réponses recueillies, s'expliquant vraisemblablement par les canaux de communication utilisés par Médor pour diffuser le questionnaire et, possiblement, par une sensibilisation plus importante aux enjeux d'une évaluation de l'impact social du média en termes de réflexion stratégique. Pour rappel, il avait déjà été plus aisé pour l'équipe de mobiliser des lecteur·ices membres de la coopérative lors de la phase de préparation de ce questionnaire.

2.2. Traitement général des données : tri à plat

Tout au long du questionnaire, nous avons choisi d'utiliser différents types de questions (fermées, à échelle, à choix multiples, ouvertes, ...). Cela nous a permis d'obtenir des éléments de réponses complémentaires permettant d'avoir une compréhension assez fine de ce que ses lecteurs et lectrices trouvent dans Médor, et de faire émerger les impacts du média sur les personnes qui le consulte.

Il est ici important de noter un taux de réponses élevé à l'ensemble des questions ouvertes contenues dans le questionnaire (qui n'étaient pas obligatoires dans le formulaire en ligne). D'une part, cela démontre un engagement certain des répondants envers Médor, car ils ont pris le temps et la peine d'étayer leurs réponses et de faire un véritable retour sur leurs expériences du média. D'autre part, cela signifie que l'ensemble des réponses recueillies aux différents types de questions proposées dans le questionnaire offrent à l'analyse des éléments quantitatifs mais surtout un grand nombre d'éléments qualitatifs.

Dans un fichier Excel joint à ce rapport, nous trouvons une analyse précise des réponses pour chaque question du questionnaire. Le traitement des données a été réalisé selon trois procédés :

- D'une part, la comptabilisation du nombre de réponses reçues pour chaque proposition. Concernant les questions acceptant des réponses multiples, nous avons calculé la fréquence d'apparition de chaque proposition dans les réponses reçues⁹ ;
- D'autre part, le calcul en pourcentage du ratio entre le nombre de réponses reçues pour chaque proposition et le nombre total de réponses reçues (soit à l'ensemble du questionnaire, soit à la question concernée, selon les cas) ;
- Enfin, pour les questions ouvertes, nous avons d'abord procédé à la lecture de l'ensemble des réponses reçues, avant de les analyser avec l'aide du programme libre *Voyant Tools*

⁹ Dans ce cas, il est normal que la somme des pourcentages de ces réponses multiples ne soit pas égale à 100%.

permettant de révéler les liens textuels et thématiques qui ressortent particulièrement du corpus de réponses. Nous avons ensuite procédé à un regroupement selon différentes catégories thématiques et proposé une quantification des réponses pour chaque catégorie identifiée. Nous avons également voulu mettre en avant un certain nombre de réponses intégrales qui sont reprises dans ce rapport sous forme de *verbatim*s.

2.2.1. Médor et toi

Dans le questionnaire, cette partie comprenait également plusieurs des questions présentées ci-avant dans la rubrique « variables ».

Comment as-tu connu Médor ?

J'ai connu Médor :	Nombre réponses	%
En librairie / en point presse	81	14%
Je connais une personne qui a fondé Médor ou qui travaille à Médor	84	15%
Je travaille ou j'ai travaillé pour Médor	12	2%
Lors d'un événement, un colloque ou un débat	20	4%
Par le bouche-à-oreille	146	26%
Une connaissance m'a offert un numéro ou un abonnement	43	8%
Via les réseaux sociaux	52	9%
Via un autre média	65	12%
Via un moteur de recherche en ligne	8	1%
Autre	52	9%
Total réponses	563	100%

On observe dans le tableau ci-dessus que le bouche-à-oreille fonctionne particulièrement bien pour faire connaître Médor (26% + 15% de personnes qui connaissent quelqu'un-e qui a fondé Médor ou qui y travaille). On voit également que les librairies partenaires sont des lieux clés de diffusion du magazine, de même que d'autres médias qui jouent un rôle de relai.

Autre (sans précision)	12
Je ne sais plus	11
Web ou RSS	4
Bibliothèque	3
Etudes	3
Dans un magasin	3
Radio	2
Article de Médor	3
Autre média	2
Autre	9

Pourquoi as-tu choisi de t'abonner à Médor ?

Pour rappel, 357 personnes indiquent être actuellement abonnées dans une question précédente.

Pour cette question à choix multiples, les personnes pouvaient choisir jusqu'à 3 réponses maximum. Du fait d'une impossibilité technique à limiter le nombre de réponses sur le formulaire mis en ligne sur le site web de Médor, certains répondants ont coché davantage de propositions.

Le tableau suivant montre la fréquence d'apparition pour chaque proposition.

Si tu as actuellement un abonnement, pourquoi as-tu choisi de t'abonner à Médor ?	Nombre réponses	%
C'est un abonnement qui m'a été offert	9	3%
J'aime les contenus et les plumes de Médor	124	34%
J'aime particulièrement le graphisme de Médor / les illustrations	23	6%
Je considère que c'est un journal qui mérite mon argent	106	29%
J'aime pouvoir lire un média 100% belge	45	13%
La ligne éditoriale correspond vraiment à mes idées	79	22%
Pour avoir accès à l'intégralité du site web de Médor	9	3%
Pour découvrir d'autres sujets que ceux qui m'intéressent a priori	47	13%
Pour soutenir le projet collaboratif de la coopérative Médor	136	38%
Pour soutenir une presse indépendante	247	69%
Autre	16	4%
Total réponses	360	64%

Les pourcentages sont ici faits sur base du nombre de réponses reçues à cette question.

NB : 10 personnes ont indiqué ne pas être actuellement abonnées à Médor mais ont tout de même répondu à cette question.

On remarque ici que les personnes qui s'abonnent à Médor le font principalement dans **un acte de soutien** : 247 « pour soutenir une presse indépendante » (69%), 136 « pour soutenir le projet collaboratif de la coopérative Médor (38%) et 106 « je considère que c'est un journal qui mérite mon argent » (29%). En tout, ces propositions représentent 489 des choix. A noter que plusieurs personnes ont combiné ces mêmes propositions dans leurs réponses, dont 22 ont coché les trois propositions : Je considère que c'est un journal qui mérite mon argent + Pour soutenir le projet collaboratif de la coopérative Médor + Pour soutenir une presse indépendante.

Dans la plupart des réponses, les arguments liés au soutien du projet Médor et/ou de son indépendance sont complétés par **des raisons qui touchent au fond ou à la forme du média** : 124 « j'aime les contenus et les plumes de Médor » (34%), 79 « la ligne éditoriale correspond vraiment à mes idées » (22%), 45 « j'aime pouvoir lire un média 100% belge » (13%), 23 « j'aime particulièrement le graphisme de Médor / les illustrations » (6%). En tout, on trouve 271 mentions de raisons liées à l'objet Médor (fond et forme).

A noter que 47 personnes (13%) pointent la dimension de **découverte de sujets** amenée par Médor. Seulement 9 personnes disent être abonnées « pour avoir accès à l'intégralité du site web de Médor », ce qui ne représente que 3% des propositions choisies.

Pourquoi as-tu choisi de ne pas t'abonner ou te réabonner à Médor ?

Pour rappel, 206 personnes indiquent n'être actuellement pas abonnées dans une question précédente.

Pour cette question à choix multiples, les personnes pouvaient choisir jusqu'à 3 réponses maximum. Du fait d'une impossibilité technique à limiter le nombre de réponses sur le formulaire mis en ligne sur le site web de Médor, certains répondants ont coché davantage de propositions.

Le tableau suivant montre la fréquence d'apparition pour chaque proposition.

Si tu n'as actuellement pas d'abonnement, pourquoi as-tu choisi de ne pas t'abonner ou te réabonner à Médor ?	Nombre réponses	%
Avoir accès au site web de Médor ne m'intéresse pas	8	4%
Je choisis de soutenir mon libraire	53	24%
Je n'ai pas le temps de lire (tout) Médor	42	19%
Je n'ai pas les revenus suffisants pour payer l'abonnement	37	17%
Je n'aime pas le graphisme de Médor / les illustrations	9	4%
Je n'aime pas toujours l'écriture ou le contenu des articles proposés	10	5%
Tous les sujets ne m'intéressent pas	33	15%
Je préfère me sentir libre d'acheter ou non Médor en librairie	44	20%
Je suis déjà abonné-e à beaucoup de magazines	18	8%
Je suis uniquement intéressé-e par des articles ponctuels liés à une thématique particulière	19	9%
La ligne éditoriale ne correspond pas vraiment à mes idées	4	2%
Autre	17	8%
Total réponses	217	39%

Les pourcentages sont ici faits sur base du nombre de réponses reçues à cette question.

NB : 15 personnes ont indiqué être actuellement abonnées à Médor mais ont tout de même répondu à cette question.

Il est intéressant d'observer que l'option qui revient le plus ici témoigne aussi d'un **acte de soutien, aux libraires cette fois** : « je choisis de soutenir mon libraire » apparaît ainsi dans 53 réponses (24%). **La liberté d'acheter ou non Médor** à sa sortie revient en deuxième position, dans 44 réponses (20%), suivie par deux propositions liées à une impossibilité (ou un manque) du côté des lecteur-ices : 42 personnes pointent un **manque de temps pour lire (tout) Médor** (19%) et 37 **des revenus insuffisants pour payer l'abonnement** (17%).

Finalement, les principaux motifs avancés par les non-abonné-es sont extérieurs à ce que Médor propose, ce qui est plutôt positif. Lorsque le fond ou le format de Médor sont invoqués, c'est alors principalement pour indiquer que, **parmi la diversité des sujets traités dans le média, tous n'intéressent pas** : 33 « tous les sujets ne m'intéressent pas » (15%) et 19 « je suis uniquement intéressé-e par des articles ponctuels liés à une thématique particulière » (9%). Finalement, seules 10 personnes signalent ne pas toujours aimer l'écriture ou le contenu des articles proposés (5%), 9 ne pas aimer le graphisme de Médor ou ses illustrations (4%) et 4 ne pas se retrouver dans la ligne éditoriale (2%).

A noter également que seules 8 personnes marquent un désintérêt pour Médor web (4%).

2.2.2. Pourquoi lire Médor ?

Cette partie du questionnaire est composée uniquement de questions ouvertes. Elle permet de révéler des éléments qualitatifs précieux pour comprendre la plus-value de Médor par rapport à d'autres médias plus « traditionnels » d'une part, pointer les éléments qui ne font pas l'unanimité d'autre part.

Pour chaque question, outre une lecture générale des réponses, voici la méthode d'analyse qui a été utilisée avec l'aide du programme libre *Voyant Tools* :

- Traitement quantitatif des mots les plus fréquents : avoir une vision générale de ce qui ressort des réponses ;
- Analyse des liens entre les mots : comprendre comment ils sont qualifiés et étudier le contexte lexical ;
- Etude des réponses en fonction des thèmes principaux : lecture des réponses intégrales à partir des mots les plus fréquents et sélection de quelques réponses représentatives pour illustrer¹⁰.

¹⁰ L'ensemble des réponses reçues sont disponibles dans le fichier Excel joint à ce rapport.

Selon toi, quel est l'intérêt de lire ou consulter un média comme Médor en 2022 ?

487 réponses ont été obtenues pour cette question, soit 87% du nombre total de répondants au questionnaire. S'il était possible de donner un maximum de 3 réponses, de nombreuses personnes ont profité de ces espaces d'expression pour développer chaque élément en un paragraphe.

Le nuage de mot qui suit permet de se faire une idée générale des réponses recueillies.



Pour aller plus loin, le tableau suivant reprend les mots qui sont apparus le plus fréquemment dans les réponses et les regroupe selon 3 thématiques principales :

- Éléments liés au fond ou aux contenus ;
- Éléments liés aux processus de travail ou à la manière de faire ;
- Éléments liés à « ce que je fais en lisant Médor ».

NB : Les pourcentages indiqués sont calculés en fonction du nombre total de réponses à la question, bien que certaines réponses renferment plusieurs fois l'usage d'un même mot. Néanmoins, plusieurs calculs de vérification permettent d'affirmer que ces pourcentages restent représentatifs d'une répartition des mots sur le nombre total de réponses à la question, avec une marge d'erreur de +/- 5%.

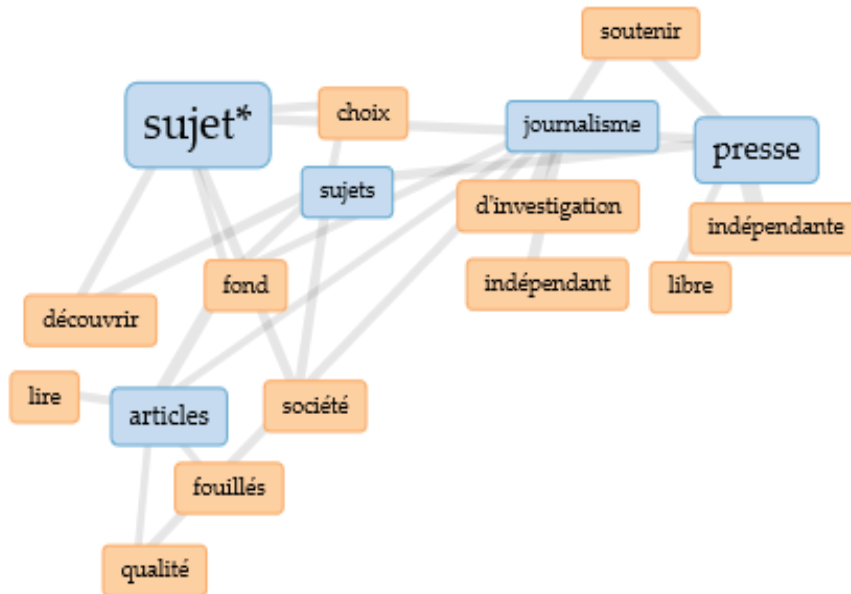
Mots les plus fréquents dans les réponses		
- Fond / Contenus		703
sujet(s)	239	49%
article(s)	90	18%
enquêtes	71	15%
qualité	56	11%
fond	55	11%
société	45	9%
belge / Belgique	76	16%
(l')actualité	24	5%
regard	20	4%
contenu(s)	27	6%
- Processus / Manière de faire		663
indépendante ; indépendant ; indépendance	165	34%
liberté	15	3%
journalisme ; journalistes ; journalistique	131	27%
(d')investigation	45	9%
travail	42	9%
temps	32	7%
critique	24	5%
manière	16	3%
profondeur	16	3%
fouillé-e-s	32	7%
approfondi-e-s	34	7%
Comparaison avec médias mainstream (21) / traditionnels (26)	47	10%
différent(s)	40	8%
intéressants	24	5%
- Ce que je fais en lisant Médor		221
s'informer (16) information (27) infos (20) informations (15)	78	16%
soutenir (62) ; soutien (12)	74	15%
découvrir ; découverte	33	7%
comprendre	17	3%
apprendre	19	4%
Les pourcentages sont ici faits sur base du nombre de réponses reçues à cette question.		

Pour expliquer l'intérêt que représente la consultation de Médor en 2022, **les réponses pointent principalement des éléments de fond, liés aux contenus des magazines, particulièrement aux sujets traités par Médor** (évoqués dans environ 49% des réponses) **et aux processus de travail caractéristiques de Médor**, comme son indépendance (évoquée dans environ 34% des réponses) et le type de journalisme proposé (évoqué dans environ 27% des réponses). Il est d'ailleurs intéressant que 10% des réponses définissent Médor en opposition aux médias plus traditionnels (ou *mainstream*). Par ailleurs, le fait de lire Médor comme un acte de soutien revient dans environ 15% des réponses recueillies. L'intérêt informatif de Médor est par ailleurs relevé dans environ 16% des réponses.

Pour préciser cette vision générale chiffrée, regardons de plus près les éléments qui font la plus-value de Médor selon les réponses reçues. Pour cela, intéressons-nous au contexte lexical de quelques mots clés (liens avec d'autres mots qui reviennent dans les phrases analysées) ainsi qu'aux principaux qualificatifs qui leur sont accolés.

• « Des sujets qui ne sont pas traités ailleurs »

Vue du contexte lexical du mot **sujet/sujets** dans les réponses¹¹ :



Selon les répondants, la **plus-value de Médor en termes des sujets traités** se trouve principalement dans :

- Le **choix des sujets abordés** : Médor se démarque d'autres médias plus traditionnels (ou *mainstream*) en s'intéressant à des « **sujets de fond** », autrement dit **qui sortent de l'immédiateté « brûlante » pour s'intéresser à des rouages plus profonds de la société belge**. Des choix qui permettent à la fois de prendre de la distance sur l'actualité et de l'éclairer ;
- La **diversité des sujets traités** permet d'**approfondir** des sujets sur lesquels les publics de Médor peuvent avoir plus ou moins de connaissances mais aussi d'en **découvrir** d'autres plus méconnus ou éloignés des centres d'intérêt premiers ;
- La **manière dont les sujets sont traités** : Médor prend le temps d'enquêter, de documenter, d'analyser, pratiquant du « **slow journalisme** » d'investigation (notamment permis par une parution trimestrielle). Il ressort des réponses que ces processus de travail et la qualité ce qu'ils produisent créent un rapport de confiance entre Médor et ses publics, qui insistent sur la **fiabilité des informations** contenues dans le magazine. De plus, plusieurs personnes relèvent la plus-value d'une **diversité des formats** de traitement des sujets (reportages photos, BD, infographies participatives, etc.).

¹¹ Cette visualisation schématique permet de visualiser le réseau des termes les plus fréquents en fonction de leur proximité. Apparaissent en bleu les mots-clés et en orange les termes qui leurs sont proches.

Quelques réponses pointant l'intérêt de lire Médor pour ses sujets / ses contenus :

« Les sujets abordés sont des sujets de fond, ce qui tranche avec les médias "instantanés" - vite lus, vite oubliés. » « Ouvrir son esprit à d'autres idées / sujets / problèmes »

« Indépendance dans le choix des sujets » « Des sujets qui ne sont pas traités ailleurs »

« Des articles qui prennent le temps de se baser sur des recherches approfondies qui nous sortent de la presse qui surfe sur l'émotion collective et s'approprie des sujets sans aucun recul. Une sorte de slow presse quoi :) Franchement un travail remarquable. »

« Autres sujets que les chiens écrasés et les marronniers, touche à des sujets sensibles et dénonce des situations inacceptables. »

« La presse, et pas qu'elle, étant de plus en plus formatée, il est intéressant de lire un magazine comme Médor pour approfondir certains sujets. »

« Les sujets abordés et l'approche journalistique qui est de la véritable investigation »

« Ce n'est pas une presse de l'immédiat, les articles prennent le temps nécessaire à l'approfondissement, apportent un point de vue différent, ouvrent à la réflexion, à la discussion. Oser dénoncer, faire découvrir des sujets peu ou pas abordés par d'autres médias donne confiance dans votre travail journalistique. »

« Articles de fond, sur du long terme, une presse qui n'est pas dans l'immédiat, il y a du recul sur les sujets »

« - Sujets de fond (quand je relis un magazine d'il y a trois ans, souvent les sujets ont toujours une forme d'actualité). Sujets traités complètement (quand je termine l'article, je n'ai pas l'impression qu'il me manque des clés de compréhension essentielles, ou que on a oublié une partie des personnes concernées, ou qu'il n'y a qu'un point de vue abordé). Autres manières de présenter un sujet (j'ADORE les reportages photos, je pourrais acheter le magazine juste pour eux. J'aime aussi bien la BD, les infographies participatives,... Les supports changent et ça m'amène à relativiser la manière dont je lis les articles plus conventionnels, qui m'amènent d'autres types d'information). »

« Pour le contenu: original, belge, slow press - pour la forme: illustrations et graphisme alternatifs - pour soutenir une presse belge indépendante »

« 1. Me permet de combattre mes biais cognitifs car les articles sont apparemment bien documentés et bien écrits sans militantisme de casserole. 2. Immense sympathie et "nostalgie" pour la démarche de personnes qui doivent bien avoir 40 ans de moins que moi. 3. Fort intéressé par tout ce qui concerne l'analyse du travail policier dont je partage l'indignation tout en ayant fait mon métier (passé). »

« Investigation sur des sujets belges avec un regard belge. »

« 1) Pour obtenir une information alternative, différente de celle que l'on trouve dans les journaux dits "classiques" ou "généralistes", qui représentent la parole des grands groupes de presse souvent contrôlés par des grands groupes financiers (donc pas indépendants du tout)? 2) Pour en savoir plus sur ce qui peut se tramer en coulisses (il faut éviter le sensationnalisme et la théorie du complot, mais ne pas être naïf non plus sur ce qu'on peut nous cacher et qui n'est pas légal)? 3) Pour en apprendre plus sur des sujets qui paraissent moins intéressants de prime abord, mais qui se révèlent en vérité très prenants, souvent témoins d'un pan de la société que l'on ignore. »

« Médor me permet d'approfondir ma connaissance de la société "belge". Médor, comme revue d'investigation me paraît fiable. Médor me permet de découvrir des manières de voir divergentes des miennes. »

« Les sujets sortent des sentiers battus ou sont mainstream mais abordés sous un autre angle/plus profondément que la presse traditionnelle L'aspect coopératif est vraiment mis en évidence, avec la transparence qui va avec. Les graphismes, que ce soit pour illustrer les statistiques soit la variation à chaque épisode, sont super. »

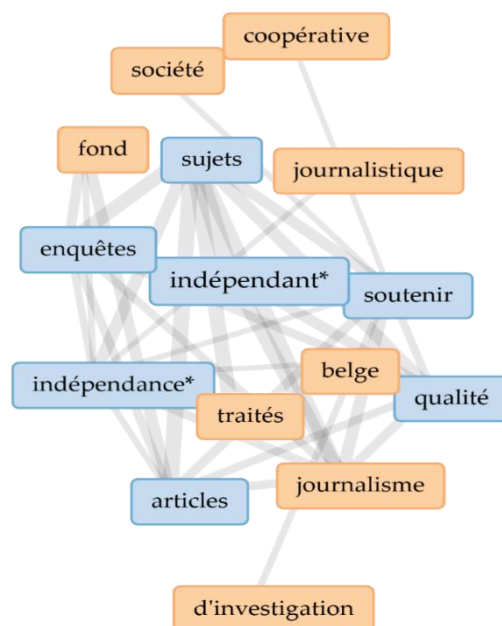
« Découvrir des sujets qui sortent de mes sujets de prédilection, réfléchir aux enjeux de société décrits dans les articles, apprendre sur des sujets de manière approfondie (pas juste un article belga de 2 lignes qui n'explique rien). »

« Médor offre des enquêtes sur des réalités d'ici, sur tout un univers assez proche, mais qui demeure méconnu »

« Le traitement de l'info, par le témoignage, le graphisme, le choquant parfois. Être bousculé »

- « Disposer d'une source d'information indépendante »

Vue du contexte lexical du mot **indépendant/indépendance** dans les réponses :



Dans les réponses reçues, **l'indépendance de Médor** est pointée comme l'essence-même du média et suscite l'intérêt fondamental de lire ou de consulter le magazine :

- Son **indépendance financière**, liée à son modèle économique et social, revient dans bon nombre de réponses comme une caractéristique de plus en plus rare dans la presse belge, permettant un développement éditorial critique et libre de tout lobbying. Cette indépendance financière est très souvent mise en rapport avec une indépendance politique nécessaire dans le paysage actuel de la presse nationale ;

- Une **indépendance politique** qui permet une liberté de ton (critique) et des choix de sujets qui ne sont ni dictés ni limités par une quelconque accointance avec des pouvoirs politiques et/ou économiques ;
- L'indépendance de Médor est presque systématiquement soulevée contre un **élément sine qua non pour une presse en bonne santé**, capable de remplir sa mission d'information et de dénonciation dans de bonnes conditions. En cela, Médor est régulièrement posé dans les réponses comme un exemple d'indépendance et de fiabilité dans un monde éditorial et médiatique gangréné par des intérêts économiques et/ou politiques extérieurs (pour ne pas dire « supérieurs ») qui semble, aux yeux d'un certain lectorat, de moins en moins fiable ;
- Une indépendance majoritairement avancée comme **un argument pour soutenir Médor** en tant que modèle économique coopératif et en tant que média « alternatif ».

Quelques réponses pointant l'intérêt de lire Médor pour son indépendance :

- « Parce qu'actuellement, un journalisme indépendant devient la base du journalisme vrai tout court »
- « Accéder à du contenu rigoureux, traité avec patience et avec l'esprit critique de la presse indépendante » « Disposer d'une source d'information indépendante »
- « Car c'est un média indépendant qui n'a pas peur d'affronter certains puissants ou lobbys. Vous apportez un autre regard, moins ou pas déformé par l'intérêt de certains... »
- « Un média indépendant d'investigation est essentiel à l'équilibre de la démocratie »
- « soutenir une presse indépendante faite par des journalistes convaincus et qui prennent le temps de creuser les sujets qu'ils défendent »
- « Avoir un avis indépendant suite à la lecture d'un article rédigé sans influence. »
- « 1- information indépendante et de qualité 2- la remise en question individuelle et collective 3- soutien à la presse indépendante »
- « Bah c'est toujours mieux que la merde que nous sert la DH et La Capitale. En matière de presse francophone Médor c'est mieux. Je trouve que Médor fait un peu comme Cash Investigations, c'est un truc qui sort une fois par mois ou trimestre et tu attends avec impatience une grosse enquête, pas un article à la con de quelques lignes avec un titre racoleur chaque jour. Les sujets sont variés chez vous, touche-à-tout et je ne ressens pas un attachement à un bord politique en particulier contrairement à La Capitale qui lèche les pieds du pouvoir en place que ce soit au niveau communal/régional, DH (tendance droite) et RTBF (PS/écologiste) »
- « Presse indépendante coopérative (ça fait 3 raisons). »
- « Pour obtenir une information alternative, différente de celle que l'on trouve dans les journaux dits "classiques" ou "généralistes", qui représentent la parole des grands groupes de presse souvent contrôlés par des grands groupes financiers (donc pas indépendants du tout)? »
- « 1. Votre indépendance financière qui permet d'aborder des sujets que d'autres journalistes de groupes commerciaux comme la RTBF, Le Soir, ne peuvent plus faire sous peine de ne plus être financés. La presse est muselée en Belgique? »

« Journal indépendant économiquement et donc plus libre et audacieux sur la ligne éditoriale que des médias traditionnels - journal engagé sur des questions sociales - Actualité belge »

« Média indépendant Média qui fait des enquêtes approfondies Media qui (re)met en cause mes opinions »

« Médior est un symbole de la presse indépendante en Belgique francophone. De plus, en tant qu'étudiant en journalisme, j'apprécie particulièrement le journalisme qui prend le temps : traiter les sujets en profondeurs, sans la contrainte de temps que les autres médias nationaux imposent (particulièrement en web). Et, finalement, la diversité des contenus? »

« Parce qu'il se donne le temps (long) de creuser en profondeur certains sujets sur lesquels les autres médias ne s'attardent pas. Parce qu'il est indépendant et donc non soumis à influence (sauf peut-être un certain parti pris subversif de départ ?) Parce qu'il m'ouvre les yeux sur des aspects de la société que je ne connaîtrais pas si je ne le lisais pas. »

« Lire un média indépendant alors qu'il existe une extrême concentration des médias dans un nombre limité de groupes de presse. Et donc un risque croissant d'une uniformité des points de vue sur la société. »

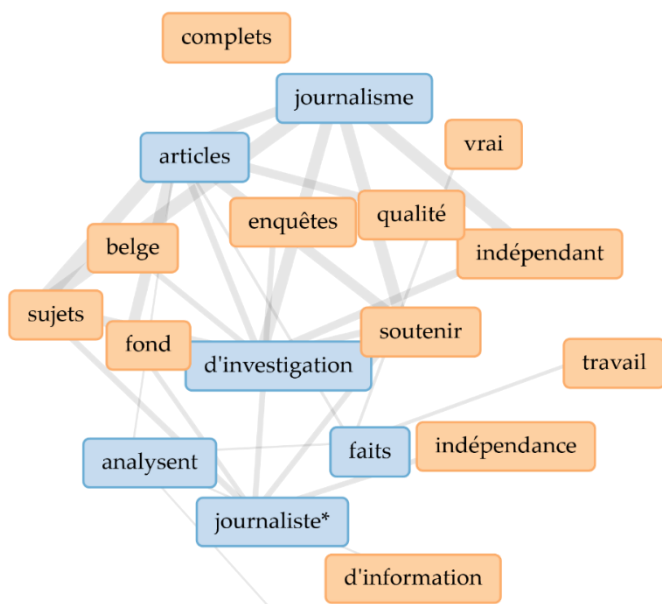
« pour s'informer de manière indépendante et être au courant des enjeux de notre société pour être plus au courant de comment fonctionne la société belge dans toutes ses dimensions » « Il implique une indépendance vis-à-vis des pouvoirs politiques et/ou économiques » « Pour soutenir un modèle économique et social d'un média indépendant qui traite bien ses journalistes »

« C'est une coopérative/ presse indépendante » « Importance de soutenir une presse indépendante, un média qui cherche à innover, qui cherche (dans tous les sens du terme) »

« Soutenir un média indépendant qui sont les garants d'une information juste et objective. »

- « Médior est un "canari dans la mine" » : un journalisme d'investigation et de qualité

Vue du contexte lexical du mot **journaliste/journalisme** dans les réponses :



En parlant de l'intérêt de lire ou consulter Médor, de nombreuses réponses reviennent sur **le type de journalisme pratiqué par Médor** :

- Un **journalisme d'investigation** permettant un **traitement approfondi** de l'information et des **contenus de qualité** ;
- Outre la variété et le choix des sujets, les réponses soulignent une manière de les traiter « en profondeur » qui **permet d'apprendre, de comprendre, d'interroger comment la société fonctionne**. En offrant un **éclairage critique**, il encourage le développement d'une **réflexion** sur les sujets traités et **alerte** sur certaines réalités ;
- Plusieurs personnes reviennent également sur certaines **formes participatives d'enquêtes** développées par Médor (en ligne notamment) ;
- A noter que certaines réponses soulèvent non seulement les **processus du travail journalistique et leurs répercussions sur le lectorat** en termes d'information mais également les **conditions de travail et d'organisation** ainsi que leurs **conséquences sur les collaborateurs-ices de Médor** (rémunération, modèle démocratique, ...). Des processus de travail qui traduisent une volonté de valoriser les métiers de la presse et d'interroger leur fonctionnement et leurs réalités ;
- Il ressort des réponses que **la dimension politique de Médor** se retrouve non seulement **dans le choix des sujets traités mais surtout dans la manière de les traiter et le modèle de journalisme défendu** (tant par le modèle économique et organisationnel en coopérative que par les processus de fabrication de l'information).

Quelques réponses pointant l'intérêt de lire Médor pour le type de journalisme qu'il pratique :

« Lire du vrai journalisme d'investigation »

« journalisme d'enquête belge bien documenté et bien écrit »

« avoir accès à du journalisme d'investigation »

« Soutenir un journalisme de confiance et neutre »

« Journalisme de qualité pas un merdia » « Journalisme critique »

« travail journalistique de qualité »

« Médor est un "canari dans la mine" »

« Médor pratique le vrai journalisme d'investigation »

« Le journalisme d'enquête est celui pour lequel tous les moyens devraient être déployés. Faire moins mais le faire mieux »

« ouverture d'esprit : reportages très variés et ouverts sur le monde - mise en lumière de problèmes de manière approfondie par un journalisme de fond »

« Des sujets qu'on ne trouve pas ailleurs. Des reportages complets, qui prennent le temps d'aller au fond des enjeux. Un journalisme qui n'est pas entièrement dédié au pathos. »

« Indépendance Sujets de société peu traités par autres médias Enquêtes fouillées et révélations Soutien à un journalisme de qualité et rémunération décente pour les journalistes »

« Le fait que ce soit du slow journalisme et donc avec un temps de recherche pour réaliser des enquêtes de qualité Des angles et sujets intéressants auxquels on ne s'attend pas,... Dernière lecture le portrait de l'économiste belge en Inde j'ai adoré »

« parce que les médias mainstream ne font pas correctement le job et que M, c'est du vrai journalisme »

« Soutenir un modèle démocratique d'un média organisé en coopérative - Bénéficiaire de slow journalisme qui prend le temps de l'analyse - Soutenir le questionnement permanent par rapport à son impact (diversité, genre, inclusion,...) »

« soutenir du vrai journalisme de qualité et d'investigation - des sujets de fonds - des sujets proches de mes préoccupations "locales et politiques" » « Journalisme de qualité, approfondissement des sujets et aspect coopératif. »

« Lire Médor permet de s'intéresser à des sujets que la presse traditionnelle ne peut couvrir. C'est un média qui suscite la curiosité sur des situations inconnues du grand public et qui permet d'élargir ses intérêts dans le domaine du social et du politique. - Lire Médor permet de financer des enquêtes approfondies sur des sujets de société (avec parfois des répercussions politiques). Le financement de ce type de journalisme est un acte citoyen pour moi. - Médor est un produit fini de haute qualité. C'est un plaisir de l'avoir en main. »

« C'est du journalisme d'investigation, les analyses sont approfondies et développent et alimentent l'esprit critique. La dimension politique qui questionne le fonctionnement économique et social de notre société non de manière dogmatique ou à priori idéologique mais en enquêtant, en allant à la rencontre des faits et de la vie me nourrit. La dimension participative et la volonté de questionner ses productions, de remettre l'ouvrage sur le métier sont autant de forces. Enfin, l'engagement des journalistes dans le projet et dans leurs enquêtes se perçoit et est manifeste. »

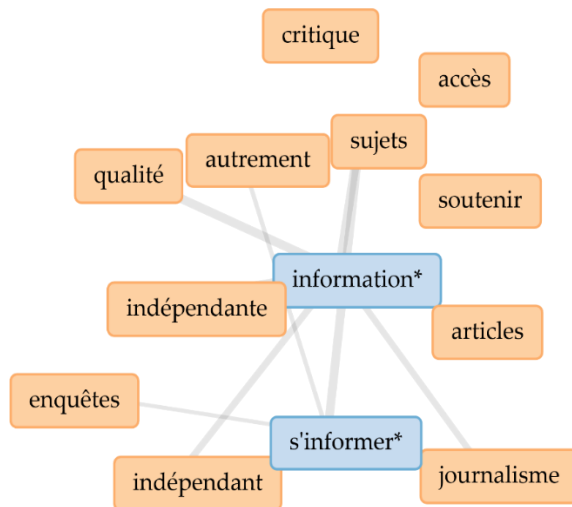
« journalisme de fond consistance des papiers apprendre et comprendre des choses » « Proposer du journalisme de fond et d'intérêt public » « Apprendre comment la société fonctionne - Soutenir le journalisme d'investigation (sorte de contrôle privée qui complète le travail de l'état) »

« Le "journalisme lent" (opposé à l'information instantanée), qui propose des réflexions dans des articles fouillés, au plus proche de la vérité »

« Accès à du journalisme qui interroge, critique, enquête et questionne le monde et ses acteurs ... absolument nécessaire dans l'évolution des médias, de la communication - plus que de l'information - lisse et normative et des limites de l'émotion immédiate »

- « Etre proprement informée, fiabilité des recherches et informations »

Vue du contexte lexical du mot **information/s'informer** dans les réponses :



Du fait des différents processus et caractéristiques du journalisme pratiqué par Médor, les personnes interrogées parlent de l'intérêt de lire Médor pour la **nature de l'information fournie** :

- De **qualité** : les processus de travail propres au journalisme défendu par Médor en font un magazine de qualité (tant sur le fond que sur la forme) ;
- **Fiable** : de nombreuses personnes expriment leur confiance en Médor comme source d'information ;
- **Alternative / Non-formatée**, en comparaison avec d'autres médias plus traditionnels ;
- **Lente**, en référence à la pratique d'un slow-journalisme ;
- **Documentée / recoupée / complète** : investigation fouillée sur un sujet ;
- **Critique**, grâce notamment à l'indépendance de Médor et au choix des sujets traités ;
- **Belge** / à échelle régionale, locale ;
- **Instructive / utile** : Médor permet d'apprendre des choses sur son quotidien et/ou de comprendre certains enjeux de société.

Quelques réponses pointant l'intérêt de lire Médor pour la nature de l'information proposée :

« Médor propose un rythme alternatif a notre consommation de l'actualité, c'est une manière de s'informer singulière dans son propos et sa forme que je ne retrouve pas ailleurs. »

« Bénéficier d'une information de qualité S'informer grâce à des articles et analyses approfondies sur des sujets de société Soutenir un média indépendant »

« - s'informer et être sensibilisé à des problématiques peu connues et pouvoir disposer de tous les éléments pour les comprendre et ainsi sensibiliser mon entourage - honorer les journalistes qui prennent le temps d'analyser une problématique et la rendre accessible à son public; honorer un "vrai journalisme". - découvrir des artistes/graphistes belges peu connus qui gagnent pourtant à l'être davantage »

« S'informer autrement sur des sujets en mode investigation. Apprendre et approfondir par la suite. »

« pour s'informer de manière indépendante et être au courant des enjeux de notre société pour être plus au courant de comment fonctionne la société belge dans toutes ses dimensions »

« Avoir une information d'investigation de qualité alternative aux médias traditionnels. »

« Des infos différentes et plus critiques que les médias qui ont le monopole »

« parce qu'il fournit des informations fiables et objectives »

« Informations de fond + critique du capitalisme »

« Regard critique et informé sur des sujets dont j'ignore tout »

« Parce qu'il traite de sujet d'actualité autour de chez moi genre info en circuit court me touche autant que l'actu international, pas moins »

« Importance de mieux comprendre le monde dans sa complexité, d'être surpris et de découvrir des contenus/infos qu'on n'aurait pas "cherché" ou qui ne nous seraient pas tombées dessus via les algorithmes... »

« être bousculé être subjugué être informé »

« - information à échelle humaine (Belgique, Bruxelles) - information sur des sujets dont les médias traditionnels ne parlent pas - la qualité des articles et du magazine de manière globale »

« On apprend plein de trucs utiles. Par exemple, j'ai appris en allant sur BeTransparent que mon psychiatre hospitalier a perçu des honoraires (2440 euros) d'une firme dont il m'a prescrit un médicament durant une certaine période. C'était un médicament très efficace. Il n'a pas hésité à changer mon traitement à base de ce médicament lorsque cela s'est avéré nécessaire donc je ne pense pas que j'ai été moins bien soignée dans cette histoire. Cependant je suis contente d'être au courant de cette information. Je trouve que cela rééquilibre la relation avec mon médecin psychiatre et que cela montre que je surveille attentivement ce qu'il me prescrit. Les psychiatres donnent très peu d'explications sur le mode de prescription. Les dossiers qu'ils rédigent sont difficilement consultables par les patients. Je ne trouve pas ça acceptable. Pour une bruxelloise, le magazine est idéal. Il aborde les sujets sensibles dans la ville. »

« obtenir des informations complètes sur des sujets rarement traités ou trop peu par les médias principaux (journaux, radio) en faire une analyse ex. - le nucléaire revient en force mais silence maintenu sur les déchets de cette industrie, comme si la solution avait été trouvée. (nous aurons du nucléaire au-delà des années 2035 et le paysage sera bardé d'éoliennes) »

« Infos localo locale, Médor transforme la Belgique en objet journalistique intéressant !! »

« Le changement commence par une bonne information et compréhension des enjeux »

« l'indépendance de Médor permet une information non formatée et donne confiance dans le travail des journalistes. »

En général, que ressens-tu après la lecture d'un article de Médor ?

470 réponses ont été reçues à cette question (83% des répondants), dont l'objectif est de préciser ce que crée la consultation de Médor sur son lectorat.

Le nuage de mot qui suit permet de se faire une idée générale des réponses recueillies.



Le tableau suivant reprend les mots qui sont apparus le plus fréquemment dans les réponses.

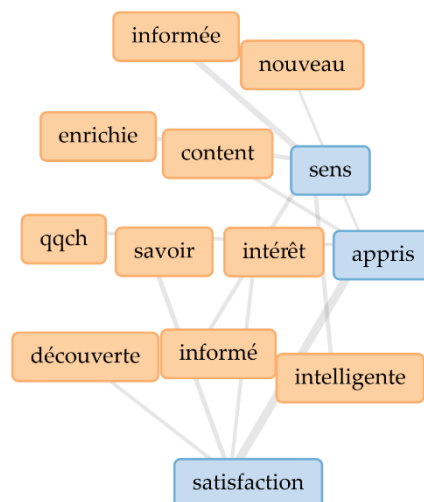
satisfaction (65) / satisfait (6)	71	15%
appris	56	12%
envie (37) / l'envie (19)	56	12%
dépend (28) / variable (7)	28	6%
colère	27	6%
mieux	21	4%
informée (18); informé (17)	35	7%
révolte	15	3%
intérêt (15) / intéressant (6)	21	4%
réflexion	14	3%
tristesse	12	3%
curiosité	12	3%
content (12) / joie (6)	18	4%
savoir	11	2%
comprendre	11	2%
question	10	2%
partager	10	2%
plaisir	8	2%
frustration	8	2%
découverte (8) / découvert (7)	15	3%

Les trois dimensions qui ressortent le plus dans ce comptage de mots ont trait à la satisfaction (15%), l'apprentissage (12%) et l'envie (12%). Néanmoins, on remarque **une multitude de sentiments et de sensations vécues à la lecture de Médor.**

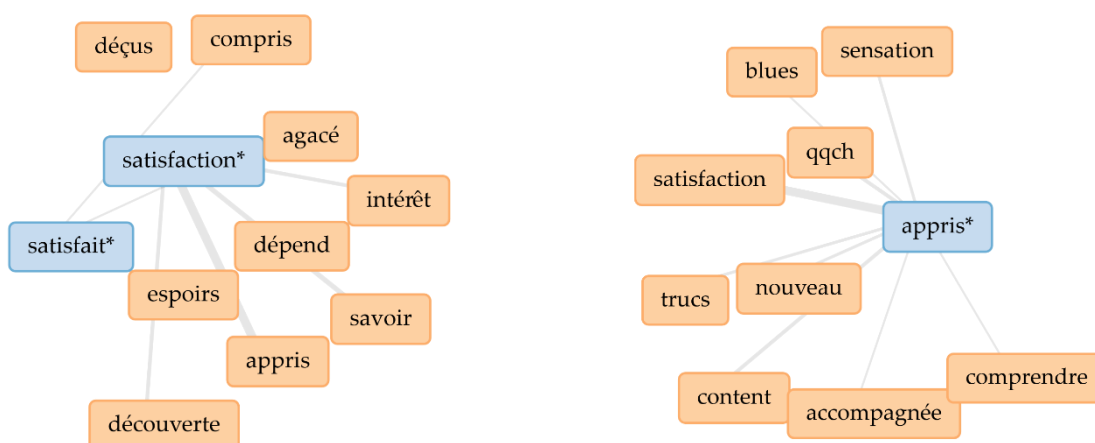
Lorsqu'on analyse le lexique utilisé dans les réponses, on observe que certains liens se répètent entre des mots-clés, comme le montre le schéma ci-contre¹².

Les éléments plutôt positifs qui ressortent ici confirment les effets de Médor sur son lectorat en termes de découverte de satisfaction, de découverte de sujets, d'apprentissage et de sentiment d'être (bien) informé-e.

Explorons maintenant les contextes lexicaux des mots satisfaction/satisfait, appris et envie dans les réponses.



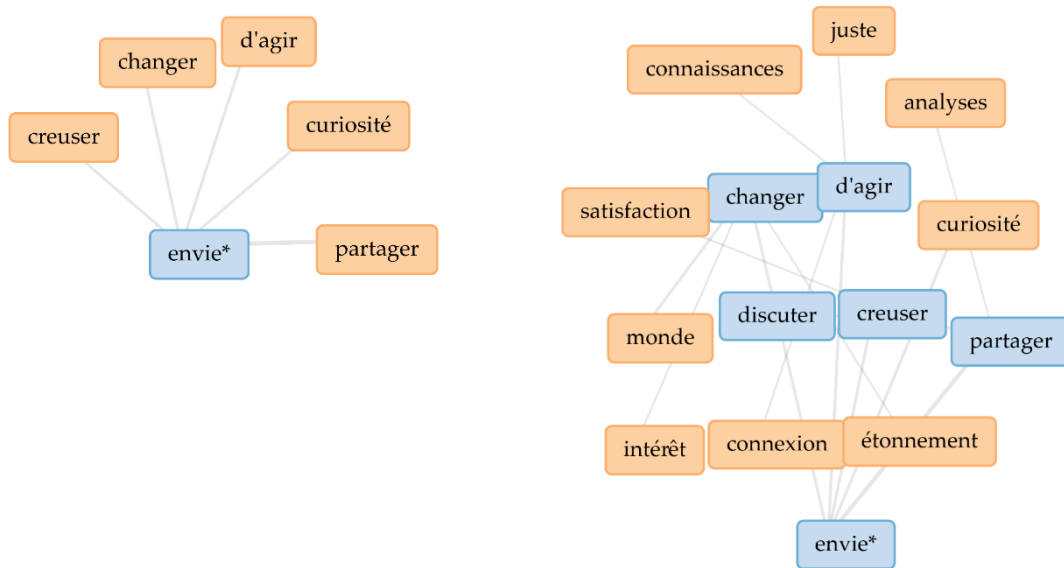
Vue des contextes lexicaux du mot **satisfaction/satisfait** d'une part et « **appris** » d'autre part :



On observe ici à nouveau que lorsque de la **satisfaction** est exprimée, elle est particulièrement **liée au sentiment d'apprentissage** dans les réponses analysées. Néanmoins, la satisfaction n'est qu'un ressenti parmi d'autres à la lecture de Médor, puisque ce qu'il soulève dans ses contenus semble agacer, décevoir, énerver, apprendre, donner de l'espoir, faire comprendre, et parfois tout cela à la fois. Bref, **Médor ne laisse pas son lectorat indifférent**. Notons que lorsque des sentiments négatifs sont associés à la lecture de Médor, ils sont presque toujours en lien avec ce qui est révélé dans les contenus (rouages de certaines institutions ou entreprises, enjeux liés à certains sujets, révélations sur les coulisses de certains systèmes, etc.), et assez peu lié à la manière dont Médor en rend compte ou traite l'information (même si cet aspect ressort dans quelques réponses).

¹² Cette visualisation schématique permet de visualiser le réseau des termes les plus fréquents en fonction de leur proximité. Apparaissent en bleu les mots-clés et en orange les termes qui leurs sont proches.

Vue du contexte lexical du mot **envie** dans les réponses :



Il est intéressant de voir ici que **la lecture de Médor met son public en mouvement, elle « donne envie de... »**. Derrière la notion d'envie, plusieurs actions ressortent : agir, changer, creuser, partager, discuter...

Pour mieux l'impact de la lecture de Médor en termes de ressentis, voici la transcription de quelques réponses intégrales reçues à la question : « *En général, que ressens-tu après la lecture d'un article de Médor ?* »

Quelques réponses intégrales sur les ressentis après la lecture de Médor :

« *Prise de conscience de problèmes que je ne connaissais pas (un exemple qui me vient en tête est l'article sur les bingos dans les cafés en Belgique). Donc je me sens plus conscient, plus responsable.* »

« *Je suis très souvent handicapée par la police d'écriture... Je suis dyslexique et le fait de devoir m'habituer à des polices différentes m'est souvent pénible. Sinon, le plus souvent, les articles m'instruisent.* »

« *Soit j'ai appris qqch, soit je suis embrouillé car je n'ai pas tout saisi...* »

« *Malaise? Révolte? Sûrement! Lassitude car, malgré les initiatives comme la vôtre parmi d'autres, le monde continue de foncer dans le mur. Exaspération, sans doute! Parfois, bonheur et espoir!* »

« *Difficile de donner un sentiment général tant cela dépend des articles. Les articles que je retiens le plus sont ceux qui me donnent l'impression d'avoir appris quelque chose, qui me permettent de me plonger dans des vécus ou des enjeux que je ne connaissais pas ou peu. Parfois, je ressens de la colère, de la tristesse et/ou l'envie d'agir. Parfois, juste la sensation d'avoir élargi mon champ de vision. Plus rarement, je ne ressens pas grand-chose car je n'apprends rien de neuf.* »

« *Je me sens plus "au courant", plus à même de prendre position face à une situation dont éventuellement je ne connaissais rien. Plus à même de jouer un rôle de citoyen responsable.* »

« *Je me sens plus informée, souvent dans la nuance. Mais lire un article de Médor, c'est souvent quelque chose de dense. Cela demande (aussi aux lecteurs) un peu de courage ;-)* »

« L'envie que "cela ne reste pas qu'une information parmi d'autres" mais que "les choses bougent". »

« Franchement, quand je lis une enquête Médor, chaque fois j'ai l'impression que ce n'est pas assez. On dirait que vous ne traitez pas tout à fond. Mais ce qu'on a lu est déjà intéressant mais ce n'est pas assez. En gros, c'est comme s'il n'y avait pas un début et une fin. Du coup ce sont les autres organes de presse qui pompent votre truc et le recréent à leur sauce pour satisfaire leur lectorat ou les gens pour qui ils travaillent (on se comprend). Je ne me sens pas très concerné par Médor, j'ai l'impression que vous touchez principalement à des "sujets de riches". Moi je suis pauvre, je suis un chômeur, je vis dans une commune de merde. Je ne me retrouve pas dans les préoccupations de Médor. Bon j'ai pas encore lu "Bruxelles Malade", on va voir... »

« ça dépend des articles, entre espoir et dépression »

« En général, ça me laisse songeuse, ça me fait réfléchir, ça me donne envie d'entendre d'autres points de vues donc je partage avec d'autres (en photographiant tel ou tel paragraphe ou quand c'est possible en partageant l'article du site) mais dans des conversations privées, jamais publiques, pour que cela engendre une discussion et non pas des réactions. Souvent la lecture de Médor me déprime aussi, je vais pas le cacher eh eh... »

« J'ai appris des trucs, je me sens plus informée. Mais parfois j'ai l'impression que les articles sont le reflet d'un seul point de vue, pas assez contradictoire »

« Satisfaction d'avoir lu un article de qualité avec des infos recoupées »

« réflexion, perplexité, dégoût d'une partie de l'humanité, satisfaction d'être informée »

« J'ai appris quelque chose / Cela conforte mes opinions (pas forcément quelque chose de positif - renforcement de mes opinions) / Un peu de colère, parfois constructive (en fonction du thème de l'article) »

« Variable selon les articles. Certains sont amusants et divertissants, d'autres plus interpellant voire choquant. Pour ces derniers, que je trouve presque toujours très pertinents, j'ai souvent un petit goût de trop peu concernant la contextualisation des situations décrites. »

« C'est vraiment très variable, cela va de l'amusement à la déprime, mais souvent l'impression d'avoir gagné des connaissances qui me serviront dans ma compréhension de la société »

« Satisfaction d'avoir appris quelque chose, et parfois désespoir de constater comment les choses évoluent ou pas! »

« Je suis sidérée que certaines choses ne soient pas dans les médias grand public. Souvent en colère ou très émue. »

« C'est pas hyper joyeux de s'apercevoir que le monde est encore plus noir qu'on ne le croyait. Mais c'est bien qu'il y en ait pour le dénoncer sans peur. »

« J'ai l'impression d'avoir appris quelque chose de pertinent et utile à ma connaissance de la société dans laquelle je vis »

Pour comprendre davantage à quoi sont liés ces ressentis, ces effets de Médor sur son lectorat, nous avons proposé aux répondants de nous expliquer « **pourquoi ?** »

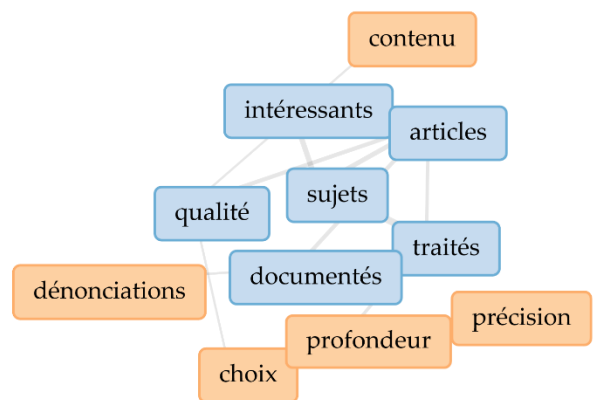
Pourquoi ressens-tu cela ?

248 personnes nous ont expliqué les raisons de leurs ressentis à la lecture de Médor, soit 44% du nombre total de répondants au questionnaire.

Le tableau ci-dessous rend compte des mots les plus fréquemment utilisés dans ces réponses. Les pourcentages indiqués sont calculés en fonction du nombre total de réponses à la question (soit 248).

	Total réponses	248	44%
Mots les plus fréquents dans les réponses			
sujets (52) / sujet (18)		70	28%
articles (41) / article (6) / contenu (10)		57	23%
appris (14) / j'apprends (8)		22	9%
intéressant (9) / intéressants (7)		16	6%
qualité		8	3%
profondeur		8	3%
réflexion		7	3%
traitement		6	2%
réalité		6	2%
manière		6	2%
ligne		6	2%
infos (6); informations (6)		12	5%
fond		6	2%
envie		6	2%
critique		5	2%

On voit que 28% des personnes ayant répondu attribuent leur ressenti aux **sujets abordés** par Médor et 23% l'associent aux **articles et contenus**. 9% des réponses soulignent à nouveau le **sentiment d'apprendre des choses** en consultant Médor. On retrouve également dans les réponses des **éléments propres aux processus de travail de Médor**, déjà soulevés dans les réponses à la question précédente, comme le montre ci-contre la vue schématique des liens les plus récurrents entre les mots-clés identifiés dans les réponses.



Quelques réponses intégrales expliquant ce qui, dans Médor, crée les ressentis exprimés :

« Satisfait car tout ou presque a été écrit et avec différents points de vue. Insatisfait car il me manque des informations, un angle de vue. Cela dépend des articles et des sujets traités. »

« Car le magazine aborde des sujets intéressants et parfois délaissés par d'autres journaux »

« En comparaison à une presse plus fast et moins tatillonne, qui use et abuse des titres à scandales. Ou des articles sans fond. »

« Parce que le contenu des articles relatent des situations sur lequel les acteurs publics peuvent agir, et il faut les y pousser. »

« Les articles vont dans le détail et donne des explications, c'est quelque chose qu'on ne trouve pas nécessairement dans le reste de la presse belge »

« Parce que certains sujets ne font pas parties de mes intérêts spontanés. Parce que le ton est agréable. Parce qu'on est loin de l'actu à chaud et du fait divers en mode chiens écrasés »

« parce que vos sujets sont interpellant (même ceux qui sont plus légers) et qu'il est difficile de les lire en restant indifférent. »

« Je admirative de la qualité des articles, de l'engagement de la revue et des valeurs qu'elles défendent et met en œuvre notamment au niveau de la diversité et de l'inclusivité. Ça me donne de l'espoir et ça montre qu'il est possible de donner une voix à des personnes qui souvent ne sont pas entendus, par leur couleur de peau ou leur milieu d'origine, même si c'est difficile, même si ça demande beaucoup d'effort. Je me sens fière de soutenir ce projet et d'amener ma petite pierre à ce bel édifice. »

« Sentiment de m'instruire de manière critique. Médor ne prend pas pour une idiote »

« Enquête documentée et approfondie »

« Les constats sont souvent peu reluisants et ne donnent pas de voies pour changer les choses. »

« certains articles viennent bousculer des idées préconçues et c'est très bien »

« J'apprécie ces récits de vie qui m'aide à comprendre la réalité d'autrui. L'originalité des angles me fait rire, c'est cool tout cet humour distillé. Parfois, j'ai l'impression qu'on vante des grandes investigations avec beaucoup de chiffres, sans que j'arrive à en dégager de véritables informations qui vont me rester en mémoire. »

« travail de fond et pas seulement de mode, recherche graphique cohérente, démarche de parole avec le lecteur »

« Car les sujets de Médor sont traités avec beaucoup d'intelligence (et une certaine forme de pédagogie), ce qui invite à s'intéresser sincèrement au sujet. Parfois le temps de l'article, d'autrefois en cherchant à en savoir davantage. Ensuite, la ligne éditoriale de Médor fait que les sujets traités adressent des problématiques très diverses, ce que je trouve extrêmement riche. Cela ouvre des yeux sur des sujets qui ne concernent pas mon quotidien, mes centres d'intérêts ou simplement la réalité de mon milieu socio-professionnel. Et quand le temps d'un article, on découvre - par exemple - le principe des pouponnières et les maltraitances structurelles qui s'y déroulent, ça fait un vrai choc. »

« being independent is the path to truth and to understanding and hopefully to solutions »

Quelles sont les 3 choses que tu aimes le plus dans Médor ?

451 personnes ont répondu à cette question, soit 80% des répondants au questionnaire.

Le nuage de mot qui suit permet de se faire une idée générale des réponses recueillies.



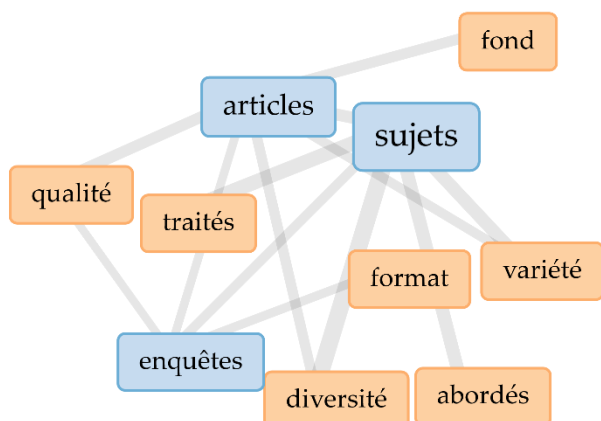
Le tableau suivant reprend les mots les plus fréquemment utilisés dans les réponses et les regroupe selon 3 thématiques principales :

- Éléments liés au fond ou aux contenus ;
- Éléments liés aux processus de travail ou à la manière de faire ;
- Éléments liés à la forme, aux formats ou au graphisme.

Les pourcentages indiqués sont calculés en fonction du nombre total de réponses à la question.

	Total réponses	451	80%
Mots les plus fréquents dans les réponses			
- Fond / Contenus		467	
sujets (162) / sujet (17) / thèmes (19)		198	44%
articles (121) / article (10)		131	29%
enquêtes		73	16%
fond		24	5%
contenu		20	4%
belge		11	2%
pertinence		10	2%
- Processus / Manières de faire		340	
diversité (57) / variété (36)		93	21%
qualité		62	14%
indépendance (20) / l'indépendance (18)		38	8%
travail		25	6%
sérieux		22	5%
profondeur		15	3%
choix		15	3%
l'humour		14	3%
transparence		13	3%
rigueur		10	2%
coopérative		11	2%
originalité		11	2%
désolé		11	2%
- Forme / Formats / Éléments graphiques		284	
graphisme (64) / graphique (11)		75	17%
format (64) / formats (10)		74	16%
bd		29	6%
papier		28	6%
photos (20) / photo (10)		30	7%
illustrations		20	4%
style		17	4%
textes		11	2%

Voici une représentation schématique des liens entre les mots qui ressortent le plus dans les réponses, en fonction de leur proximité dans les phrases¹³ :



Ces éléments viennent confirmer ceux analysés dans la première question ouverte traitée, relative à l'intérêt de lire ou de consulter Médor, c'est pourquoi nous n'y reviendrons pas davantage ici¹⁴.

Quelles sont les 3 choses que tu aimes le moins dans Médor ?

391 personnes ont répondu à cette question (69% du total des répondants), soit 60 personnes de moins qu'à la question précédente (« ce que tu aimes le plus »).

Le nuage de mot qui suit permet de se faire une idée générale des réponses recueillies.



Parmi les répondants, 18 indiquent ne « rien » moins aimer (4%) et d'autres disent ne pas savoir quoi répondre, comme le montre cet exemple : « *Franchement : je ne sais pas quoi répondre. Il n'y a pas grand-chose à redire, vous êtes en réflexion constante sur des moyens d'améliorer ce média, y inclure*

¹³ Cette visualisation schématisée permet de visualiser le réseau des termes les plus fréquents en fonction de leur proximité. Apparaissent en bleu les mots-clés et en orange les termes qui leur sont proches.

¹⁴ L'intégralité des réponses sont disponibles dans le fichier Excel joint à ce rapport.

plus de personnes moins visibles, avoir plus d'impact au niveau sociétal... Ce que très peu de médias s'évertuent à faire. On ne peut que vous en féliciter et vous encourager à continuer sur cette voie. »

Pour les autres, les éléments recueillis sont repris dans le tableau suivant à partir des mots les plus fréquemment utilisés dans les réponses. Deux thématiques principales se dégagent :

- Éléments liés au fond ou aux contenus ;
- Éléments liés à la forme, aux formats ou à des éléments graphiques.

Les pourcentages indiqués sont calculés en fonction du nombre de réponses à la question.

Mots les plus fréquents dans les réponses		
- Fond / Contenus		216
articles (81) / article (9) / d'articles (8)	98	25%
sujets	42	11%
ligne	15	4%
contenu	13	3%
politique	12	3%
thèmes (9); sujet (9)	18	5%
enquêtes	9	2%
belgique	9	2%
- Forme / Formats / Éléments graphiques		242
graphisme (83) / graphismes (9)	92	24%
illustrations	28	7%
bd	28	7%
site web (16) / internet (11)	27	7%
papier	18	5%
dessins	15	4%
numéro	14	4%
couleurs	12	3%
format	8	2%
- Autres		
prix	24	6%
temps	19	5%
manque	34	9%
- Adverbes		
parfois	133	34%
trop	79	20%
souvent	13	3%

Les pourcentages sont ici faits sur base du nombre de réponses reçues à cette question.

Concernant les éléments liés au fond ou aux contenus du magazine, voici ce qui ressort principalement de l'analyse des points les moins appréciés par les répondants :

- **Un point de vue parfois jugé comme étant trop marqué politiquement (à gauche)**, mettant parfois en garde sur le risque d'un manque de distance entre la conviction personnelle du journaliste et l'analyse des faits (rigueur journalistique attendue) ;
- **Des difficultés de compréhension pour certains articles perçus comme trop pointus ou trop techniques**, pointant un possible risque de décrochage des lecteur-ices voire d'élitisme ;
- **Le pessimisme (ou négativité) des sujets abordés** : plusieurs personnes indiquent la lourdeur de la plupart des sujets et un manque d'optimisme ou de sujets plus légers ;

- **La dimension critique** de Médor est appréciée, mais plusieurs personnes reviennent sur le sentiment que ce n'est **pas toujours dans une perspective constructive** : certains aimeraient plus de pistes de changement ou d'action ;
- **Le magazine requiert un temps de lecture très long**, du fait d'un nombre important de contenus ;
- **L'information traitée est jugée par certains trop locale** (belgo-belge) ;
- De nombreuses personnes soulèvent leur **manque d'intérêt pour certains sujets abordés**, lié à la diversité des thématiques traitées ;
- **Une mise en garde face à ce qui peut être perçu comme une inégalité de traitement entre les sujets**, en termes de profondeur d'analyse et de qualité des articles : certains articles sont perçus comme étant moins fouillés, créant parfois de la déception face à aux attentes des lecteur·ices.

Concernant les éléments liés à la forme, aux formats ou à des éléments graphiques, voici ce qui ressort principalement :

- **Un graphisme jugé parfois trop « brutal », « agressif » ou encore « criard »** ;
- **Le choix des illustrations** qui ne plaisent pas toujours ;
- **Certains formats auxquels les personnes n'accrochent pas** : BD, reportage photo, ... ;
- **Des choix graphiques pouvant rendre la lecture ou la consultation difficile (papier et web)** : taille des polices, choix typographiques, mise en page, ... ;
- **Le site web, qui semble moins convaincre que la version papier** : expérience de navigation difficile (architecture et graphisme du site), complexité à comprendre ce qui est dans la version papier et ce qui n'est que sur le web, ...

Outre les éléments cités, il est intéressant de s'arrêter sur les adverbes qui reviennent le plus dans les réponses, à savoir « **parfois** » (34% des réponses) et « **trop** » (20% des réponses).

Le premier (« parfois ») indique que **les éléments mentionnés sont d'ordre ponctuel et dépendent souvent du numéro de Médor, du sujet abordé, du format travaillé ou de l'illustration ou identité graphique choisie**. Cette proportion de « parfois » permet de relativiser l'importance de certaines remarques qui ne sont pas d'ordre structurel mais plutôt occasionnel.

Le second (« trop ») annonce dans certains cas **un excès ou un haut degré de quelque chose**, dans d'autres **au contraire un « trop peu » de certains éléments**. Il revient principalement pour quantifier en excès (trop) : la longueur du temps de lecture ou le nombre important de contenus ; une orientation politique marquée (à gauche) ; des choix graphiques forts qui ne plaisent pas toujours. Pour quantifier en moins ou en manque (trop peu), il est surtout utilisé pour souligner : un degré moindre de profondeur dans certains articles ; le manque de prise de position sur certains sujets ; l'optimisme

et la positivité qui font défaut ; la fréquence de parution ; des difficultés de lisibilité liées à des choix graphiques.

A noter que la combinaison des deux adverbes (« parfois trop... ») revient dans 25 réponses, relativisant là encore l'incidence des éléments cités sur l'expérience de lecture de Médor.

Pour rappel, l'intégralité des réponses sont disponibles dans le fichier Excel joint à ce rapport.

Concrètement, qu'est-ce que ça change pour toi de lire Médor ?

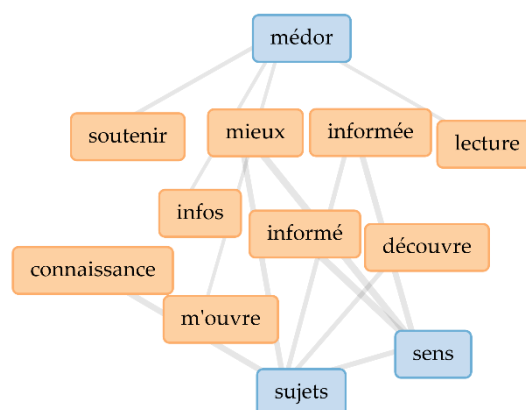
421 personnes ont répondu à cette question, soit 75% du nombre total de répondants.

Le tableau suivant rend compte des mots les plus fréquemment utilisés dans les réponses.

Mots les plus fréquents dans les réponses		
sujets (83) / sujet (12)	95	23%
mieux - dont 27 "mieux informé-e"	40	10%
société	39	9%
presse	34	8%
monde	34	8%
ouverture / m'ouvre	38	9%
belge (25) / belgique (19)	44	10%
soutenir	24	6%
informée (24) / informé (23) / information (11)	58	14%
regard	21	5%
critique	20	5%
j'apprends (18) / connaissance (17)	35	8%
découvre	14	3%
compréhension (14) / comprendre (4) / comprends (2)	20	5%
réflexion	12	3%
rien	23	5%

Les pourcentages sont ici faits sur base du nombre de réponses reçues à cette question.

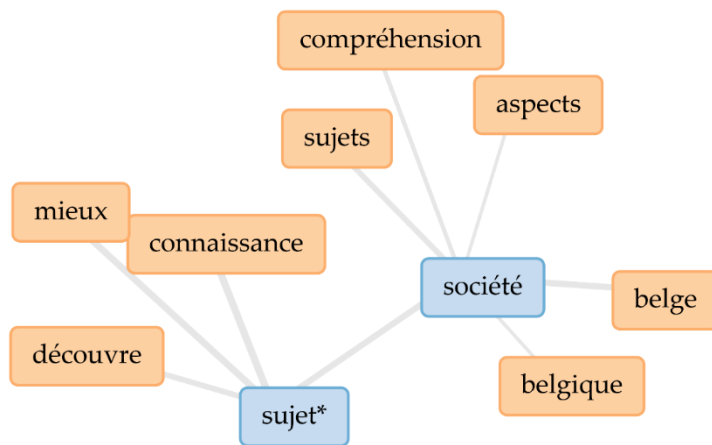
On retrouve ici un certain nombre d'éléments déjà évoqués précédemment. Il est intéressant de noter la **présence du qualificatif « mieux »** dans 10% des réponses, principalement associé aux **sentiments d'être informé-e** (14% des réponses), de **s'ouvrir** (9%), **d'apprendre** (8% des réponses), de **comprendre**, de **découvrir**. Une fois de plus, **les sujets choisis et traités par Médor reviennent** particulièrement dans les réponses recueillies (23%) **comme un élément central dans les impacts exprimés**, comme le montre le schéma ci-contre du réseau des termes les plus fréquents dans les réponses¹⁵.



A noter également l'effet non-négligeable en termes d'engagement que représente pour les personnes **l'acte de soutien à la presse indépendante associé à la lecture de Médor**, qui apparaît à nouveau ici.

¹⁵ Cette visualisation schématique permet de visualiser le réseau des termes les plus fréquents en fonction de leur proximité. Apparaissent en bleu les mots-clés et en orange les termes qui leur sont proches.

Par ailleurs, le contexte lexical du mot sujet/sujets dans les réponses à cette question (schéma ci-après) fait apparaître encore davantage **les liens entre les processus de découverte, d'apprentissage et de compréhension de la société que Médor permet et le choix et la manière de traiter ses sujets.**



Pour mieux se rendre compte de ce que la lecture de Médor change pour son lectorat, voici quelques-unes des réponses reçues :

- « Compréhension du monde dans lequel on vit »
- « Des données en plus pour réfléchir »
- « Je me sens mieux informé sur certains sujets. »
- « Réflexion décuplée »
- « J'en apprend davantage sur la vie belge, au niveau politique, économique, sociétal et culturel (surtout étant française). »
- « j'ai un peu moins l'impression d'impuissance face au monde dans lequel je suis obligée de vivre »
- « Rien, mais est-ce nécessaire/indispensable que cela change quelque chose ? C'est de l'ouverture d'esprit, donc quelque part du plaisir... »
- « Ne pas me sentir la seule "hurluberlue" qui pense autrement que la pensée conformiste universelle. »
- « me donne l'opportunité de lire ce qu'en général je ne lis pas »
- « Je grandis, donc. »
- « J'ai le sentiment de faire partie d'une communauté de personnes avec qui je partage certaines valeurs comme l'empathie, le respect et l'exigence »
- « J'ai le sentiment d'en savoir plus sur des sujets qui, a priori ne m'intéressent guère. »
- « Changer, je ne sais pas, mais ça conforte ma conviction qu'il est nécessaire de parler, de chercher le sens des choses, de ne pas être considéré comme un avaleur de pubs et de cookies. Pas de micro-trottoir, quel bonheur ! 😊 »
- « Aller plus loin dans ce que je sais au départ - découvrir des sujets insoupçonnés - entretenir ma résistance face à l'injustice »
- « Je découvre un nouveau pan du pays dans lequel je vis et cela me stimule à me poser plus régulièrement des questions sur les dynamiques sociétales qui m'entourent »
- « je me sens plus "citoyenne" (c'est con mais c'est vrai), comme si ça me rappelait que je fais partie d'un tout au sein duquel il faut continuer à s'indigner d'une série de choses et à s'occuper d'autres. »

« Ça me nourrit intellectuellement. je n'ai pas l'impression d'être un porc à qui on donne la pâtée avant de le conduire à l'abattoir. »

« Cela génère une saine capacité d'indignation afin d'être un citoyen responsable et éclairé, loin de théories complotistes mais avec des arguments raisonnés »

« fierté d'encourager une presse indépendante qui a fait bouger les autres médias belges »

« ça m'apporte un format papier que je n'avais plus depuis longtemps, ce qui amène une façon de lire différente » « Cela ouvre clairement ma curiosité sur des sujets sociétaux. »

« -impression de lire des articles et pas seulement des communiqués de presse à peine transformés - découverte de sujets et de problématiques parfois ignorées -Médor me rapproche des exigences que j'attends d'un media »

« - Je me sens plus intelligente - Plus ancrée dans le territoire que j'habite (à de nombreux niveaux : local, régional, national,...) - Je me précipite moins vers des conclusions toute faite. Quand ça a l'air simple, c'est pas que ça l'est, c'est que j'ai du mal comprendre. Par définition, rien ne peut être simple »

« Je me sens informée et ça joue dans mon estime de moi (c'est très concret, mais trop long à expliquer ici). J'ai changé de regard sur certaines choses, comme les réseaux sociaux pour les jeunes. Je suis en train d'exiger que le dossier médical de ma fille soit amendé. Je n'ai pas encore pu participé aux ateliers sur l'utilisation des technologies informatiques, mais j'espère qu'ils auront encore lieu »

« J'ai l'impression d'avoir un regard plus éclairé sur certaines problématiques sociétales, soit parce que je n'en avais pas conscience, soit parce que je découvre un autre point de vue. Au final, cela m'offre une compréhension globale de la société qui me paraît plus approfondie, enrichie. »

« J'ai une meilleure compréhension de ce qui se passe dans mon pays, des problèmes systémiques »

« Je ressens que ma lecture est utile; je ne perds pas mon temps. Je peux informer mon entourage, partager les découvertes que j'ai faites dans Médor. Je me sens moins naïve par rapport au monde qui m'entoure. »

« J'ai l'impression de découvrir des sujets importants qui ne sont pas visibles. Ça me fait me sentir plus reliée à la réalité. Pouvoir discuter d'un sujet documenté par Médor et pouvoir "passer" ou emprunter un Médor me permet d'avoir un support concret et crédible. Lire un Médor m'oblige à prendre du temps pour moi. »

« De moins en moins. La lecture de Médor présente de moins en moins d'intérêt. Son contenu et sa ligne éditoriale se retrouve dans les médias traditionnels. »

« Je lis Médor car j'estime qu'il faut soutenir une presse différente et inclusive. Concrètement, le vrai plus est dans l'apport d'un regard divers et différent du regard mainstream sur des thèmes que l'on pense connaître. C'est parfois dérangent mais toujours utile. De là à dire que la lecture de Médor change ma vision du monde, non. Je suis une humaniste convaincue et une universaliste informée. Si une vision différenciée est utile pour nourrir certaines réflexions, cela se fait à la marge. Je crains qu'en cela Médor ne parle qu'à un public pré convaincu des valeurs qu'il véhicule. »

« ça m'inspire à la fois en tant que journaliste (freelance) et en tant que citoyenne/humaine à agir sur ces deux plans : tant dans ma démarche professionnelle que personnelle, ça me donne envie de m'impliquer pour tenter un tant soit peu d'éveiller les consciences, ça m'incite à changer mon regard et à militer. »

2.2.3. Qu'est-ce que ça fait de lire Médor ?

Dans cette partie du questionnaire, nous cherchons à mieux comprendre, d'une part, les besoins des lecteur-ices de Médor concernant différentes dimensions liées à la consultation d'un média et, d'autre part, de quelle manière Médor y répond. Pour saisir cela, nous leur avons demandé de se positionner sur une échelle de 1 à 10, selon ce qui correspond le mieux à leur cas (1 = pas du tout d'accord - 10 = tout à fait d'accord), dans une question posée en deux temps :

- « En général, pour [dimension explorée], j'ai besoin d'un média qui... »
- « A quel point Médor répond-il à ce besoin ? »

Dans cette enquête, nous avons identifié 3 dimensions à explorer, qui constituent 3 blocs de questions (chacune posée en deux temps, comme expliqué ci-avant) :

- **Etre bien informé-e**
- **Prendre part à la société**
- **Développer ma capacité d'agir sur la société**

Pour préciser les éléments quantitatifs récoltés grâce à ces questions à échelle sur les différentes thématiques, nous avons chaque fois laissé la possibilité d'écrire un commentaire à la fin de chaque bloc.

NB 1 : Pour l'ensemble de ces questions à échelle, seuls les formulaires indiquant une réponse pour les deux parties de chaque question sont pris en compte.

NB 2 : Du fait du format de la question sur le formulaire en ligne sur le site web de Médor, les répondants ont pu choisir parmi une possibilité illimitée de réponses (non limitée de 1 à 10 comme cela avait été défini). Pour les besoins d'un traitement unifié des données, les nombres supérieurs à 10 ont été transformés en 10. Les chiffres inférieurs à 1 ont été transformés en 1. Tout nombre décimal a été transformé en nombre non décimal arrondi au-dessus (ex: 6,5 = 7).

Etre bien informé-e

A la question, « **De manière générale, à quel point Médor te permet-il d'être bien informé-e ?** », la moyenne obtenue s'élève à **7,68 / 10**.

Comme l'indique le tableau suivant, les réponses concentrent principalement autour de 7 (17%), 8 (34%) et 9 (20%).

1		1	0%
2		6	1%
3		3	1%
4		5	1%
5		27	6%
6		46	10%
7		79	17%
8		154	34%
9		90	20%
10		47	10%
Total réponses		458	81%

Pour mieux saisir ce que les répondants mettent derrière la dimension « être bien informé-e », et en nous appuyant toujours sur les éléments recueillis auprès de lecteur-ices pendant la phase de

construction du questionnaire, nous leur avons demandé de se positionner par rapport aux propositions suivantes :

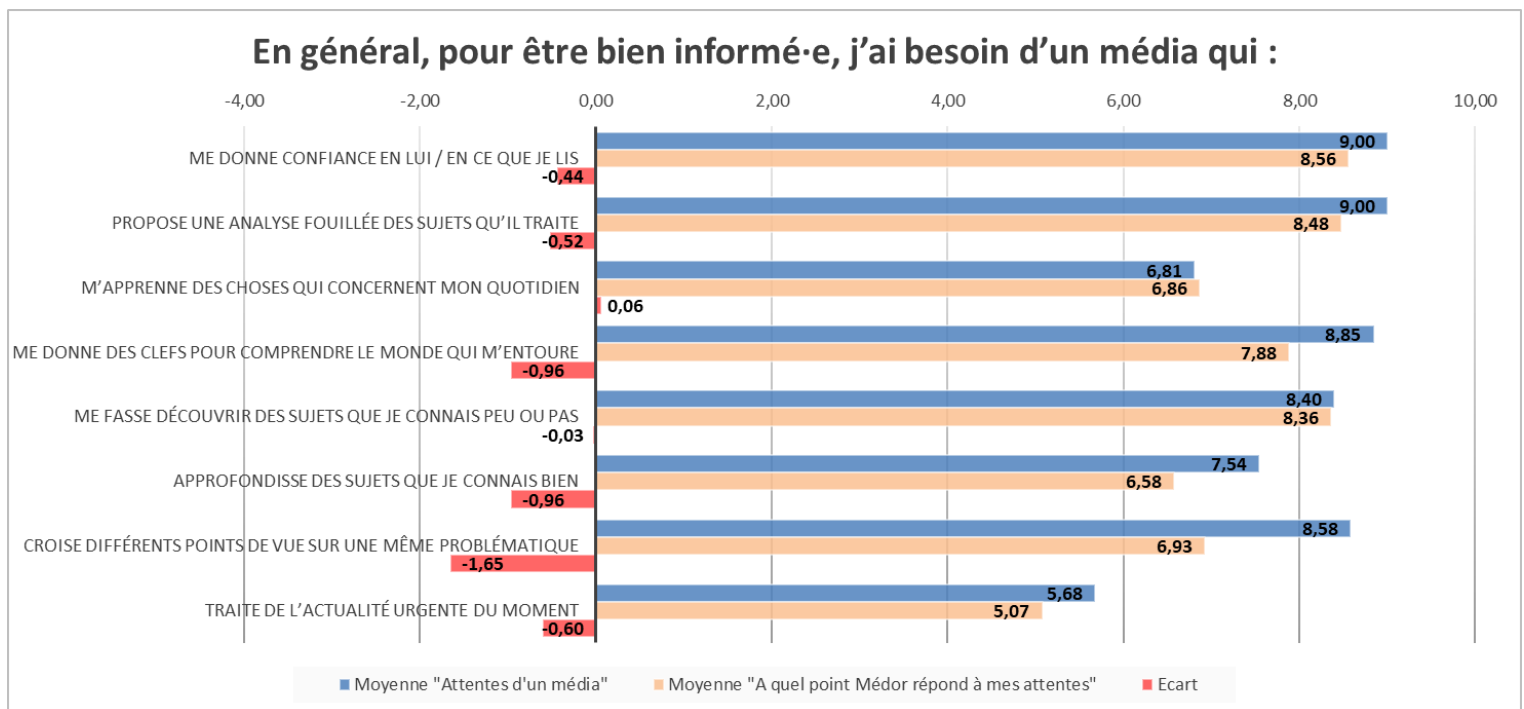
En général, pour être bien informé-e, j'ai besoin d'un média qui :

- Me donne confiance en lui / en ce que je lis
- Propose une analyse fouillée des sujets qu'il traite
- M'apprenne des choses qui concernent mon quotidien
- Me donne des clefs pour comprendre le monde qui m'entoure
- Me fasse découvrir des sujets que je connais peu ou pas
- Approfondisse des sujets que je connais bien
- Croise différents points de vue sur une même problématique
- Traite de l'actualité du moment

Pour chacune des propositions, A quel point Médor répond à ces besoins ?

Les questions proposées dans ce bloc ont reçu entre 454 et 458 réponses.

Pour chacune d'entre elles, nous avons calculé la moyenne des réponses (sur 10). Le graphique ci-après rend compte des résultats obtenus.



On remarque avant tout que les besoins exprimés (en bleu sur le graphique) sont particulièrement hauts pour 6 items sur 10, avec une moyenne qui s'élève entre 7,54 et 9/10. Or, plus un public est exigeant, plus il est difficile de répondre entièrement à ses attentes, comme on le voit dans les écarts indiqués entre besoins exprimés et besoins rencontrés par Médor (en rouge sur le graphique).

Malgré l'exigence des répondants, les réponses récoltées montrent que **Médor répond en grande partie aux besoins de confiance** (à hauteur de 8,56 en moyenne), **de profondeur d'analyse** (8,48), **de découverte de sujets moins connus** (8,36), **de clefs pour comprendre le monde** (7,88), et même **d'approfondissement de sujets connus**, bien que dans une moindre mesure (6,58 – ce qui s'explique par le fait que Médor n'est pas une revue spécialisée dans l'une ou l'autre thématique). Au contraire,

l'écart entre les besoins exprimés et la manière dont Médor y répond se creuse davantage pour l'item mentionnant le croisement de différents points de vue sur une même problématique (-1,65). Concernant le traitement de l'actualité urgente du moment, la moyenne s'élève à 5,07 pour une attente qui n'est pas beaucoup plus élevée (5,68). Ces chiffres s'expliquent bien sûr par la fréquence de parution de Médor ainsi que sa nature même : il ne s'agit ni d'un quotidien, ni d'un média d'actualité brûlante.

Les commentaires recueillis pour la dimension « être bien informé-e » permettent de préciser ces données quantitatives. Le tableau suivant rend compte de l'analyse de ces commentaires.

Commentaires sur "être bien informé"		
Médor est une source complémentaire d'information parmi d'autres / Pour être bien informé, il faut consulter plusieurs médias	25	20%
Médor fait du journalisme qui prend le temps de creuser un sujet / prendre du recul	6	5%
Médor n'a pas vocation à traiter de l'information quotidienne/urgente, et ce n'est pas ce que j'attends : il donne des clefs pour comprendre des sujets précis d'actualité, ce qui le différencie de la presse quotidienne	22	18%
Commentaires sur la fréquence de publication de Médor (qui de fait ne permet pas de traiter de l'actualité urgente)	7	6%
Commentaires sur le choix des sujets (positifs ou attentes supplémentaires)	13	10%
Commentaires sur la ligne éditoriale et l'écriture (ton, positionnement, rigueur journalistique ...)	10	8%
Autre (en lien avec la dimension "information")	6	5%
Autre (pas en lien avec la dimension "information" interrogée ici)	20	16%
Remerciements et/ou messages de bonne continuation	28	22%
Commentaires sur le questionnaire en lui-même	9	7%
Total réponses	125	22%

Une partie des répondants a profité de cet espace d'expression libre pour laisser des messages de remerciements ou d'encouragements à l'équipe de Médor. Les autres commentaires permettent de préciser deux dimensions :

- **Médor est une source d'information parmi d'autres**, et en cela elle ne peut répondre à elle seule à l'ensemble des attentes en matière d'information ;
- **Médor n'a pas vocation à traiter de l'information urgente et, d'après les réponses reçues, c'est tant mieux !** Le rythme des processus d'investigation permet justement de prendre du recul sur l'actualité et d'en donner des clefs de compréhension.

Enfin, **des éléments sont soulevés** (attentes non rencontrées ou éléments moins appréciés) concernant le choix des sujets traités par Médor ainsi que sa ligne éditoriale ou rédactionnelle.

Voici quelques commentaires recueillis pour la dimension « être bien informé » :

« Tout dépend de la notion d'être "bien informé". Medor informe sur l'état de la société, sur des tendances de fond, qui permettent mieux comprendre notre monde actuel. Maintenant, Médor n'informe pas comme les médias traditionnels, au jour le jour. Et c'est très bien. »

« Médor m'apporte surtout de l'information sous la forme de clés de compréhension/infos "background" et des angles ciblés/inédits, contrairement aux médias "d'actualité pure" (qui se recourent souvent entre eux par ailleurs), ce qui le différencie fort à mes yeux. »

« Je suis quelqu'un qui s'informe. Medor est un élément parmi d'autres dans mon information. Mais agréable, bien écrit et assez radical sans être sectaire ou violent. »

« Vu que je ne demande pas à Médor de m'informer sur les questions très actuelles, je peux difficilement dire que je me sens très bien informée. »

« Je ne considère pas Médor comme un journal d'informations et c'est cela qui me plaît. »

« Médor ne me donne pas une information complète. J'y trouve plutôt des informations complémentaires sur des sujets ponctuels. Pour m'informer plus complètement, je lis Le Soir et Le Vif et je consulte les sites de la RTBF, du Huffington Post, ... »

« Concernant "Me donne confiance en lui / en ce que je lis" par exemple, l'usage du "tu" (même au sein de cette enquête !) me fait perdre un peu confiance en la qualité de Médor-e ! J'ai l'impression que l'information va être "simplifiée" pour que je puisse comprendre parce que je suis "jeune" voir une enfante, où qu'on essaye de s'approcher de moi, d'être mon amie et d'être "cool" ce qui pourrait cacher une information pas super pointue, ou correcte mais comme on est "amie" alors ce n'est pas grave ! »

« J'aime le fait que ce soit fouillé, et que ce soit porté sur des actualités sur le temps long on va dire. Il n'y a pas forcément besoin que ce soit de l'actualité immédiate (ce serait d'ailleurs impossible pour Médor). Mais pour moi il pourrait y avoir un peu plus d'analyses de la politique belge, par ex des dynamiques internes aux partis et aux syndicats, des négociations entre partis etc. »

« Biais marqué dans les articles en faveur de la gauche et de l'environnementalisme. La lecture de Médor présente de moins en moins d'intérêt. Son contenu se retrouve dans les médias traditionnels. »

« C'est important que formuler le rôle d'un média comme celui de bien informé-e ces lecteur-ices, mais ce n'est pour moi pas le seul. Éveiller une curiosité, raconter des histoires, apprendre des idées, sont des rôles tout aussi importants et parfois l'intention de vouloir bien informé-e peut leur manger leur place. »

« De manière globale j'ai toujours cherché un espèce d'équivalent belge de Médiapart. Ce que vous n'êtes pas (le format déjà) mais j'ai enfin un travail journalistique me permettant de me renseigner sur la Belgique, ce que je ne trouve pas dans les gros journaux (Lalibre, Le Soir, tout ça, sans leur cracher dessus) Aussi, avoir un contenu non partisan me plaît beaucoup, tout en étant "social". Je suis moi-même membre militant d'un parti et c'est très important pour moi de me renseigner sur le quotidien des belges en dehors de ce parti »

« Etre critique vis-à-vis du travail journalistique est facile alors que l'art est compliqué. Mais bon, allons-y : J'aimerais que Médor soit encore plus rigoureux, qu'on lise moins souvent que "notre interlocuteur n'a pas daigné répondre à nos questions", par exemple. Ce qu'il manque peut-être à Médor pour être encore plus percutant et informatif dans ces enquêtes, c'est un réseau de sources fiables encore plus complet. Etre plus incisif, avoir une plume plus acerbe, façon "Charlie Hebdo" sans tomber pour autant dans le côté satirique et/ou le commentaire analytique systématiques. »

Prendre part à la société

A la question, « **De manière générale, à quel point Médor te permet-il de prendre part à la société ?** », la moyenne obtenue s'élève à **6,35 / 10** (soit plus d'1 point de moins par rapport à « être bien informé-e »).

Il faut ici noter qu'aucune réponse à cette question n'a pu être recueillie via le formulaire en ligne sur le site de Médor. Nous nous basons donc sur un faible nombre de réponses (269, soit environ 48% du nombre total de répondants).

Comme l'indique le tableau ci-contre, les réponses se répartissent entre davantage de propositions que pour la dimension « être bien informé-e », avec 15% à 5, 15% à 6, 24% à 7 et 22% à 8.

1	17	6%
2	3	1%
3	8	3%
4	8	3%
5	41	15%
6	41	15%
7	64	24%
8	58	22%
9	23	9%
10	6	2%
Total réponses	269	48%

Pour mieux saisir ce qu'il y a derrière cette dimension « prendre part à la société », nous avons demandé aux personnes de se positionner par rapport aux propositions suivantes :

Pour prendre part à la société, j'ai besoin de :

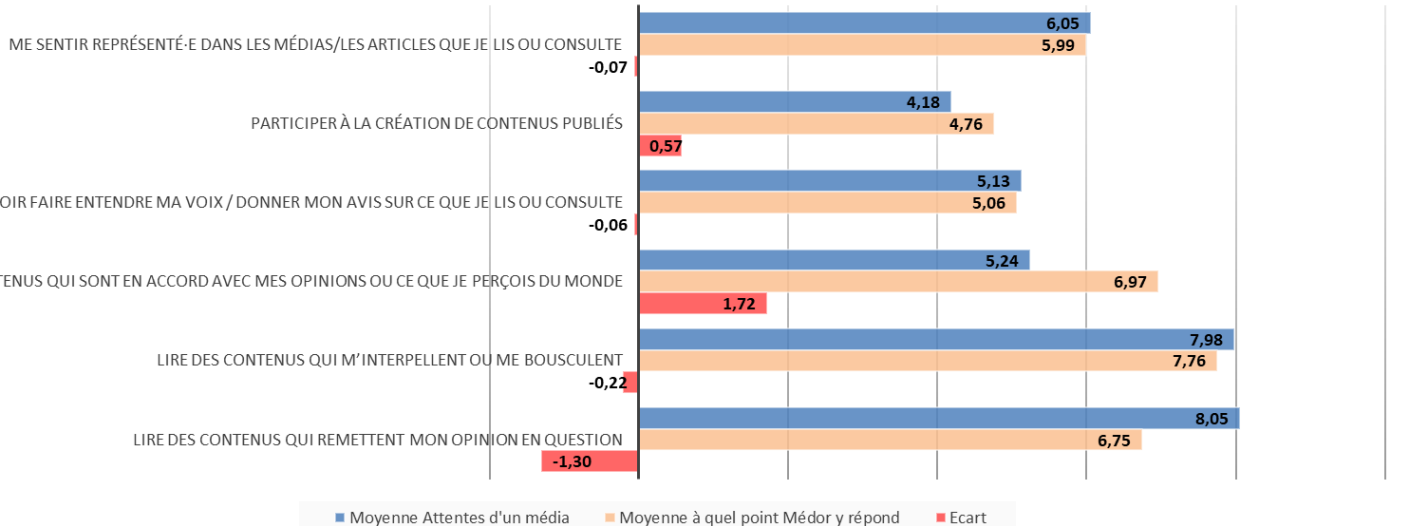
- Me sentir représenté-e dans les médias/les articles que je lis ou consulte
- Participer à la création de contenus publiés
- Pouvoir faire entendre ma voix / donner mon avis sur ce que je lis ou consulte
- Lire des contenus qui sont en accord avec mes opinions et/ou ce que je perçois du monde
- Lire des contenus qui m'interpellent ou me bousculent
- Lire des contenus qui remettent mon opinion en question

Pour chacune des propositions, *A quel point Médor répond à ces besoins ?*

440 personnes ont répondu aux questions proposées dans ce bloc. Pour chacune d'entre elles, nous avons calculé la moyenne des réponses (sur 10). Le graphique ci-après rend compte des résultats obtenus.

Pour prendre part à la société, j'ai besoin de :

-2,00 0,00 2,00 4,00 6,00 8,00 10,00



On remarque que **les attentes exprimées sont globalement moins hautes que pour le bloc « être bien informé-e », sauf pour deux items** : « lire des contenus qui remettent mon opinion en question » (moyenne de 8,05) et « lire des contenus qui m'interpellent ou me bousculent » (moyenne de 7,98).

Si les répondants semblent trouver réponse à leur besoin de « lire des contenus qui m'interpellent ou me bousculent » (moyenne de 7,76), **c'est moins le cas pour « lire des contenus qui remettent mon opinion en question »**, avec une moyenne de 6,75 et un écart de -1,30 par rapport à la haute attente exprimée. Il est d'ailleurs intéressant de croiser ce résultat avec celui d'un autre item, **« lire des contenus qui sont en accord avec mes opinions ou ce que je perçois du monde »** : **ici, les attentes exprimées sont bien moins élevées (5,25 en moyenne) et Médor y répond largement** avec une moyenne de 6,97, soit un écart positif de 1,72. **De même, pour « me sentir représenté-e dans les médias/les articles que le consulte »**, Médor répond parfaitement aux besoins exprimés (5,99/6,05).

En cela, lire ou consulter Médor **semble permettre à son lectorat de se sentir en accord avec un média, s'y reconnaître, et se voir représenté dans ses opinions**. Médor réussit en cela à **fédérer une communauté autour de ses valeurs**, certaines personnes expliquant ici et là dans le questionnaire qu'elles se sentent moins seules dans leur manière de voir le monde en lisant Médor.

Mais **les réponses exprimées témoignent d'une attente ou d'une exigence supplémentaire** de la part de son lectorat : qu'il ait **la capacité de remettre en question leur vision des choses**, de les faire changer d'avis. **Cela est à mettre en rapport avec les résultats obtenus dans le bloc précédent pour « croiser différents points de vue sur une même problématique », dimension pour laquelle Médor ne semble pas répondre pas à l'exigence élevée de son lectorat**. De plus, ces mêmes données montrent que **Médor semble peu toucher un public moins convaincu ou qui ne partagerait pas déjà un socle commun de points de vue ou d'opinions** sur les sujets abordés (ou bien cette population ne s'est pas du tout emparée de ce questionnaire).

Quelques personnes pointent d'ailleurs en commentaires (dans ce bloc de questions et dans le précédent) le risque (ou le constat) que Médor soit (est) un média fait par et pour une cible bien particulière (urbaine, engagée,...¹⁶), malgré une volonté affichée de mixité de points de vue et de représentation de différents profils de lecteurs (zone d'habitation ou situation socioprofessionnelle par exemple).

Enfin, il est intéressant de voir que **Médor répond aux attentes de son lectorat en matière de d'expression** (« faire entendre ma voix/donner mon avis ») **et de participation à la création de contenus**, bien que ces dimensions n'apparaissent pas comme primordiales pour les personnes ayant répondu.

Les commentaires recueillis pour la dimension « prendre part à la société » permettent de préciser quelque peu ces données quantitatives. Le tableau suivant rend compte de l'analyse de ces commentaires.

¹⁶ Ce que tendent à confirmer les quelques données de « profil » récoltées via ce questionnaire.

Commentaires sur "prendre part à la société"		
Je n'attends pas de Médor qu'il m'aide à prendre part à la société	7	15%
Je n'éprouve pas le besoin de participer à la création de contenus / de me sentir inclus dans les sujets traités	5	10%
Médor m'aide à mieux comprendre la société mais pas à y prendre (davantage) part	7	15%
Sentiment que la participation se fait davantage en rejoignant la coopérative qu'en tant que "simple" lecteur	4	8%
Commentaires sur la ligne éditoriale (positionnement, traitement de l'info, représentativité des points de vue, ...)	5	10%
Autre (en lien avec la dimension "participation")	8	17%
Autre (pas en lien avec la dimension "participation" interrogée ici)	3	6%
Remerciements et/ou messages de bonne continuation	2	4%
Commentaires sur le questionnaire en lui-même	10	21%
Total réponses	48	9%

Notons ici qu'aucun commentaire n'a pu être recueilli via le formulaire mis en ligne dans un premier temps sur le site web de Médor, ce qui explique le moindre nombre de réponses (seulement 48).

Les commentaires laissés viennent principalement **interroger la possibilité pour Médor, en tant que média, d'aider à prendre part à la société**. En faisant un travail d'information, Médor permet de mieux la comprendre, certes, mais pas d'y participer davantage (en tout cas pas directement).

Voici quelques commentaires recueillis pour la dimension « prendre part à la société » :

« Les questions ci-dessus sont d'une part un peu contradictoire ou délicate dans leurs réponses: par exemple, n'ayant pas un besoin particulier de participer à des contenus publiés, c'est difficile d'évaluer la réponse de Médor à ce besoin que je n'ai pas... Par ailleurs, Médor ne me permet pas, en soi, de prendre part à la société, et ce n'est pas ce que j'en attends: c'est un moyen de m'informer, et ces informations me sont utiles pour comprendre la société dans laquelle je vis et j'agis par ailleurs. »

« Je n'éprouve pas le besoin de participer, je souhaite plutôt consommer l'info (bien) faite par d'autres. Je n'ai rien à apporter sur des tas de sujets et je n'interviendrai que sur mes spécialités. »

« Il s'agit d'information, pas de participation. Par contre les contenus sont partagés en discussions. Dans ce sens, il y a un impact ;-) »

« S'informer sans agir est comme labourer sans semer. Médor m'informe mais ne me permet pas d'agir. Mais est-ce le rôle d'un média d'"organiser l'action"? »

« C'est plus en devenant coopérateur que je me sens acteur, pas en tant que lecteur. »

« Je ne comprends pas comment MEDOR, dans sa forme actuelle, me permettrait de prendre part à la société. Si ça devait être le cas, cela passerait par une refonte totale du magazine, avec un modèle style "The Conversation", où chacun pourrait écrire des articles dans son domaine d'expertise, et qui seraient revus et/ou commentés par d'autres experts dans ce même domaine, le tout encadré par des journalistes professionnels. C'est pour moi l'avenir du journalisme, et cela nécessite beaucoup de moyens, surtout au niveau communication externe. »

« Ce n'est pas un reproche de dire que Médor ne remet pas fort mon opinion en question ou ne me bouscule pas, c'est juste qu'en général je suis plutôt "d'accord" avec vos choix éditoriaux et a priori sensibilisée à ces sujets. Sinon je ne suis pas très sûre de ce que vous voulez dire par "prendre part à la société" et comment Médor pourrait m'y aider, c'est un peu vaste... Pour moi un média n'est pas forcément un moyen d'action, plutôt d'éventuelle sensibilisation avant d'imaginer passer à l'action. »

« Il y a toujours le problème complexe de la mixité et j'ai malheureusement l'impression que ce sont les petits cercles habituels de "bobos", "cultureuses", "engagées" majoritairement bruxelloises qui prennent part à ce genre d'initiative et que forcément le média est représentatif d'une réalité non mixte socioculturellement. C'est "nous" qui parlons des "autres" pour "nous" mais sans qu'elles soient réellement impliquées. »

Développer ma capacité d'agir sur la société

A la question, « **De manière générale, à quel point Médor te permet-il de développer ta capacité d'agir sur la société ?** », la moyenne obtenue s'élève à **6,25 / 10** (soit similaire à la moyenne obtenue pour « prendre part à la société » et plus d'1 point de moins par rapport à « être bien informé-e »)

Comme l'indique le tableau suivant, les réponses se répartissent surtout entre 5 (16%), 6 (17%), 7 (23%) et 8 (18%).

1		17	4%
2		13	3%
3		13	3%
4		23	5%
5		70	16%
6		71	17%
7		99	23%
8		79	18%
9		24	6%
10		19	4%
Total réponses		428	76%

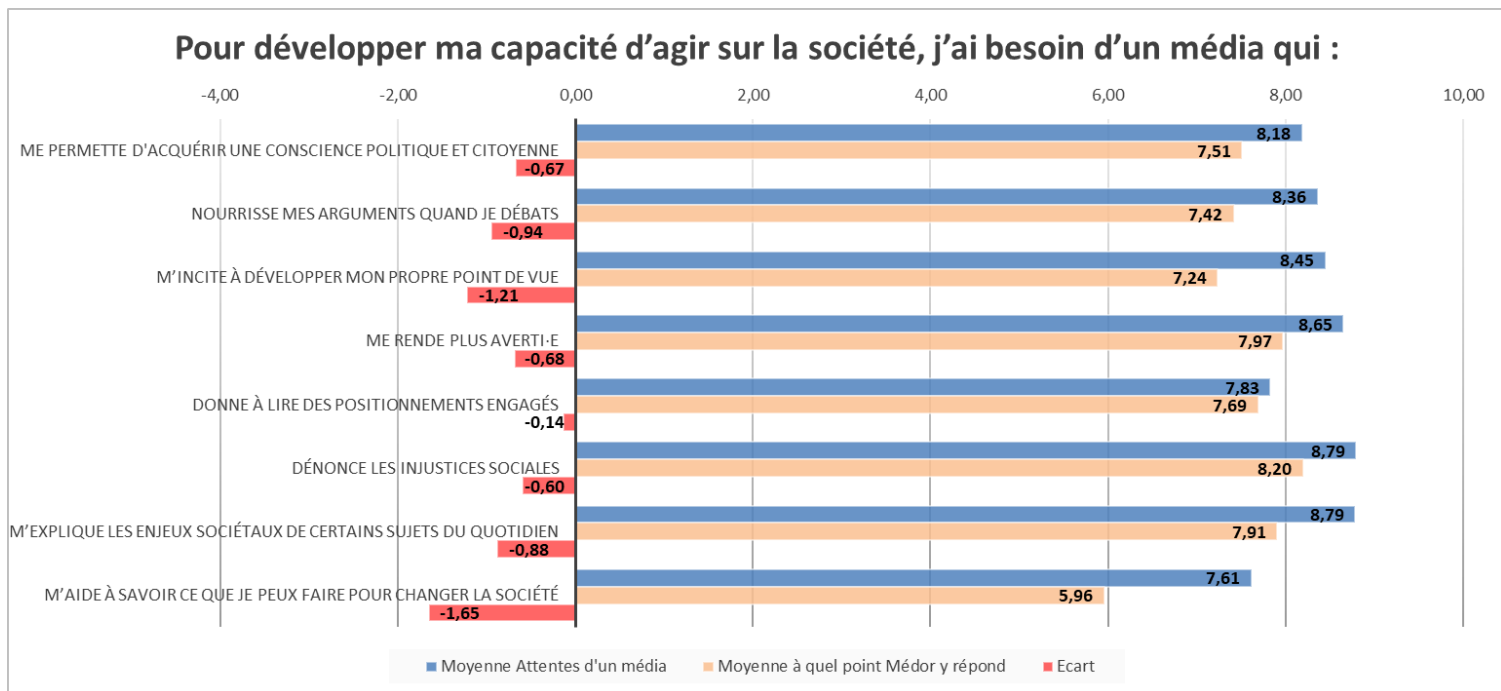
Pour mieux saisir ce qu'il y a derrière cette dimension « développer ma capacité d'agir sur la société », nous avons demandé aux personnes de se positionner par rapport aux propositions suivantes :

Pour développer ma capacité d'agir sur la société, j'ai besoin d'un média qui :

- Me permette d'acquérir une conscience politique et citoyenne
- Nourrisse mes arguments quand je débats
- M'incite à développer mon propre point de vue
- Me rende plus averti-e
- Donne à lire des positionnements engagés
- Dénonce les injustices sociales
- M'explique les enjeux sociétaux de certains sujets du quotidien
- M'aide à savoir ce que je peux faire pour changer la société

Pour chacune des propositions, *A quel point Médor répond à ces besoins ?*

Entre 425 et 429 personnes ont répondu aux questions proposées dans ce bloc. Pour chacune d'entre elles, nous avons calculé la moyenne des réponses (sur 10). Le graphique ci-après rend compte des résultats obtenus.



Tout comme pour la dimension « être bien informé-e », il est important de noter ici que **les attentes exprimées pour tous les items sont particulièrement élevées**, la plus basse s’élevant à 7,51 (« m’aide à savoir ce que je peux faire pour changer la société ») et la plus haute à 8,79 (« dénonce les injustices sociales ») et « m’explique les enjeux sociétaux de certains sujets du quotidien ». On retrouve donc ici l’exigence caractéristique des répondants à ce questionnaire.

Etant donné ce haut degré d’attentes, il est tout à fait logique d’observer des écarts entre celles-ci et les besoins répondus par Médor. Notons d’ailleurs que **la plupart des moyennes obtenues aux questions « à quel point Médor répond à ce besoin ? » sont élevées**, entre 7,24 (« m’incite à développer mon propre point de vue ») et un maximum de 8,20 (« dénonce les injustices sociales »). **Médor a donc vraisemblablement un fort impact sur son lectorat, qui indique dans ses réponses être plus averti et armé face aux enjeux sociétaux**, et outillé pour développer un point de vue politique et citoyen.

Là où les réponses dénotent une certaine limite à ce qu’apporte Médor à son lectorat, par rapport à ses attentes élevées, c’est sur le passage entre la compréhension, la prise de conscience, et l’action : avec une moyenne de 5,96 pour ce qui est de ce qu’apporte Médor en la matière, on observe un écart de -1,65 par rapport aux besoins exprimés, qui s’élèvent en moyenne à 7,61. A noter qu’il s’agit de l’écart le plus important parmi l’ensemble des items proposés dans le questionnaire, et qu’il ne se répète que pour une autre dimension : « croiser différents points de vue sur une même problématique »)

Les commentaires recueillis pour la dimension « développer ma capacité d’agir sur la société » permettent de préciser quelque peu ces données quantitatives. Le tableau suivant rend compte de l’analyse de ces commentaires.

Commentaires sur la dimension "développer la capacité d'agir"		
Médor n'est qu'un facteur parmi d'autres pour développer ma capacité d'agir	4	12%
L'impact de Médor sur cette dimension est limité (comme tout média) : être informé aide à échanger et à argumenter, mais pas forcément à agir	13	38%
Points d'attention à vouloir trop développer cette dimension d'action	3	9%
Pistes pour améliorer l'impact sur cette dimension	6	18%
Autre (en lien avec la dimension "développer sa capacité d'agir")	4	12%
Autre (pas en lien avec la dimension "capacité d'agir" interrogée ici)	5	15%
Commentaires sur le questionnaire en lui-même	1	3%
Total réponses	34	6%

Notons ici qu'aucun commentaire n'a pu être recueilli via le formulaire mis en ligne dans un premier temps sur le site web de Médor, ce qui explique le moindre nombre de réponses (seulement 34).

Les quelques commentaires laissés viennent confirmer le fait que **l'impact de Médor sur cette dimension est de toute façon limité, puisque, en tant que média, il peut aider à informer, et en cela contribuer à développer une conscience et une envie d'agir.** Cependant, cela ne veut pas forcément dire que cette mise en action soit effective et, si elle l'est, **Médor n'est bien sûr qu'un facteur parmi d'autres.** Certaines personnes regrettent par ailleurs le manque de pistes d'action données par Médor : une fois la prise de conscience engagée sur les changements qu'il est nécessaire d'opérer dans la société, ne pas savoir quoi faire de concret pour y concourir peut nourrir un sentiment d'impuissance ou de frustration.

Quelques commentaires recueillis pour la dimension « développer ma capacité d'agir sur la société » :

« En tant que citoyen engagé, Médor n'est évidemment qu'un facteur parmi d'autres. Mais je ne doute pas qu'un impact possible est de favoriser l'engagement. Comme indiqué dans mes réponses, donner des pistes d'engagement concrets sur certains permettrait sans doute d'améliorer l'impact. »

« Médor peut m'aider à penser différemment mais c'est d'abord moi (éventuellement avec d'autres, en association, etc...) qui peut tenter d'agir sur la société. »

« Le journal explique mais ne peut devenir partisan et fermé à une population au risque de s'adresser à un public averti, sélectionné. »

« Ça aide ma capacité d'agir par l'apprentissage d'une meilleure argumentation dans des débats de société par exemple. »

« Être informée aide à agir mais entre être informée et en faire quelque chose l'écart est grand. »

« C'est un vaste travail que de changer le monde et les moyens de Médor sont limités. Les sujets abordés sont importants mais ne sont souvent que le dessus de l'iceberg. »

« notre société est profondément corrompue parce que envahie par les mass-media, Médor en échappant à cette logique est quand même un pas dans la bonne direction, cela aide à se repérer, mais cela ne suffit pas parce que il est impossible d'échapper - de nos jours - à la logique de la consommation, qui elle, est partout. Médor est visiblement une affaire de conscience, une démarche de résistance humaine, une TAZ »

« Médor m'informe et me donne des clés de compréhension sur la Belgique, qui influence la perception que j'en ai et alimente ma pensée et mes conversations avec mon entourage. »

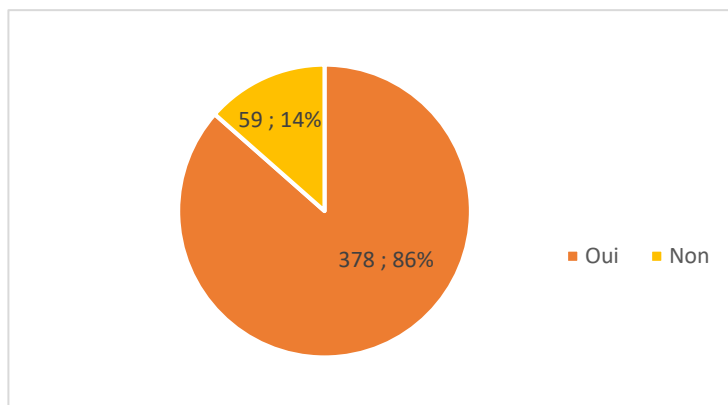
« J'apprécie que Médor informe et fasse réfléchir. Je n'attends pas de lui qu'il me pousse à agir dans une direction précise. D'autres organismes (syndicats par ex.) sont là pour jouer ce rôle. »

« Comme dans beaucoup de média engagés, il y a beaucoup de thématiques, de problématiques, d'informations et d'arguments qui sont essentiels à l'engagement et à la compréhension du monde mais peu d'outils qui permettraient d'aller plus loin. C'est comme si on faisait un bilan "voilà, ceci se passe et ce n'est pas normal". Et ensuite... Qu'est-ce qu'on peut faire, nous lectrices, pour agir ? »

Selon toi, est-ce que Médor permet une amélioration du débat démocratique en Belgique ?

437 personnes ont répondu à cette question. Comme le montre le schéma ci-contre, le résultat est assez clair :

Oui, Médor permet une amélioration du débat démocratique selon 86% des répondants.



Si oui, en quoi ?

305 personnes ont expliqué en quoi, selon elles, Médor participe à une amélioration du débat démocratique (soit 54% du nombre total de répondants). Le tableau suivant propose une analyse thématique de leurs réponses.

Si oui, en quoi ?	Nombre réponses	%
Profondeur d'analyse, travail d'investigation, slow journalisme	26	9%
Donne des clés de compréhension	12	4%
Offre une diversité de points de vue	21	7%
Effets des enquêtes de Médor (principalement : mise à l'agenda parlementaire)	13	4%
Critique, questionne	10	3%
Information fiable, média qui donne confiance	9	3%
Sujets traités (principalement : sujets peu traités ailleurs)	65	21%
Informe (bien, information de qualité)	33	11%
Donne la parole (à ceux qui sont plus invisibles, aux lecteurs)	14	5%
Indépendance	25	8%
Propose un regard différent, alternatif aux médias plus mainstream	24	8%
Existe, et ça change de fait quelque chose	6	2%
Révèle, agir comme lanceur d'alerte	24	8%
Donne des arguments, nourrit la réflexion personnelle	6	2%
Dénonce des faits, des injustices	14	5%
Ose	7	2%
Accessibilité (pédagogie dans les articles, rend accessible l'information)	4	1%
Fonctionnement en coopérative	4	1%
Impact sur le secteur du journalisme (influence d'autres médias par exemple)	3	1%
Si Médor a un impact sur le débat démocratique, celui-ci reste limité, principalement parce que peu de lecteur-ices et déjà convaincus	14	5%
Autre	17	6%
Total réponses	305	54%

On retrouve ici l'impact des sujets traités par Médor, qui visibilise un certain nombre de questions et les mets ainsi publiquement en débat, ainsi que de ses processus de travail : investigation, profondeur d'analyse, slow journalisme, explication d'enjeux sociaux et sociétaux, etc.

Voici quelques-unes des réponses recueillies :

« Les articles publiés par Médor, d'utilité publique, analysent les travers de notre société, les décortiquent avec preuves à l'appui, avec profondeur mais aussi une certaine accessibilité (les sujets sont souvent complexes mais traités avec pédagogie, ils peuvent donc être lus et compris par le plus grand nombre). Les grands médias s'y intéressent et relaient certaines infos, des journalistes sont invités sur les plateaux et dans des assemblées pour évoquer leur sujet, ce qui participe à l'enrichissement du débat démocratique. Sans compter le fait que des assemblées regroupant les membres de la coopérative sont organisées, où les lecteurs peuvent aussi apporter leur pierre à l'édifice. Il y a aussi la volonté de s'allier avec d'autres médias alternatifs pour aller plus loin et toucher un plus large public. »

« Les enquêtes Médor ont pour la plupart été suivies d'effets, tant sur la scène politique que judiciaire, ça fait du bien. »

« Oui, mais partiellement. J'ai tout de même un poil l'impression que l'on discute entre convertis. »

« Il augmente la connaissance, questionne la réalité, explique les enjeux ... les trois conditions d'un débat démocratique »

« A minima, il aborde et analyse des sujets que les autres médias ne traitent guère »

« Un média indépendant, c'est fondamental. D'autant plus s'il ose mettre le doigt là où c'est nécessaire! »

« Que ce soit dans une grosse enquête journalistiques sur des finances publiques, ou avec un petit sujet traité légèrement sur la sexualité, Médor offre un certain point de vue qu'on est libre de prendre ou pas. »

« En menant des enquêtes et partageant des informations fiables " "En secouant les consciences. En dénonçant. »

« Diversité médiatique, rôle de garde-fou et de contre-pouvoir (au sein du monde des médias, comme en dehors), attention à des sujets moins médiatisés par d'autres acteurs du secteur »

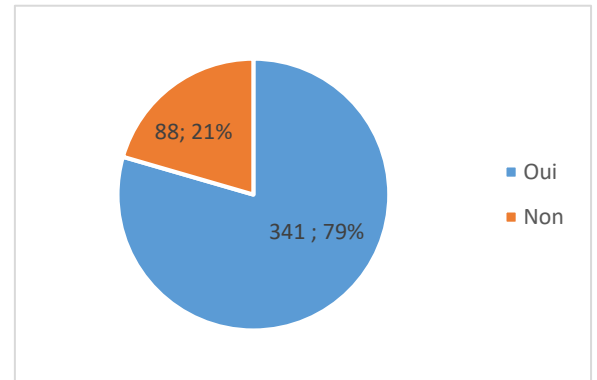
« Dénonciations des injustices »

« Donne de la visibilité aux invisibles. Oblige les politiques et différents acteurs de notre société à réagir à ses articles. »

Selon toi, est-ce que Médor est inspirateur de changements dans la société belge ?

429 personnes ont répondu à cette question. Comme le montre le schéma ci-contre, le résultat est assez clair :

Oui, Médor est inspirateur de changement dans la société belge permet une amélioration du débat démocratique pour 79% des répondants.



Si oui, en quoi ?

Le nombre de répondants à cette question s'élève à 143 (soit 25% du nombre total de répondants). Notons qu'aucune réponse n'a pu être recueillie via le formulaire en ligne sur le site de Médor.

Les éléments recueillis dans ces réponses se recoupent fortement avec ceux avancés dans les réponses aux questions précédentes :

Si Médor est inspirateur de changements, c'est principalement du fait des sujets qu'il choisit de traiter, souvent peu abordés dans le reste des médias belges, et du fait du modèle de journalisme qu'il défend (indépendant, slow journalisme, investigation). Son indépendance et la liberté d'analyse et de ton qu'elle permet sont par ailleurs des dimensions centrales dans la qualité des investigations proposées. Le croisement de points de vues différents (qui ne sont pas seulement ceux des « puissants ») est également cité comme étant un levier de prise de conscience et de changement de regard sur le monde. Par ailleurs, le modèle coopératif de Médor est cité comme étant déjà lui-même inspirant.

A nouveau, plusieurs personnes attirent l'attention sur le fait que, certes, Médor peut inspirer le changement à un niveau individuel, mais cette influence est limitée au niveau « macro » de la société. Par ailleurs, revient dans plusieurs réponses la limite du nombre de lecteurs et de leur « proximité » de pensée et d'engagement avec Médor, qui donne la sensation à certains que si inspiration il y a, celle-ci s'opère principalement auprès de personnes déjà averties ou convaincues que des changements sont nécessaires.

Voici quelques-unes des réponses recueillies :

« On peut espérer qu'en étant mieux informés, on finit par avoir envie que ce qui ne va pas change, et contribuer à ce changement... »

« Il pointe des sujets difficiles sans tabou, les met en lumière »

« Je marque oui mais malheureusement pas encore à assez grande échelle. »

« en abordant des thématiques qui touchent le système (soins de santé, environnement, mauvaise gouvernance...) »

« il confronte, amplifie, donne du crédit à certains courants/pensées/constats »

« Sûrement de plein de façons différentes, a mon niveau c'est les efforts réalisés pour laisser de la place a des journalistes de tous les horizons qui m'inspirent et me donnent l'espoir que Medor peut enclencher une dynamique qui accroîtra la diversité dans le monde du journalisme belge »

« il peut l'être en provoquant une prise de conscience sur certains sujets. »

« C'est un exemple de journal indépendant qui se finance seul et sans pub. C'est déjà un très beau résultat! »

« Médor participe, avec le reste de la presse d'investigation, en dénonçant certaines injustices ou inégalités et en empêchant un certain "entre soi" à assurer un meilleur fonctionnement de notre démocratie fragile. »

« Médor inspire indirectement des changements: si je comprends mieux une réalité, je comprends mieux quelles actions peuvent faire évoluer cette réalité dans le bon sens »

« les politiques s'en tapent, tout le monde ne lit pas Médor et honnêtement, vos grandes enquêtes devraient être considérées comme d'utilité publique et être rendues plus largement publiques »

« Je dis oui avec une réserve, l'étape de l'information est cruciale, mais ce n'est pas elle qui crée le changement. Elle peut l'inspirer, oui. Mais passer à des étapes plus actives de changements sociétaux passe par plus d'engagement et de militantisme, ce qui n'est pas la vocation de Médor (je pense). »

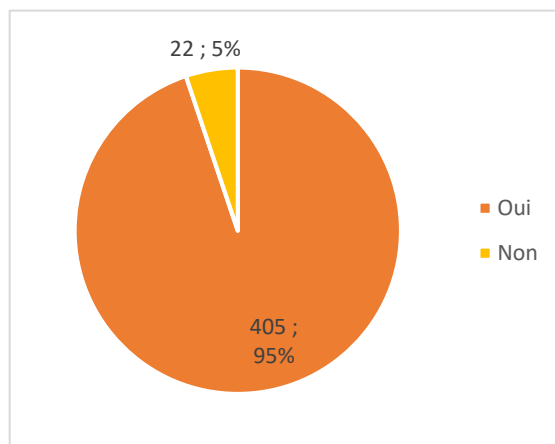
« Au niveau du modèle entrepreneurial (coopérative citoyenne). »

« Je ne suis pas sûre que la relative diversité des lecteurs (que je suppose) permette d'inspirer des changements. »

Selon toi, est-ce que Médor est un média innovant comparé aux autres ?

427 personnes ont répondu à cette question. Comme le montre le schéma ci-contre, le résultat est ici bien tranché :

Oui, Médor est un média innovant pour 95% des répondants.



Si oui, en quoi ?

Le nombre de répondants à cette question s'élève à 194 (soit 34% du nombre total de répondants). Notons qu'aucune réponse n'a pu être recueillie via le formulaire en ligne sur le site de Médor.

A nouveau, les éléments cités comme innovants chez Médor ont déjà été révélés dans l'ensemble de cette enquête, à savoir principalement :

• **Le choix des sujets et la diversité des contenus ;**

- Son **format trimestriel** qui propose un **journalisme lent** et permet de mener des **enquêtes en profondeur** ;
- Son **indépendance** (politique et financière) qui contraste avec les grands groupes de presse qui dominent aujourd’hui les flux d’information ;
- Son **modèle coopératif**.

Un élément apparaît cependant bien davantage que dans d’autres réponses :

- **Le graphisme, le format de l’objet papier et le choix des illustrations sont ici particulièrement valorisés comme autant de dimensions innovantes** faisant de Médor un média à part, qui propose et revendique une identité propre.

Voici quelques-unes des réponses recueillies :

« Rien que le graphisme la périodicité la gouvernance le plan marketing et le format de l’objet le démontrent avant même d’avoir lu une ligne à l’intérieur »

« Sa façon d’être ! Ses couleurs, sa forme, son petit format, sa manière d’opérer, son rayonnement, ses lignes... »

« Pas froid aux yeux et indépendant. S’appuie sur des faits et des enquêtes minutieuses, aborde des sujets délicats et n’a pas peur du scandale et de la pression. »

« De par l’originalité des sujets traité »

« Par son mode organisation qui se reflète dans ses choix rédactionnels »

« regards croisés, sujets pas toujours abordés ailleurs, approfondissement »

« Par les choix graphiques, par la collaboration avec des artistes ou illustrateurs, par la gouvernance de l’équipe, par le jusqu’au-boutisme et la fidélité totale à ses valeurs »

« Son graphisme, mise en page,...son originalité, la diversité des sujets, en donnant la parole aux gens »

« Dans sa forme, la diversité des rédacteurs, la possibilité d’aborder sur la longueur un sujet par forcément à la une des autres médias »

« La dimension investigation, la recherche de qualité plutôt que la productivité journalistique, ça fait la différence »

« Le contenu, sa présentation et la volonté d’exposer les choses dans leur complexité plutôt que de façon simpliste. »

« rapport aux médias dominant, ça ne fait aucun doute. Eux, enterrent, Medor, déterre. »

« Rôles tournants, démocratie interne, enjeux de fonds et pas gigotage ultra quotidien, manière d’envisager l’illustration, prise de risque. »

« Ça dépend de ce qu’on appelle "les autres", on peut certainement trouver des médias aussi incisifs, par contre je pense que dans le créneau des médias engagés voire militants, Medor inspire une plus grande confiance, est plus ancré dans une réalité plurielle. Le format et le graphisme joue aussi, mais aujourd’hui ce n’est peut-être plus si innovant que ça l’a été. »

2.2.4. Pour finir

Si tu pouvais changer quelque chose à Médor, ce serait quoi ?

313 personnes ont pris la peine de répondre à cette question, soit 56% du nombre total de répondants.

Le tableau suivant rend compte des éléments les plus fréquemment cités.

Mots les plus fréquents dans les réponses		
Rien	35	11%
articles (28) / d'articles (11)	39	12%
sujets (25) / sujet (8)	33	11%
graphisme	20	6%
prix	18	6%
illustrations	15	5%
contenu	9	3%

Les pourcentages sont ici faits sur base du nombre de réponses reçues à cette question.

Si 11% des réponses indiquent que rien ne devrait changer dans Médor, **plusieurs personnes sont en demande d'évolutions concernant les articles proposés**, qu'il s'agisse des **choix des sujets**, du **ton utilisé** ou d'un **degré supplémentaire dans l'analyse** proposée. **Le choix du graphisme et les illustrations sont également interrogées** dans plusieurs réponses, ainsi que le prix et la fréquence de parution de Médor.

Notons que ces réponses rejoignent en grande partie les éléments cités à la question « ce que j'aime le moins dans Médor ».

Voici quelques-unes des réponses recueillies :

« Je voudrais plus d'analyse politique. Et je suis parfois un peu dérangé par le ton qui se veut "proche" mais qui est un peu maladroit. Par exemple, le "tu" dans ce questionnaire. Ou bien dans les quizz, c'est une idée sympa, mais le ton est parfois un peu maladroit je trouve. »

« Le rendre plus accessible, sur la forme (illustrations, textes) »

« Agir concrètement. Pas simplement dénoncer, expliquer ou informer sur des nouveautés (bien que cela soit très voire extrêmement intéressant, parfois). C'est bien de donner les clés de la société, mais les gens ont bien d'autres choses à faire. Il leur faut de petites et simples solutions possibles à appliquer pour éventuellement changer le système,... lentement. »

« Plus de numéros par an (mais j'ai conscience que c'est peu réaliste). »

« Toujours plus de confrontation d'opinions variées »

« Format et graphisme Choix de sujet plus concerté avec préoccupations base et lectorat »

« Plus de contenus sur les injustices sociales non seulement "racontées" «par des témoignages mais développées selon différents axes d'analyse (historique, géographique, économique,...). »

« Une sortie tous les deux mois (voire tous les mois mais sans perdre de qualité). Augmenter sa visibilité et accessibilité Rendre certains articles moins partisans, ou alors l'assumer pleinement »

« Le prix pour en faciliter l'accès »

« Avoir des journalistes plus diversifiés socialement »

« rajouter une version podcast + organiser des rencontres / débats documentés sur certains sujets »

« le choix de certains graphismes qui vont selon moi trop loin dans une démarche alternative/radicale qui ne servent pas le confort de lecture »

« Offrir plus d'espaces à des opinions différenciées Offrir plus de solutions concrètes à des problèmes mis en avant dans Médor »

« S'associer à Wilfried »

« more positive examples of change thanks to information that are sustainable - will keep improving »

« Je choiserais un design un peu plus doux, avec moins de couleurs agressives, et j'ajouterais plus d'articles qui aident à se forger une opinion sur des grands sujets de société »

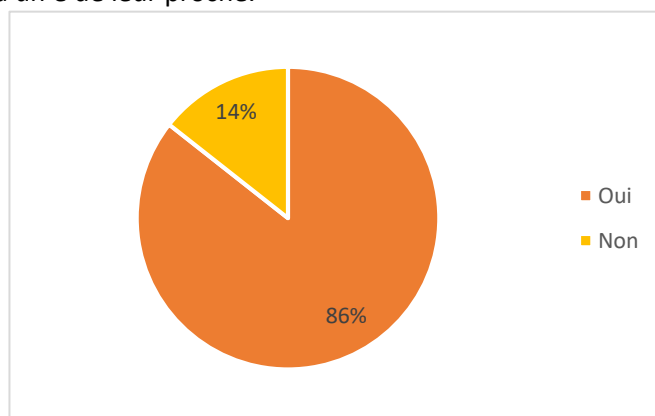
Offrirais-tu un abonnement Médor à quelqu'un ?

424 personnes ont répondu à cette question soit 75% du nombre total de répondants au questionnaire.

Avec cette question, il s'agit indirectement de savoir si les personnes interrogées voient un intérêt tel à Médor qu'elles seraient prêtes à offrir un abonnement à un-e de leur proche.

La réponse est particulièrement claire, comme le montre le graphique ci-contre : **Oui, 86 % des personnes interrogées seraient prêtes à offrir un abonnement Médor.**

Les pourcentages sont réalisés sur base du nombre total de répondants au questionnaire, soit 563.



Les thématiques principales sur lesquelles je cherche à m'informer

Cette dernière question a été ajoutée au questionnaire afin de récolter des informations complémentaires aidant Médor à sonder les centres d'intérêt de son lectorat.

Le tableau suivant indique la répartition des réponses en fonction des catégories qui étaient proposées (3 choix maximum, même si plusieurs personnes en ont sélectionnées davantage).

En général, les thématiques principales sur lesquelles je cherche à m'informer sont :	Nombre réponses	%
Agriculture / agro-alimentaire	70	12%
Arts / Culture	104	18%
Diversité / Inclusion	91	16%
Ecole / enseignement	60	11%
Economie / Finances	83	15%
Enjeux internationaux / Géopolitique	192	34%
Environnement / Ecologie	224	40%
Faits religieux	8	1%
Genre / Féminisme	90	16%
Histoire	53	9%
Industries	15	3%
Informations locales	29	5%
Justice / Faits divers	38	7%
Médias	32	6%
Mode	3	1%
Politique / Gouvernance	202	36%
Santé	52	9%
Sciences	53	9%
Sexualité	18	3%
Sport	16	3%
Voyages / Tourisme	10	2%
Autre	19	3%
Total réponses	421	75%
Non répondu	142	25%

Les pourcentages sont réalisés sur base du nombre total de répondants au questionnaire, soit 563.

2.3. Croisement des données quantitatives

Après avoir proposé un traitement général des réponses reçues au questionnaire, il est intéressant de croiser certaines données avec les variables liées aux profils des répondants. Les éléments soulignés ici pourront apporter des pistes de réflexion utiles. Néanmoins, selon les variables, la taille réduite des échantillons limite parfois l'exploitation statistique en termes de représentativité. L'ensemble des questions ne sont pas abordées dans cette analyse croisée, mais tous les croisements réalisés pendant le traitement des données restent disponibles dans le fichier Excel joint à ce rapport.

Croisement des données avec la variable « âge »

Pour rappel, voici la répartition des répondants en fonction de leur âge :

Age	Nombre réponses	%
Entre 21 et 30 ans	50	9%
Entre 31 et 40 ans	105	19%
Entre 41 et 50 ans	100	18%
Entre 51 et 60 ans	71	13%
Entre 61 et 70 ans	54	10%
Plus de 70 ans	26	5%
Total réponses	406	72%

La différence de taille entre les groupes rend la comparaison délicate. Néanmoins, voici quelques observations :

Etre bien informé-e

- Seuls les plus de 70 ans indiquent en moyenne que Médor ne répond pas à leurs attentes dans le fait d'apprendre des choses sur leur quotidien (écart : -0,81), alors que leurs attentes sont en moyenne les plus hautes (7,46) ;

- Les plus jeunes (moins de 40 ans) trouvent que Médor répond davantage à leurs attentes de découvrir des sujets peu ou pas connus (écarts positifs) ;
- On observe très peu de différence entre les réponses obtenues à la question « de manière générale, à quel point Médor me permet-il d'être bien informé-e ? » dont les moyennes oscillent entre 7,58 (entre 21 et 30 ans) et 7,88 (plus de 70 ans).

Prendre part à la société

- Les 31-50 ans sont ceux qui, en moyenne, se sentent les plus représentés dans Médor par rapport à leurs attentes (+0,30 pour les 31-40 ans et +0,15 pour les 41-50 ans) ;
- Les 61-70 ans sont les seuls à exprimer en moyenne que Médor ne répond pas complètement à leurs attentes en matière de participation à la création de contenus ;
- De même, on observe que les écarts se creusent de manière presque proportionnelle en fonction de l'âge entre les attentes exprimées et celles auxquelles Médor répond pour l'item « pouvoir faire entendre ma voix » ;
- Les moins de 40 ans semblent trouver les contenus de Médor particulièrement en accord avec leurs opinions (écarts qui s'élèvent à plus de 2 points) ;
- Les plus de 70 ans sont en moyenne les moins bousculés par les contenus de Médor (-0,65) ;

Développer ma capacité d'agir sur la société

- Pour l'item « donne à lire des positionnements engagés », les plus exigeants en la matière sont en moyenne les plus jeunes (moins de 40 ans) et les plus âgés (plus de 70 ans), avec des écarts entre besoins exprimés et besoins rencontrés qui sont négatifs ;
- On note chez les plus jeunes (moins de 40 ans) des attentes particulièrement élevées en termes de dénonciation des injustices sociales (9,32 en moyenne pour les 21-30 ans et 8,98 pour les 31-40 ans).
- A la question, « De manière générale, à quel point Médor te permet-il de développer ta capacité d'agir sur la société ? », les moins impactés semblent être les plus de 70 ans avec la moyenne la plus basse (5,46), ce qui peut s'expliquer en partie par leur expérience de vie ainsi que des attentes globalement moindres pour l'ensemble des questions de ce bloc.

Croisement des données avec les variables « lieu de résidence » et « zone d'habitation »

Nous sommes face à un nombre réduit de réponses pour ces deux variables. De plus, les forts écarts de taille entre les différentes catégories rendent la comparaison bien limitée en termes de représentativité statistique.

Néanmoins, notons quelques variations en fonction de la zone d'habitation :

- Les personnes vivant en zone péri-urbaine indiquent un impact particulièrement important de Médor pour la dimension « être bien informé-e » avec une moyenne s'élevant à 8,58, à savoir plus d'1 point de plus en moyenne que pour les urbains ;
- Les besoins des personnes vivant en zone rurale semblent moins répondus en termes de « se sentir représenté » (-0,22) et de « pouvoir faire entendre sa voix » (-0,31), alors que les personnes vivant dans les autres zones semblent en moyenne trouver réponse à leurs attentes à ces niveaux-là.

Croisement des données avec les variables « activité principale », « secteur d'activité » et « domaine d'activité »

Concernant les principaux domaines et activités des répondants, les échantillons pour chaque catégorie sont trop disparates pour en proposer une analyse comparative satisfaisante. Néanmoins, nous encourageons la consultation du fichier Excel joint à ce rapport afin d'en parcourir les données obtenues.

Nous proposons ici de nous intéresser au secteur d'activité. Pour rappel, voici comment se répartissent les réponses en fonction des catégories proposées :

Secteur d'activité				
Non concerné-e	Secteur marchand	Secteur non-marchand	Secteur public	Non répondu
82	79	147	114	141

Etre bien informé-e

Globalement, on observe peu de variations entre les catégories pour les questions liées à la dimension « être bien informé-e », même si dans le détail on voit ici ou là des attentes plus ou moins élevées.

Prendre part à la société

Pour cette dimension, on observe globalement des impacts plus forts sur les personnes du secteur non-marchand dans la plupart des questions. Au contraire, cette même catégorie pointe en moyenne une réponse moindre à ses attentes pour ce qui est de « lire des contenus qui m'interpellent ou me bousculent » (-0,52) alors que pour les secteurs marchand et public les écarts entre besoins exprimés et besoins répondus sont très peu marqués.

Développer ma capacité d'agir sur la société

Au contraire, pour cette dimension plus tournée vers l'action, on remarque globalement des impacts en moyenne moins forts sur les personnes du secteur non-marchand. Cela s'explique par des besoins exprimés presque systématiquement plus forts. Les personnes travaillant dans le non-marchand étant souvent engagées dans des associations ou autres organismes à but non-lucratif voire social, qui proposent pour certaines déjà des actions orientées vers le changement, ces variations semblent plutôt logiques.

Cela dit, les moyennes obtenues à la question « de manière générale, à quel point Médor te permet-il de développer ta capacité d'agir sur la société ? », les moyennes des trois secteurs coïncident autour d'une moyenne de la moyenne de 6,26.

Croisement des données avec la variable « niveau d'engagement »

Pour rappel, voici comment se répartissent les répondants en fonction de leur niveau d'engagement :

Niveau d'engagement				
Une personne très engagée	Une personne plutôt engagée	Une personne peu engagée	Une personne pas engagée	Non répondu
69	246	104	4	140

La proportion bien plus élevée de personnes se disant « plutôt engagées » par rapport aux autres nous oblige à être prudents quant à l'analyse de ces données. Il est néanmoins intéressant de noter quelques variations.

Etre bien informé-e

L'impact de Médor pour « être bien informé-e » est quelque peu plus élevée pour les personnes se définissant comme « peu engagées » (7,86 par rapport à une moyenne totale de 7,68).

Prendre part à la société

Concernant la dimension « prendre part à la société », cette tendance se retrouve dans presque toutes les questions du bloc : les personnes « peu engagées » semblent davantage trouver réponse à leurs attentes dans Médor. Cela s'explique en partie par des attentes qui sont un peu moins hautes, particulièrement pour les items « me sentir représenté » (attentes à 5,70 en moyenne, écart de +0,10), « participer à la création de contenus » (attentes à 3,70 en moyenne et écart de +0,85) et « pouvoir faire entendre ma voix » (attentes à 4,72 en moyenne et écart de +0,31). A titre de comparaison, pour

ce dernier item, les attentes des personnes très engagées s'élèvent à 6,14 en moyenne et l'écart entre besoins exprimés et besoins répondus par Médor est de -1,41.

Développer ma capacité d'agir sur la société

Pour cette troisième dimension, on retrouve systématiquement (et logiquement) des attentes plus élevées chez les personnes les plus engagées pour chaque item interrogé. L'exigence étant proportionnelle au degré d'engagement, les attentes sont de moins en moins comblées par Médor plus on monte dans le degré d'engagement (écarts de plus en plus négatifs). Pour autant, les moyennes générales attribuées à l'impact de Médor pour « développer ma capacité d'agir » sont similaires pour toutes les catégories (autour de la moyenne générale de 6,26).

Croisement des données avec la variable « depuis quand je lis Médor »

Je lis Médor depuis :				
Moins de 6 mois	Entre 6 mois et 1 an	Entre 1 et 2 ans	Entre 2 et 5 ans	Plus de 5 ans
29	32	91	203	208

Une fois de plus, on observe des disparités entre les tailles d'échantillons pour chaque catégorie de répondants (tableau ci-avant), ce qui ne permet pas une analyse comparative rigoureuse. Cependant, voici quelques remarques générales :

Les attentes exprimées sont presque systématiquement plus élevées pour les personnes qui lisent Médor depuis moins d'1 an. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'ils connaissent encore peu Médor et qu'il propose (ou ne propose pas), par rapport à des personnes qui suivent le projet depuis plus longtemps, voire depuis son lancement.

Plus généralement, pour les trois questions « de manière générale, à quel point Médor me permet-il de... ? », on observe pour les trois dimensions que plus les personnes lisent Médor depuis longtemps, plus la moyenne qu'elles indiquent est élevée. Autrement dit, en extrapolant, plus on lit Médor sur le long terme, plus Médor a d'impact sur nous en matière d'information, de participation à la société et de développement de la capacité d'agir.

Croisement des données avec la variable « format de lecture »

Pour rappel, voici la répartition des répondants en fonction de cette variable :

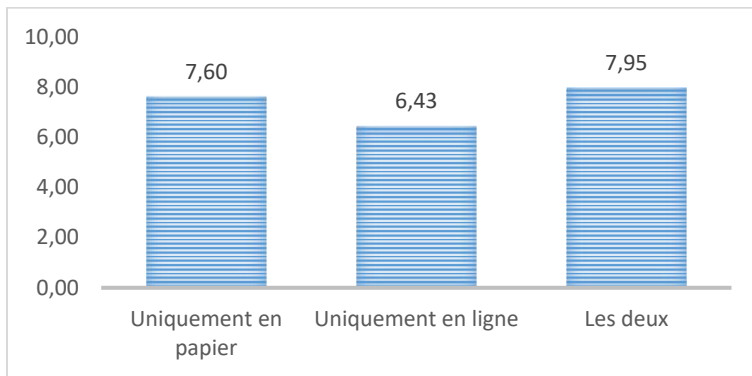
Format de lecture		
Uniquement en papier	Uniquement en ligne	Les deux
309	35	219

Etant donné l'écart de taille entre les personnes consultant Médor uniquement en ligne et les autres, nous ne pouvons pas comparer les réponses obtenues en termes de représentativité statistique. Cela est dommage car il y aurait sûrement beaucoup à apprendre si on pouvait interroger davantage de personnes qui lisent ou consultent Médor uniquement en ligne. Nous encourageons néanmoins la lecture des quelques données les concernant dans le fichier Excel joint à ce rapport.

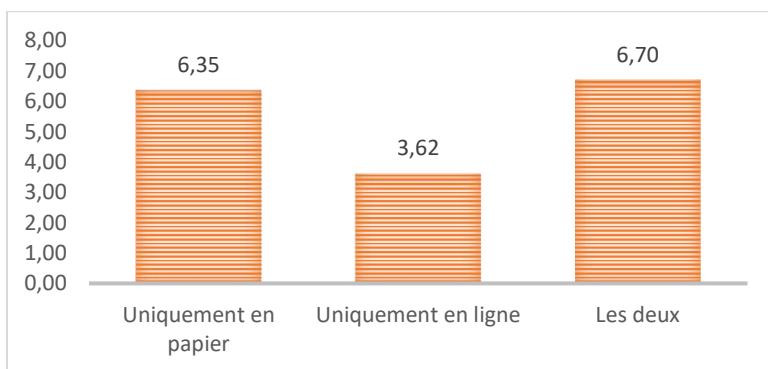
Cela dit, nous pouvons mettre en regard les réponses des personnes consultant uniquement la version papier de Médor et de celles consultant à la fois la version papier et Médor web.

De manière générale, on observe pour les trois grandes dimensions interrogées que Médor semble avoir un impact plus fort sur les personnes consultant à la fois le magazine dans sa version papier et dans ses contenus web, ce qui s'explique en partie par le fait que Médor web propose des contenus supplémentaires (ou complémentaires) à Médor papier. Une plus grande « dose » de Médor semble en cela créer plus d'impact.

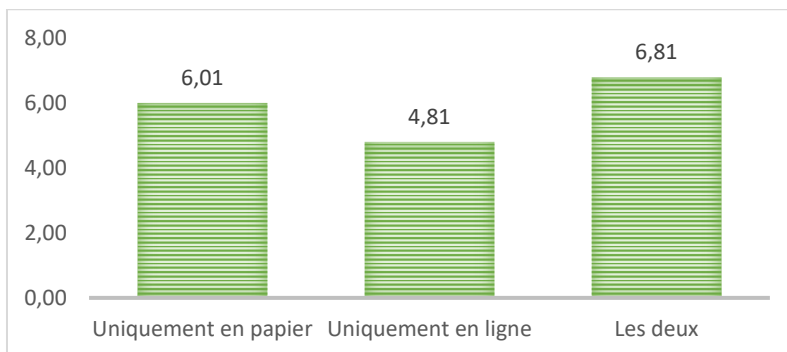
- **De manière générale, à quel point Médor te permet-il d'être bien informé-e ?**



- **De manière générale, à quel point Médor te permet-il de prendre part à la société ?¹⁷**



- **De manière générale, à quel point Médor te permet-il de développer ta capacité d'agir sur la société ?**



Pour le reste, on observe assez peu de différences significatives entre ces deux catégories.

Croisement des données avec la variable « abonnement »

Pour rappel, voici comment se répartissent les répondants autour de la variable « abonnement » :

¹⁷ Aucune réponse à cette question n'a pu être recueillie via le formulaire en ligne sur le site de Médor, d'où le faible nombre de répondants.

Abonnement		
Je suis actuellement abonné.e à Médor	J'ai été abonné.e à Médor dans le passé mais je ne le suis plus	Je n'ai jamais été abonné.e à Médor
357	49	157

Etre bien informé-e

- On remarque que Médor répond systématiquement mieux aux attentes des personnes abonnées en matière d'information qu'à celles des personnes non-abonnées (même lorsque les premières ont des attentes plus élevées), sauf pour les items « croiser différents points de vues » et « traiter de l'actualité urgente » pour lesquels les écarts entre besoins exprimés et attentes répondues sont comparables ;
- Cette tendance se confirme d'ailleurs pour la question « de manière générale, à quel point Médor te permet-il d'être bien informé-e ? » avec une moyenne de 7,75 pour les personnes abonnées et une moyenne de 7,46 pour les non-abonnées.
- Bien sûr, ce dernier écart est minime mais on peut néanmoins formuler l'hypothèse selon laquelle les personnes abonnées à Médor se sentiraient mieux informées que celles qui ne le sont pas, en regard des différents items que ce questionnaire a permis d'explorer.

Prendre part à la société

- Pour cette dimension, les variations sont encore davantage marquées entre abonné-es et non-abonné-es, puisque les impacts sur les premiers apparaissent plus forts que pour les seconds, même lorsque leurs attentes sont plus élevées ;
- Si on peut souligner ces écarts, il faut aussi savoir les nuancer, puisqu'ils peuvent être analysés à la fois comme les conséquences de la situation d'abonnement ou de non-abonnement (*c'est parce que je suis abonné-e que Médor a davantage d'impact sur moi*) et comme les raisons de cette même situation (*c'est parce que Médor répond moins à mes attentes que je ne suis pas abonné-e*) ;
- Par ailleurs, il est normal de trouver davantage d'impact sur les personnes abonnées en matière de participation (« participer à la création de contenus publiés » ou « donner mon avis ») puisqu'une bonne partie des pratiques participatives de Médor semble actuellement passer par Médor web. Or, sur cette version du média en ligne, tous les contenus ne sont pas accessibles aux personnes qui ne sont pas abonnées.

Développer ma capacité d'agir sur la société

On repère ici la même tendance pour une grande partie des items : moins d'écarts entre besoins exprimés et besoins répondues pour les personnes abonnées par rapport aux personnes qui n'ont jamais été abonnées.

Enfin, il est intéressant de noter que de manière générale (bien que non systématique) les personnes indiquant avoir été abonnées à Médor par le passé mais ne l'étant plus témoignent d'écarts plus importants entre leurs attentes et ce qu'ils trouvent effectivement dans Médor. Il s'agit d'une tendance qui se retrouve sur les trois dimensions (« être bien informé-e » ; « prendre part à la société » ; « développer ma capacité d'agir sur la société »). Quand on regarde de plus près, on se rend compte que leurs attentes sont également plus élevées en moyenne, surtout pour les items de la dimension « être bien informé-e » et ceux de la dimension « développer ma capacité d'agir sur la société ». Ces variations peuvent indiquer une forme d'insatisfaction ou de regard distancié de ces personnes par rapport à ce que Médor leur apporte (ou a pu leur apporter), qui pourrait en partie expliquer le choix d'un désabonnement. Ils peuvent alors avoir choisi de répondre au questionnaire pour faire entendre leurs voix et souligner, peut-être plus que les autres répondants, certains points d'amélioration.

Croisement des données avec la variable « fréquence de lecture »

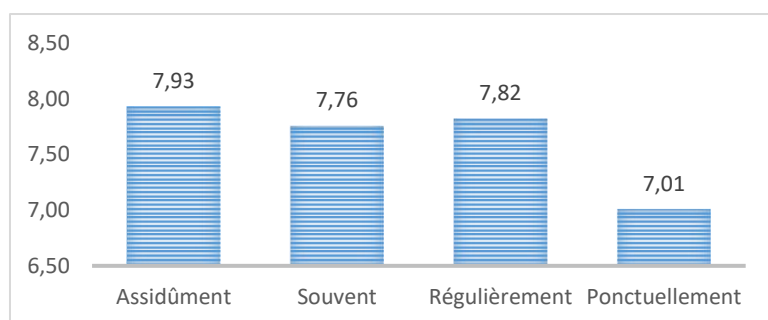
Malgré une relative surreprésentation des personnes lisant assidûment Médor et une sous-représentation de celles le lisant régulièrement, les répondants se répartissent de manière plutôt équilibrée entre les fréquences de lecture (tableau ci-contre).

Fréquence lecture ou consultation Médor			
Assidûment	Souvent	Régulièrement	Ponctuellement
209	137	82	135

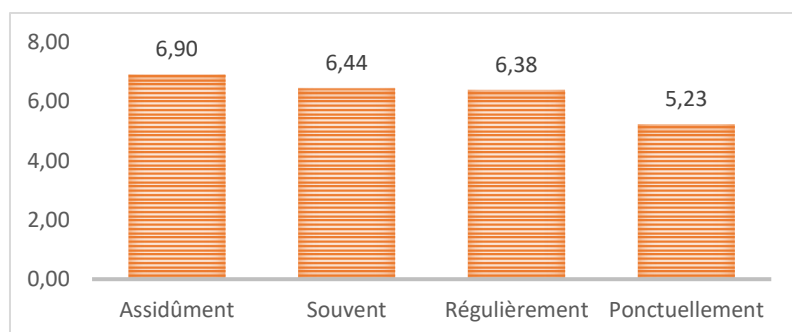
C'est d'ailleurs cette répartition qui rend cette variable particulièrement intéressante à observer.

Pour l'ensemble des items, et pour les trois dimensions explorées, il ressort que plus les personnes lisent Médor, plus Médor a un impact sur elles.

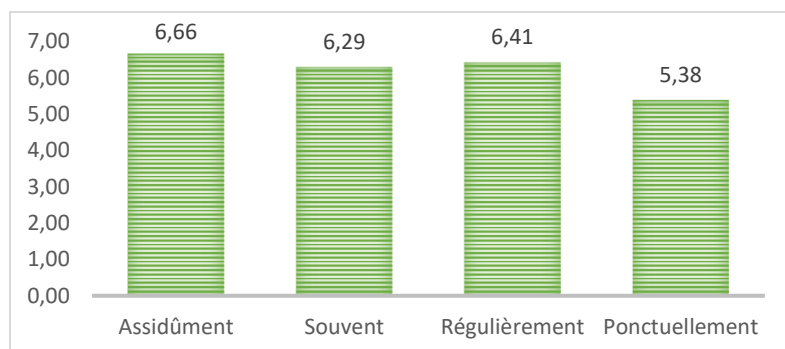
- **De manière générale, à quel point Médor te permet-il d'être bien informé-e ?**



- **De manière générale, à quel point Médor te permet-il de prendre part à la société ?¹⁸**



- **De manière générale, à quel point Médor te permet-il de développer ta capacité d'agir sur la société ?**



¹⁸ Aucune réponse à cette question n'a pu être recueillie via le formulaire en ligne sur le site de Médor, d'où le faible nombre de répondants.

Une fois de plus, **on constate que les personnes les plus « proches » de Médor (abonnées, lisant le format papier et la version web, consultant plus fréquemment Médor) semblent être les plus impactées pour les trois dimensions identifiées : information, participation, développement de la capacité d’agir.**

Croisement des données avec la variable « membre de la coopérative »

Très peu de différences apparaissent entre les membres et les non-membres de la coopérative Médor. Pour rappel, si les membres reçoivent des informations supplémentaires concernant l’entreprise Médor et son fonctionnement, puisqu’ils en sont les coopérateur·ices, ils n’ont pour autant accès à aucun privilège ni « extra » en termes de contenus médiatiques.

2.4. Conclusion

Les résultats du processus d’évaluation mené avec Médor permettent de mettre en valeur les forts impacts du média sur son lectorat, qui se sent bien informé, mieux équipé pour prendre part à la société et en meilleure capacité d’agir sur la société.

Les choix et les processus de fabrique de l’information mis en place par Médor pour défendre un journalisme d’investigation qui prend le temps de documenter ses enquêtes permet de proposer à son public des analyses et des clés de compréhension sur des sujets centraux de la société belge. Cette pratique du slow journalisme, couplée avec l’indépendance financière et politique de Médor, semble avoir réussi à créer un véritable lien de confiance entre le média et son lectorat. Les personnes ayant répondu au questionnaire témoignent de l’immense valeur de trouver en Médor des informations fiables, critiques et éclairantes. En cela, sous les plumes de ses lecteur·ices, Médor apparaît comme un modèle de presse indépendante, engagée et citoyenne qui, en jouant son rôle attendu de contre-pouvoir, permet d’alerter sur des sujets d’intérêt public, tout en apportant un regard différent dans le paysage médiatique belge. Par la qualité et la profondeur de ses enquêtes, Médor ne fait pas qu’informer de ce qu’il se passe en Belgique mais il donne des armes à son public pour mieux comprendre et penser la société belge, premiers pas essentiels pour toute mise en action citoyenne. D’ailleurs, nombre de répondants rappellent les effets médiatico-politiques de certaines enquêtes publiées par Médor, qui permettent de porter des propositions devant le gouvernement ou tout « simplement » de porter à la vue et au su de tout le monde certaines situations injustes, illégales ou amoraux.

Si les limites de ces effets apparaissent dans le nombre encore réduit de son lectorat (par rapport à la portée d’autres médias), et son apparente (bien que relative) uniformité (en termes de « profils socio-démographiques »), les impacts de Médor n’en restent pas moins nombreux et significatifs. Ils semblent par ailleurs amplifiés pour les lecteur·ices les plus réguliers, lisant Médor depuis plus longtemps, de manière plus assidue et dans ses formats papier et web.

Les impacts révélés par cette évaluation mettent en valeur le travail d’intérêt public réalisé par Médor. Son indépendance et son modèle coopératif n’y sont pas pour rien, puisqu’ils sont eux-mêmes inspirateurs de changement et d’espoir quant à l’intérêt démocratique de faire et de transmettre l’information selon des valeurs ancrées dans l’économie sociale.

2.5. Biais et limites

Tout processus d’évaluation comprend des limites et des biais. Il est important d’en évoquer quelques-uns de manière à en tenir compte dans la lecture de ce rapport.

...sur la démarche

La démarche repose sur une volonté d'un "faire avec". Si ce choix permet une implication forte des parties prenantes de la structure, elle génère des biais de subjectivité dont il est important de tenir compte.

...sur la récolte de données

Concernant la récolte de données, il a malheureusement été difficile de mobiliser certaines catégories de personnes, notamment : celles qui consultent uniquement Médor web, celles qui lisent Médor depuis moins de 2 ans, les étudiant-e-s, les personnes non-abonnées. S'il est assez habituel de retrouver parmi les répondants à une enquête les personnes les plus « proches » de la structure, comme on le remarque ici (personnes qui suivent Médor depuis plus longtemps, qui sont abonnées, qui lisent très souvent Médor, ...), il est néanmoins important d'en avoir conscience en parcourant les résultats.

D'autre part, il est important de reconnaître les limites du questionnaire que nous avons proposé. Tout d'abord, des difficultés à la fois techniques et de mise en page liées à la première version du questionnaire mise en ligne sur le site web de Médor nous ont très certainement fait perdre un nombre important de réponses, puisque tout formulaire, même partiellement complété, qui n'est pas arrivé jusqu'au bouton « envoyer » en fin de questionnaire n'a pas été enregistré. De même, certaines questions essentielles, notamment parmi les variables, n'apparaissaient pas sur ce premier formulaire. Nous avons donc là aussi perdu une source importante d'information, qui aurait pu permettre une meilleure analyse des données et apporter des éléments intéressants pour Médor (notamment concernant la zone d'habitation ou la situation géographique des répondants). Ensuite, le questionnaire que nous avons proposé était particulièrement long, et demandait aux répondants une réflexion assez poussée, et l'expression de leurs ressentis dans un nombre important de questions ouvertes. Cela a tout à fait pu freiner des personnes à l'heure de répondre au questionnaire.

Enfin, l'absence d'un « profilage » du lectorat de Médor auquel se référer fait qu'il est difficile d'affirmer la représentativité de l'ensemble des éléments présentés dans ce rapport. Nous avons fait en sorte de rappeler cette limite chaque fois que cela nous a semblé opportun.

3. APRÈS L'ÉVALUATION D'IMPACT SOCIAL : DES PISTES DE VALORISATION¹⁹

Une fois les données analysées, il est important de réfléchir à comment vous souhaitez les valoriser. Comme nous l'indiquons dans l'étape préliminaire, **un champ de possibles s'ouvre à vous**. Cela peut aller de la présentation des résultats (à différents publics ou lors d'événements d'ampleur très variable), à la mise en place d'un plan d'actions sur plusieurs années pour modifier votre gouvernance, à de l'innovation sociale (par exemple, création de nouvelles activités/actions), à une modification de vos pratiques (par exemple, ajustement de votre façon de faire), etc.

La valorisation des données sur votre impact social fait partie d'une véritable stratégie et peut servir deux grands objectifs :

- la communication des résultats en interne et/ou en externe, en poursuivant différents objectifs ;
- l'amélioration de votre travail. L'objectif est de partir des résultats pour améliorer votre impact social et mieux répondre aux besoins de vos publics, du territoire...

1 La communication des résultats en interne et/ou en externe

Avant de réfléchir à votre communication, vous pouvez lister les résultats obtenus et vous demander ce qu'ils disent de votre structure ou des solutions qu'elle apporte. Cela vous aidera à fixer vos messages.

Par exemple :

- les résultats montrent une augmentation de l'autonomie, du bien-être, de la confiance en soi...
→ votre approche, vos méthodes génèrent une plus-value ;
- les résultats montrent que votre méthode spécifique est efficace → cela signifie que votre méthode est nécessaire, même si elle prend du temps et nécessite des moyens.

Le tableau ci-dessous vous permet de décider de vos actions de communication en fonction de qui vous voulez toucher, dans quel but, et de vous donner des idées d'actions à faire. À vous d'organiser tout cela selon votre propre calendrier. Cette liste est, bien entendu, non exhaustive.

¹⁹ Les éléments repris dans cette section sont tirés de la publication *Ceci n'est pas un guide*, issue de l'expérience du projet VISES. Le projet VISES a été soutenu par le programme de coopération territoriale européenne Interreg et achevé fin 2019. Il a réuni 21 partenaires pour mettre en lumière ce que les entreprises sociales et solidaires apportent pour le dynamisme des territoires et le bien-être de leurs habitants. Entre 2016 et fin 2019, ce sont 69 entreprises qui ont été accompagnées par les acteurs belges et français locaux de l'ESS, dans le cadre du projet VISES, à partir d'une démarche partagée de l'évaluation d'impact social. Disponible sur : [Ceci n'est pas un guide - une publication du projet VISES sur l'évaluation d'impact social | Avise.org](#)

QUI? Les cibles de vos objectifs	POURQUOI ? Fixer des objectifs	COMMENT ? Le type d'actions à mener pour atteindre les objectifs
Plutôt des cibles internes (travailleurs, bénévoles, stagiaires, coopérateurs, CA, AG...)	<ul style="list-style-type: none"> - Rendre compte de ce qui a été fait dans la démarche - Fédérer les équipes - Motiver les travailleurs, bénévoles, stagiaires - Améliorer ses modes de fonctionnement, modifier ses pratiques - Adapter les orientations stratégiques, ce qui peut amener à la mise en place d'un plan d'action à cinq ans par exemple... 	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation en équipe - Événement - Email interne...
Grand public	<ul style="list-style-type: none"> - Recruter des clients ou des coopérateurs - Toucher de nouveaux bénéficiaires - Sensibiliser aux causes défendues, aux valeurs promues... 	<ul style="list-style-type: none"> - Articles dans la presse - Publicité - Nouvelle(s) brochure(s) / rapport(s) - Nouveau site internet - Vidéos - Témoignages...
Clients, bénéficiaires et leur entourage...	<ul style="list-style-type: none"> - Les informer des « façons de faire » spécifiques - Les remercier de leur confiance - Renforcer leur attachement à la structure et aux services proposés... 	<ul style="list-style-type: none"> - Événement pour les clients - Courrier / email avec les résultats...
Financeurs privés ou publics	<ul style="list-style-type: none"> - Chercher de nouveaux financements - Convaincre - Rassurer... 	<ul style="list-style-type: none"> - Réponse à des appels à projet - Dossier de subsides...
Acteurs politiques (élus, administration, futurs élus...)	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser aux enjeux défendus / valeurs promues - Faire du plaidoyer politique - Convaincre... 	<p>Appuyer des modifications législatives en ciblant les politiques (lors d'événements, rencontres avec des partis ou des élus, rencontres avec des administrations...)</p>
Partenaires de votre secteur, prescripteurs, etc.	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la notoriété auprès de partenaires, de politiques, d'académiques - Donner envie de s'associer à vos projets - Faire avancer le secteur collectivement, valoriser les spécificités du secteur dans son ensemble - Identifier des indicateurs collectifs - Proposer cette méthode d'évaluation de l'impact social, la faire vivre et évoluer... 	<ul style="list-style-type: none"> - Communiqué de presse - Conférence - Brochure de présentation - Tables-rondes - Réunions...

2

L'utilisation des résultats pour améliorer votre travail

Par les constats qui émergent de l'analyse des données récoltées, vous pouvez avoir envie et/ou besoin d'améliorer la manière de faire votre travail ou de fonctionner en interne, d'améliorer vos pratiques ou encore vos activités.

Ce tableau vous explique ce sur quoi vous pouvez travailler et ce que cela implique pour vous. Ce tableau est, bien entendu, non exhaustif et ne donne que quelques idées de thématiques sur lesquelles travailler.

QUELS SONT LES CONSTATS ?	QUELLE PARTIE TRANSFORMER ?
<p>Les résultats montrent que les besoins du territoire, des bénéficiaires, clients, financeurs ont évolué. → C'est une opportunité d'innover pour répondre à ces nouveaux besoins avec vos publics</p> <p>Les résultats montrent que les besoins sont différents de ceux imaginés. → C'est l'occasion de travailler sur de nouvelles priorités, de revoir le plan stratégique, d'adapter les pratiques.</p> <p>Les résultats montrent que les besoins des travailleurs ne sont pas 100% satisfaits, que les travailleurs ont trop à faire ou ne savent pas comment faire. → C'est l'occasion de penser à une réorganisation interne, de revoir la répartition des tâches entre salariés, voire entre salariés et administrateurs, d'améliorer la com interne, d'adapter l'organisation de votre structure etc.</p>	Travailler sur les besoins
<p>L'évaluation a mis en avant des évolutions dans vos missions, votre objet social, etc. → Il est possible de revoir en profondeur votre projet associatif en changeant vos statuts, en modifiant (tout ou en partie) vos cibles, etc.</p>	Travailler sur les missions
<p>Les résultats soulignent l'inefficacité ou la non-adéquation de certaines façons de faire, de mener à bien une activité. → C'est l'occasion de revoir ses façons de faire = les actions/activités, d'améliorer ses pratiques.</p> <p>Les résultats montrent l'inefficacité de certains modes de prises de décisions. → C'est l'occasion de revoir la gouvernance interne de la structure</p>	Travailler sur les pratiques
<p>Les résultats montrent un sous-financement de certaines activités précises ou un manque de compétences pour mener à bien certaines actions. → C'est l'occasion d'aller chercher d'autres financements, de renforcer l'équipe par de nouvelles compétences, etc.</p>	Travailler sur les moyens
<p>Les résultats montrent qu'un type d'activité précis est souhaité par les bénéficiaires. → Vous pouvez créer de nouvelles activités, modifier vos méthodes de travail, développer de nouveaux projets, etc. → Vous êtes ainsi dans une posture d'amélioration de vos activités par un changement de pratiques ou autre pour être en adéquation avec les valeurs défendues et les finalités sociales recherchées.</p>	Travailler sur les activités

TABLE DES ANNEXES

Annexe n°1 : Synthèse des éléments récoltés lors du Focus Group et du sondage en ligne (préalable à la construction du questionnaire)

Annexe n°2 : Questionnaire

ANNEXE 1 : Synthèse des éléments récoltés lors du Focus Group et du sondage en ligne (préalable à la construction du questionnaire)

Temps 1 Brise-Glace : « Si Médor était vraiment un chien, ce serait... ? »

Un chien de garde : le territoire est bien préservé

Bâtard : malin, trouve des solutions. La pureté est une aberration

Chien des rues : libre, débrouillard

Un brave chien fouineur

Chien qui va partout et reviens toujours avec de bonnes infos

Saint-Bernard : gros, sympa, veut toujours rendre service

Pas une race dressée mais un chien qui n'écoute pas toujours

Médor n'est pas un chien

Un chien qui a du flair

Saint-Bernard : réconfortant, chaleureux, creuse, a du flair

Chien : mélange entre un dingo sauvage (sale bête qui quand il mort ne lâche pas) et un cocker (câlin et mignon)

Une meute : travail collectif, points de vue divers et variés

Corniaud : qui n'a jamais subi de standardisation mais contraintes locales

Bouvier Bernois : quand ça a un avis ça le garde, caractère, aime ruer dans les brancards

Une puce : emmerde le chien

Pourquoi je lis et soutiens Médor ?

J'apprends des choses qui concernent mon quotidien, ce qui m'entoure, un système dont je ne suis pas toujours conscient

Je lis et soutiens Médor parce que je suis sensible à supporter une **presse libre** et lire un **autre avis que ce qu'on entend tous les jours**

C'est un journalisme qui **prend le temps**

Un projet **libre non-mainstream**

Périodique **indépendant, de qualité**, qui veille à l'**objectivité** de l'analyse, qui **parle de la vie des gens** dans les lieux-dits, les villages, les cités, ...

Mélange

Indépendant, info juste et cohérente

Je lis Médor pour son indépendance, son **engagement**, son **esprit coopératif**, son **ouverture**

Va au fond des choses

Croisement des sources de manière plus sérieuse qu'ailleurs

C'est un journalisme qui **analyse, enquête en profondeur** sur des **sujets variés**, qui **croise les sources** de manière relativement sérieuse

C'est un journal qui mérite mon argent et propose un **journalisme plus lent pour aller jusqu'au bout** de la question posée

Investigation belge

Travail d'enquête en **document ouvert en ligne**

Fatigué des articles peu qualitatifs : a testé Médor et bien car va jusqu'au bout des choses

Temps 2 : Qu'est-ce que ça change pour moi de lire Médor ?

Réponses recueillies via Wooclap

libre

Belge

élargissement

différent

avertie

complémentaire au reste de mes lectures

Mon regard sur ma Belgique

engagé

Diversité

conscience politique

moins naïve

collaboratif

Des questions

Soutien

agir en société

mon point de vue sur l'info

Réflexion

modification

engagée

Permet **d'être au courant** de ce qu'il se passe en Belgique (toute la Belgique).

conscience

un **approfondissement**

Information non-biaisée

inspiration

Bons moments de lectures, sujets d'actualité mais pas seulement et qui permettent de

prendre conscience.

une **vue décalée et différente**

Avoir accès à des **enquêtes.**

ma perspective sur l'illustration

conscience

bulle d'air

Entendre parler de **sujet divers et variés.**

Un **regard différent** sur l'information du pays

plusieurs angles d'analyse

strip-tease

apprentissage

le côté **politique** de la vie quotidienne

quizz : une **autre manière de lire**

découvertes graphiques

Crée la discussion

apprendre

d'accord avec l'idée de 'collection'

Magazine indépendant qui prend le temps. **Analyse des faits qu'on n'analyse pas ailleurs.**

Belgique, explication objective, aller jusqu'au bout des choses
Logique, profondeur

Culture, villages, **choses peu connues**

Il **aborde l'intime**, le personnel et **permet de redécouvrir l'histoire**

Aborde des aspects de la vie quotidienne pour en faire des faits politiques

J'aime aussi le **suivi des sujets**, débouche sur **quelque chose de concret**

Participation : Médor Tour ou outils comme le quizz, mode de lecture intéressant

Collectif : forme coopérative avant même travail médiatique : manière dont on fait ensemble Je lis un média qui s'est créé en société et qui se construit ensemble

Il a un **ton familier qui s'adresse pas à des clients mais à des membres**

Quand j'ai terminé de lire Médor, je suis **fâché et frustré** car c'est difficile de savoir ce que je peux faire pour agir. Je me sens frustré de ne pas pouvoir répondre à l'appel qui est lancé par Médor.

Avoir un appel mais pas d'outil pour y répondre.

Frustré aussi parce que **pas la réponse espérée quand j'envoie des mails à Médor** sur des choses qui se passent dans mon village

Média proche du réel concret, témoin de ce qu'il se passe

Bonne conscience ? **Prise de conscience ?**

J'ai le sentiment **d'acquérir une conscience politique**. Quand on a lu Médor, on ne peut plus dire qu'on ne savait pas : **être plus averti, moins naïf**

Comment franchir le pas de l'action ?

1^{ère} étape de l'action : avoir les bonnes infos

J'aime que ce soit **d'autres regards, d'autres mots**, j'ai le sentiment d'avoir eu une **bulle d'air fraîche**

Pour moi, Médor, ce sont **des savoirs partagés et non un savoir privé.**

Le ton est important : ton approprié qui permet de **se sentir concerné, engagé**. Engagement réciproque, participatif, **pas une lecture passive**

Crée de la réaction, notamment via le graphisme (couv') qui attire : on aime ou on n'aime pas mais on en parle. Quand je lis Médor dans les transports, les gens réagissent ou me questionnent

Médor **change la société par son langage** : étonné de la part prépondérante de l'illustration par rapport à la photo : **aspect radical, endroit qui résiste** : illustration résiste bien et parfois mieux que certains mots

J'y retrouve un **respect de la pluralité des avis**

Graphisme : ouvre à l'existence de beaucoup de graphistes d'un autre genre que le genre traditionnel des autres journées : diversité

Attention à ce que Médor ne devienne pas que web : je tiens au papier, c'est beau et ça reste / objets collectionnables

On peut sortir un sujet aux gens qu'on connaît : prêter Médor (même d'anciens numéros) pour aller lire des articles, se replonger dans Médor, **transmettre de l'information** qui a été publiée il y a quelques années.

Temps 3 : ce que j'aime le plus / ce que j'aime le moins

CE QUE J'AIME LE PLUS

Réponses dans Padlet

Commentaires

Les épisodes à suivre

Format papier

et la texture de la couverture et des pages intérieures

Le **format long** d'enquête

Le ton et la manière d'impliquer la personne qui le lit
le **graphisme**

Pas si complexe que ça

Graphisme complexe mais superbe

Impression de visiter expo d'art moderne / art contemporain à la lecture de certains numéros

L'appel à donner son avis

la mise en page

La **transparence** sur le travail réalisé, les personnes qui le réalisent et les moyens pour y arriver

Format dynamique de la lecture en ligne avec les notes de bas de page

Et le soutien de la lecture papier vis-à-vis de la lecture internet

L'auto critique

Des petites informations courtes via mails

Ça relance la lecture

Le travail fait sur la **diversité**

La **forme juridique du projet**

Je suis dubitatif à ce sujet. **Sentiment d'un discours un peu monochrome**. Où se trouve l'interpellation ou le désaccord des journalistes les uns par rapport aux autres ?

la **multiplicité des points de vue**

Merci de remettre la subjectivité à sa bonne place

Les valeurs, objectifs et ambitions du projet

Le fait de **parler de Belgique dans ses petites et ses grandes choses**

la **combinaison papier/ web**

Les différent-es journalistes invité-es

La présentation des auteurices

J'en veux plus

les **enquêtes qui dévoilent les fraudes, les détournements,...**

Les **sujets qui vieillissent bien** (on peut les relire plus tard)

Le **jusqu'au-boutisme** de la démarche du journal

Le soucis du détail

le fait que des articles **suscitent des réactions, un suivi, des prises de position publiques**

Amène à des débats/discussions ultérieurs avec des proches

souvent

CE QUE J'AIME LE MOINS

Réponses dans Padlet

Commentaires

Mon manque de temps pour tout lire

Mais la version papier permet d'y retourner

Contenu réduit sur le net

L'absence de réponse quand on propose des sujets

La **fin des Médor tour**

Oui c'est fort dommage

Graphisme superbe mais complexe

les épisodes à suivre

Médor est **parfois très bruxello-centré...** (avis qui n'est pas partagé par tout le monde)

Dommage qu'on ne fasse plus de **Médor Tours** : permettait contre-argument à cette idée de buxello-centrisme. L'hyper localisation des sujets donnait un sentiment général de proximité

Journal qui reste subjectif : garde des points de vue multi mais pas tous les points de vue

Démarche qui se maintient en termes de **valeurs**

On pousse à la critique mais **pousser plus les gens à réagir**, pas seulement les lecteurs mais aussi les personnes à qui Médor s'adresse/s'attaque : essayer de forcer les gens à réagir, à répondre, à se défendre : écouter leurs points de vue, voir si ça a porté des fruits, avoir plus de suivis

Multiplicité des points de vue : à charge et à décharge dans les analyses et enquêtes

Coloré mais quand même respect des points de vue des gens qui ne partagent pas vos points de vue

Découvertes/révélation : frustrations : poussent à modifier la façon d'être dans la société ?

Médor permet d'interpeler directement mais réponse ne vient quand même pas : **frustration par rapport à l'état du monde**

Il faudrait pouvoir revenir sur des sujets traités plusieurs numéros précédents, **obliger les responsables à répondre aux interrogations et constats de Médor**

Je n'ai **pas eu de réponse** lorsque j'ai soumis des sujets

Sujets où les lecteurs pourraient choisir ?

Si on voit ou sait quelque chose et pas les moyens d'investigation ou la logistique pour le faire :

Médor pourrait s'en emparer. **On pourrait être des lanceurs d'alerte**

Les coop et les lecteur.ices devraient pouvoir **être plus impliquées dans les choix des enquêtes** à réaliser ? tout le monde ne partage pas cet avis.

En tant que lectorat, je voudrais pouvoir **collaborer à la construction des contenus** (4 personnes/19 disent oui). Pour certains sujets, laisse l'occasion aux lecteurs d'intervenir davantage, de réagir davantage par exemple dans un article.

Ouverture qui existe : il est souligné que réagir aux articles est déjà bien, qu'il y a déjà la possibilité de proposer des sujets via les formulaires.

Médor se doit de rester indépendant et autonome vis-à-vis des coopérateurs, même chose pour les lecteurs. Question : jusqu'où doit aller cette indépendance ?

Quand sujets proposés via formulaires : attention manque de réponses... Mais ne pas intervenir à l'intérieur de la ligne éditoriale

Faire un courrier des lecteurs / permettre commentaires des articles ? Loin de faire l'unanimité : J'aime ces espaces de participation et je ne veux pas me perdre dans un flot de réactions et de commentaires, pas besoin de plus de possibilités de participation que celles déjà offertes

Question **infos sur la diversité des profils des journalistes et des sources** : difficile à avoir ?

Question infos sur la diversité du lectorat de Médor : en tant que coopérateur aimerait en savoir davantage

Question de l'accessibilité relative de Médor étant donné le prix et les sujets traités + choix graphiques et photographiques

Temps 4 : « Si tout le monde lisait Médor... »

Il serait **mieux informé** de tout

Il **réfléchirait plus**

Il aurait **plus d'arguments dans les débats**

On ferait la **révolution** vachement plus vite

Nos élus seraient obligés de poser plein de **questions parlementaires**

Francophones et flamands se comprendrait un tout petit peu mieux

Plus personne voterait PS (ni MR, ni VB, ni CDH, ni PTB, ni tous les autres...) en fait on voterait plus :p

On ne devrait plus apprendre ce que c'est **l'esprit critique** dans les écoles

On aurait plus besoin de Médor

Il y aurait encore plus d'étudiants en journalisme à l'Ihecs ;-)

il n'y aurait plus de NVA

il y aurait un **boycott des firmes** qui font des malversations

on pourrait tous et toutes se comprendre

Sudpresse pourra enfin se reposer

On fera (vraiment) tomber des entreprises rien qu'en publiant un article

... le monde serait vraiment trop triste!! et Médor serait devenu trop fade!

Médor c'est une **singularité bienvenue**, la **preuve qu'une autre presse**, une presse d'investigation, **est possible**, et que l'on vit dans une société où les journalistes peuvent faire leur métier librement, mais pas sans risque.

Je regrette que l'on n'ait pas été interrogés sur le modèle coopératif, sur la hiérarchie tournante qui sont des aspects que je trouve très importants de souligner quand je parle de Médor. Le fait d'être coopérateur donne aussi l'occasion de se rendre compte des difficultés de financement d'une presse libre et de l'enjeu de l'implication citoyenne pour garantir une viabilité au projet. Les prix que vous avez obtenus, en reconnaissance de la qualité de votre travail, sont des messages fort agréables à entendre, pour nous qui faisons partie de la communauté des coopérateurs. Merci de nous avoir permis de donner notre avis, même si les modalités d'échange étaient loin d'être idéales ce soir

Il y aurait **plus de conscience** - au sens de **savoir partagé** - et **nos comportements en seraient modifiés**



- Pour une **presse indépendante hors-mainstream.** 4
- pour **m'informer** sur des sujets fouillés 3
- sujets** traités d'actualité 3
- j'aime la **plume des différent-es journalistes** 3
- Pour le **traitement en profondeur** des sujets 3
- Parce que **la société a besoin plus que jamais d'une presse indépendante.** En cela, je suis fière d'y contribuer et de découvrir chaque trimestre le fruit de vos investigations ☺☺☺ 3
- Pour **la qualité et la profondeur du travail** journalistique, **l'information centrée sur la Belgique**, pour le soin tout particulièrement porté sur la **forme** afin de rendre la lecture agréable et enrichie : merci bcp !!! 2
- pour lire des **articles de fond**, de la **presse d'investigation qualitative**, et non du buzz/ des news superficielles, presque "fast-food" 2
- Pour soutenir le journalisme d investigation, pour lire des **articles sur des sujets décalés et sur des sujets de société** 3
- Lectrice de presse au quotidien depuis toujours, j'ai regretté la disparition, à de rares exceptions près, des "vrais" dossiers exclusifs, tout comme celle des hebdomadaires belges, à l'époque où ils ne se focalisaient pas encore sur l'info people pour les uns ou sur une synthèse superficielle de l'actu quotidienne pour les autres. En termes d'information, Médor offre un **regard et un tempo spécifiques** qui me plaisent, tout comme me plaisent les dossiers en ligne bien étoffés. Je serais plus dubitative, en revanche, lorsque les colonnes de mon trimestriel de référence s'ouvrent à des non-professionnels car, même si leurs témoignages et leurs expériences méritent d'être connus, ces auteurs se montrent voraces en pages, là où les pros excellent dans la densité et la synthèse. 1
- Originalités des sujets**, travail de fond, indépendance, **bel objet**, unique en Belgique. En un mot : **nécessaire !** 2
- Pour avoir des **informations qui reposent sur des investigations poussées** sur les problèmes de la société belge. Cela dit à **l'avenir une grille d'analyse plus intersectionnelle**, cad à la classe et au genre ajouter les critères de races, handicap, orientations sexuelles, âge, etc se **serait bien** 1
- Qualité** 1
- Investigations** 1

Belge	1
Unique en Belgique, avec du travail journalistique de qualité et traité en profondeur	3
S'informer	1
Indépendant	1
Slow-media	2
Qualité. Un excellent travail journalistique, d'investigation.	1
Belge. Pour le côté "local" , c'est-à-dire qui traite de ce qui passe dans notre pays, à différents niveaux et sous différents angles ; mais aussi pour sa belgitude, son humour, son second degré, un côté loufoque sans être futile . Faire sa couverture sur les pêches au thon, c'est juste <3	0
Parce que c'est du journalisme d'investigation et de qualité avec un style un peu "décalé" dans le ton . C'est aussi un ancrage local et un système coopératif . Le magazine en lui-même est "beau" et le graphisme est plaisant. Voilà, voilà ;-)	4
Rigueur journaliste. pas de sujet tabou . pas d'articles à chaud. média indépendant. pas "d'articles" étant de simples copier-coller de dépêches.	6
Pour redécouvrir de l'information consistante, pertinente , qui ne soit pas du mauvais copier/coller des agences de presse et pleine de fautes d'orthographe et de grammaire.	6
Intégrité	4
Parce que j'aime vos longs reportages fouillés , votre humour , votre engagement sur tous les plans ! J'ai beaucoup de plaisir à aller chercher Médor chaque mois dans ma librairie préférée	6
Décalé	2
Qualité	3
Qualité et rigueur	3
Indépendance	3
Indépendant	5
C'est un vrai rafraîchissement , je suis très attachée au format papier , ça nous change des lavages de cerveaux qu'on voit sur les autres journaux classiques	4
le journalisme comme je le conçois.	1
Indépendance, investigation, intégrité.	5
Dossier de fond, regard complet et avec recul sur "l'actualité"	6
Diversité des sujets , qui me permet d'accéder à des thématiques que je ne lirais pas forcément .	4
Sérieux	1
Des articles qui me semblent objectifs et rédigés sans influences .	5
Diversité des sujets, qui sont en dehors de mes centres d'intérêts premiers	2
soutenir le journalisme indépendant. et parce que Médor ça mort !	2
Différent	0
Parce que c'est un média alternatif de qualité	3
fouillé	1
diversité de sujets	0
Parce que vous allez au fond des choses.	2
sérieux mais capable de rire, investigateur du quotidien proche , local et 100% fier d'être belge, impermeable aux tendances et toujours à la recherche de perles.	0
Enquete approfondie. Journalism pro.	1
pour la qualité des enquêtes, la diversité des sujets (ancrés dans le paysage belge et le quotidien)	1
Car c'est un journalisme d'investigation de qualité	0

ANNEXE 2 : Questionnaire

Un questionnaire, pour quoi faire ?

D'abord, merci de prendre un peu de temps pour aider Médor. Les questions ci-dessous ne sont ni une enquête de satisfaction, ni un sondage. Il s'agit d'un questionnaire visant à déterminer si le travail journalistique proposé par Médor apporte un changement, et de quelle nature, au sein de son public et de la société en général. Dès sa création en 2015, Médor s'est donné pour objectif de nourrir le débat démocratique en apportant des faits. Mais quel impact cela a-t-il sur toi qui nous lis ?

Répondre au questionnaire te prendra une vingtaine de minutes. Toutes tes réponses sont anonymes et ne seront partagées qu'avec la SAW-b qui nous accompagne dans ce travail de réflexion. Si tu partages ton abonnement avec des proches, n'hésite pas à leur transférer ce questionnaire. Tu fais partie des 6500 personnes qui nous lisent et on a besoin d'au moins 10 % de réponses pour disposer de résultats significatifs... Donc plus on est de fous, plus on saura ! Les résultats seront partagés à l'automne et serviront aux discussions stratégiques de Médor.

Merci beaucoup pour ta participation et à toi de jouer !

1. Médor et toi

1.1. J'ai connu Médor : 1 seule réponse possible

- En librairie / en point presse
- Je connais une personne qui a fondé Médor ou qui travaille à Médor
- Je travaille ou j'ai travaillé pour Médor
- Lors d'un événement, un colloque ou un débat
- Par le bouche-à-oreille
- Une connaissance m'a offert un numéro ou un abonnement
- Via les réseaux sociaux
- Via un autre média
- Via un moteur de recherche en ligne
- Autre :

1.2. Je lis Médor depuis : 1 seule réponse possible

- Moins de 6 mois
- Entre 6 mois et 1 an
- Entre 1 et 2 ans
- Entre 2 et 5 ans
- Plus de 5 ans

1.3. Je lis Médor : 1 seule réponse possible

- Uniquement en papier

- Uniquement en ligne
- Les deux

1.4. En général, tous supports confondus, je lis ou consulte Médor : 1 seule réponse possible

- Assidûment : je lis toutes les publications de Médor (ou presque)
- Souvent : je lis environ la moitié des publications de Médor
- Régulièrement : je lis environ un tiers des publications de Médor
- Ponctuellement : je ne lis que quelques publications de Médor

1.5. Mon lien avec Médor : 1 seule réponse possible

- Je suis actuellement abonné.e à Médor
- J'ai été abonné.e à Médor dans le passé mais je ne le suis plus
- Je n'ai jamais été abonné.e à Médor

1.6. Je suis membre de la coopérative Médor : 1 seule réponse possible

- Oui
- Non

1.7. Si tu as actuellement un abonnement, pourquoi as-tu choisi de t'abonner à Médor ? Max. 3 réponses

- Je ne suis pas concerné.e car je ne suis pas abonné.e
- C'est un abonnement qui m'a été offert
- J'aime les contenus et les plumes de Médor
- J'aime particulièrement le graphisme de Médor / les illustrations
- Je considère que c'est un journal qui mérite mon argent
- J'aime pouvoir lire un média 100% belge
- La ligne éditoriale correspond vraiment à mes idées
- Pour avoir accès à l'intégralité du site web de Médor
- Pour découvrir d'autres sujets que ceux qui m'intéressent *a priori*
- Pour soutenir le projet collaboratif de la coopérative Médor
- Pour soutenir une presse indépendante
- Autre :

1.8. Si tu n'as actuellement pas d'abonnement, pourquoi as-tu choisi de ne pas t'abonner ou te réabonner à Médor ? *Max. 3 réponses*

- Je ne suis pas concerné-e car je suis abonné-e

- Avoir accès au site web de Médor ne m'intéresse pas
- Je choisis de soutenir mon libraire
- Je n'ai pas le temps de lire (tout) Médor
- Je n'ai pas les revenus suffisants pour payer l'abonnement
- Je n'aime pas le graphisme de Médor / les illustrations
- Je n'aime pas toujours l'écriture ou le contenu des articles proposés
- Tous les sujets ne m'intéressent pas
- Je préfère me sentir libre d'acheter ou non Médor en librairie
- Je suis déjà abonné-e à beaucoup de magazines
- Je suis uniquement intéressé-e par des articles ponctuels liés à une thématique particulière
- La ligne éditoriale ne correspond pas vraiment à mes idées
- Autre :

2. Pourquoi lire Médor ?

2.1. Selon toi, quel est l'intérêt de lire ou consulter un média comme Médor en 2022 ? *Max. 3 réponses*

.....
.....
.....

2.2. En général, que ressens-tu après la lecture d'un article de Médor ?

.....

Pourquoi ?

.....

2.3. Quelles sont les 3 choses que tu aimes le plus dans Médor ? *Max. 3 réponses*

.....
.....
.....

2.4. Quelles sont les 3 choses que tu aimes le moins dans Médor ? *Max. 3 réponses*

.....
.....
.....

2.5. Concrètement, qu'est-ce que ça change pour toi de lire Médor ? Max. 3 réponses

.....
.....
.....

3. Qu'est-ce que ça fait de lire Médor ?

Pour les questions suivantes, nous te demandons de te positionner sur des échelles, selon ce qui correspond le mieux à ton cas.

3.1. En général, pour être bien informé-e, j'ai besoin d'un média qui : 1 = pas du tout d'accord / 10 = tout à fait d'accord

Me donne confiance en lui / en ce que je lis	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Propose une analyse fouillée des sujets qu'il traite	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'apprenne des choses qui concernent mon quotidien	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Me donne des clefs pour comprendre le monde qui m'entoure	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Me fasse découvrir des sujets que je connais peu ou pas	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Approfondisse des sujets que je connais bien	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Croise différents points de vue sur une même problématique	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Traite de l'actualité urgente du moment	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

3.2. A quel point Médor répond-il à ces besoins ? 1 = pas du tout / 10 = tout à fait

Me donne confiance en lui / en ce que je lis	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Propose une analyse fouillée des sujets qu'il traite	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'apprend des choses qui concernent mon quotidien	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Me donne des clefs pour comprendre le monde qui m'entoure	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Me fait découvrir des sujets que je connais peu ou pas	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Approfondit des sujets que je connais bien	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Croise différents points de vue sur une même problématique	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Traite de l'actualité urgente du moment	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

3.3. De manière générale, à quel point Médor te permet-il d'être bien informé-e ?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Si tu le souhaites, tu peux ajouter un commentaire : *Non obligatoire*

.....

3.4. Pour prendre part à la société, j'ai besoin de : 1 = pas du tout d'accord / 10 = tout à fait d'accord

Me sentir représenté-e dans les médias/les articles 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

que je lis ou consulte

Participer à la création de contenus publiés 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pouvoir faire entendre ma voix / donner mon avis 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

sur ce que je lis ou consulte

Lire des contenus qui sont en accord avec mes opinions 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

et/ou ce que je perçois du monde

Lire des contenus qui m'interpellent ou me bousculent 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Lire des contenus qui remettent mon opinion en question 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

3.5. A quel point Médor répond-il à ces besoins ? 1 = pas du tout / 10 = tout à fait

Me sentir représenté-e dans les médias/les articles 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

que je lis ou consulte

Participer à la création de contenus publiés 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Pouvoir faire entendre ma voix / donner mon avis 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

sur ce que je lis ou consulte

Lire des contenus qui sont en accord avec mes opinions 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

et/ou ce que je perçois du monde

Lire des contenus qui m'interpellent ou me bousculent 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Lire des contenus qui remettent mon opinion en question 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

3.6. De manière générale, à quel point Médor te permet-il de prendre part à la société ?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Si tu le souhaites, tu peux ajouter un commentaire : *Non obligatoire*

.....

3.7. Pour développer ma capacité d'agir sur la société, j'ai besoin d'un média qui : 1 = pas du tout d'accord / 10 = tout à fait d'accord

Me permette d'acquérir une conscience politique et citoyenne	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nourrisse mes arguments quand je débats	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'incite à développer mon propre point de vue	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Me rende plus averti·e	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Donne à lire des positionnements engagés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Dénonce les injustices sociales	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'explique les enjeux sociétaux de certains sujets du quotidien	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'aide à savoir ce que je peux faire pour changer la société	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

3.8. A quel point Médor répond-il à ces besoins ? 1 = pas du tout / 10 = tout à fait

Me permet d'acquérir une conscience politique et citoyenne	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nourrit mes arguments quand je débats	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'incite à développer mon propre point de vue	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Me rend plus averti·e	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Donne à lire des positionnements engagés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Dénonce les injustices sociales	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'explique les enjeux sociétaux de certains sujets du quotidien	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
M'aide à savoir ce que je peux faire pour changer la société	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

3.9. De manière générale, à quel point Médor te permet-il de développer ta capacité d'agir sur la société ?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Si tu le souhaites, tu peux ajouter un commentaire : *Non obligatoire*

.....

3.10. Selon toi, est-ce que Médor permet une amélioration du débat démocratique en Belgique ?

- Oui
- Non

Si oui, en quoi ?

.....

Si non, qu'est-ce que Médor pourrait faire pour s'améliorer sur ce point ?

.....

3.11. Selon toi, est-ce que Médor est inspirateur de changements dans la société belge ?

- Oui
- Non

Si oui, en quoi ?

.....

Si non, qu'est-ce que Médor pourrait faire pour s'améliorer sur ce point ?

.....

3.12. Selon toi, est-ce que Médor est un média innovant comparé aux autres ?

- Oui
- Non

Si oui, en quoi ?

.....

Si non, qu'est-ce que Médor pourrait faire pour s'améliorer sur ce point ?

.....

4. Pour finir

4.1. Si tu pouvais changer quelque chose à Médor, ce serait quoi ?

.....

4.2. Offrirais-tu un abonnement Médor à quelqu'un ?

- Oui
- Non

5. Quelques questions te concernant

5.1. Mon âge : J'ai.....ans

5.2. Mon lieu de résidence : 1 seule réponse possible

- Province du Brabant wallon
- Province de Hainaut
- Province de Liège
- Province de Luxembourg
- Province de Namur
- Région de Bruxelles-Capitale

- Région flamande. Province :
- Je ne réside pas en Belgique

5.3. J'habite en zone : 1 seule réponse possible

- Urbaine
- Péri-urbaine
- Rurale

5.4. Mon activité principale : 1 seule réponse possible

- Je suis actuellement sans emploi
- Je suis étudiant·e
- Je suis pensionné·e
- Je suis indépendant·e
- Je suis fonctionnaire
- Je suis salarié·e
- Autre :

5.5. Mon secteur d'activité : 1 seule réponse possible

- Non concerné·e
- Secteur marchand
- Secteur non-marchand
- Secteur public

5.6. Mon principal domaine d'activité : 1 seule réponse possible

- Non concerné·e
- Administration publique
- Agro-alimentaire
- Artisanat
- Culture / Arts
- Droit / Justice
- Economie / Finances
- Enseignement / Formation
- Environnement / Ecologie
- Industrie
- Informatique / Numérique

- Politique / Diplomatie
- Presse / Edition
- Recherche
- Santé / Care
- Social
- Autre :

5.7. Je me considère comme étant : 1 seule réponse possible

- Une personne très engagée : je **prends** publiquement [position sur des problèmes politiques ou sociaux](#) **et/ou** je milite activement pour une ou plusieurs causes **et/ou** j'ai un mandat politique
- Une personne plutôt engagée : je défends des valeurs et les applique dans mes choix de vie **et/ou** je participe régulièrement à des échanges ou mouvements citoyens **et/ou** j'ai un mandat associatif
- Une personne peu engagée : même si je défends certaines idées, je n'ai pas l'habitude de prendre position **ni/ou** de participer à des échanges ou mouvements citoyens
- Une personne pas engagée

5.8. En général, tous médias confondus, les thématiques principales sur lesquelles je cherche à m'informer sont : Max. 3 réponses

- Agriculture / agro-alimentaire
- Arts / Culture
- Diversité / Inclusion
- Ecole / enseignement
- Economie / Finances
- Enjeux internationaux / Géopolitique
- Environnement / Ecologie
- Faits religieux
- Genre / Féminisme
- Histoire
- Industries
- Informations locales
- Justice / Faits divers
- Médias

- Mode
- Politique / Gouvernance
- Santé
- Sciences
- Sexualité
- Sport
- Voyages / Tourisme
- Autre :

Merci beaucoup pour ta participation !